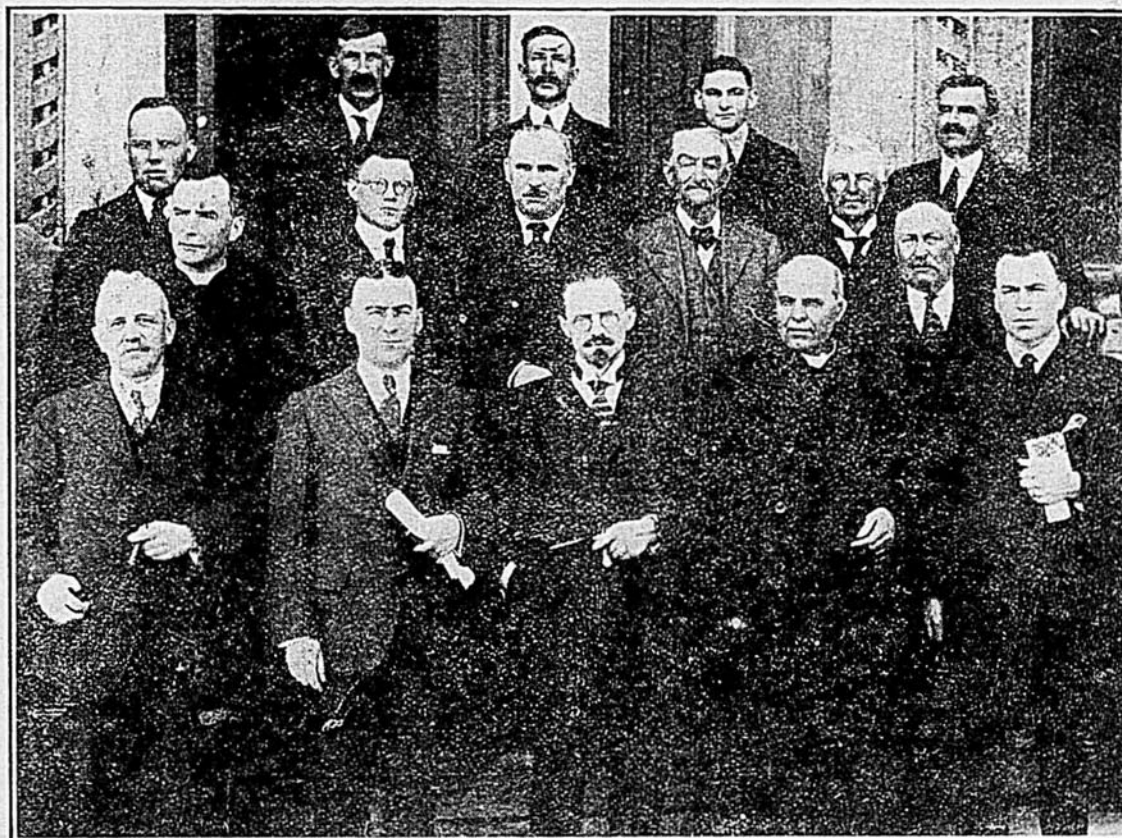
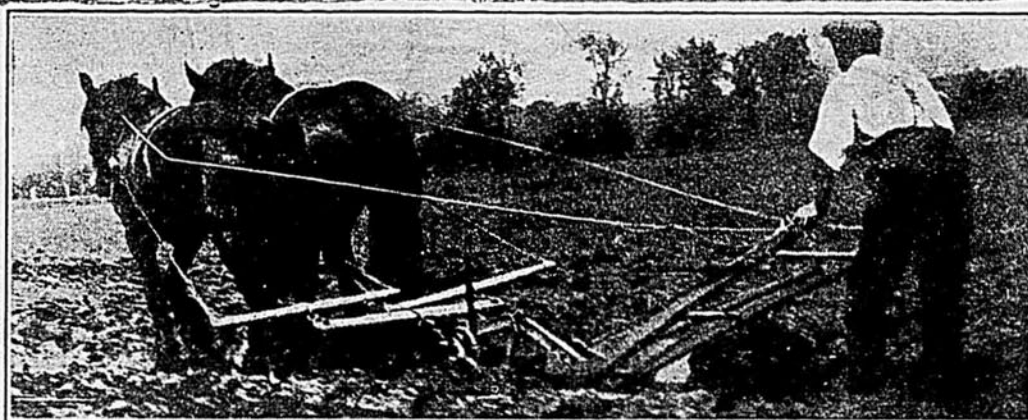


Le Bulletin des Agriculteurs



Gauche - Droite:—1er rang, O. Lessard, J. A. Grenier, Aurèle Leclair, président, l'Abbé Ed. Boyer, curé des Escoumains, Leo Brown, Sec. — 2ème rang, l'Abbé H. Bois, 1er Vice-Président, Almé Gagnon, 3ième Vice-Président, Frank Byrne, Jos. Deslauriers, J. F. Descoteaux, Arsène Donis — 3ième rang, L. C. McQuat, 2ième Vice-Président, J. A. McClary, Zénon Bérubé, R. Savard, Assistant Secrétaire, Philippe Dufour.

Journal Hebdomadaire

CONSACRE A L'AVANCEMENT de la COOPÉRATION AGRICOLE
ET DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

VOL. 6

No. 20

MONTREAL, LE 21 MAI 1921

TOUT LE MONDE A LA CHARRUE !

Prix:

10c le numéro

L'aide au cultivateur



La Banque des Marchands est très utile au cultivateur, elle l'aide—à se procurer des semences garanties—à faire les frais de sa récolte—à payer la main-d'œuvre agricole—à payer le charbon pour l'hiver—à acheter des animaux de race—à escompter ses récépissés d'entrepôts de grain. Prenez avantage de ces grandes facilités que vous offre la Banque.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-chef: Montréal. **DV CANADA**

Etablie en 1864

391 succursales de cette banque sont disséminées dans tout le Canada.

Savez-vous pourquoi la Trayeuse De Laval

augmente la production?

La trayeuse De Laval est basée sur deux principes fondamentaux qui régissent la traite des vaches quand on veut en obtenir la plus grande production.

- (1) 85% du lait est sécrété pendant la traite.
- (2) La vache ne donne une quantité maximum de lait que si la traite lui est agréable.

Les organes lactifères de la vache sont si sensibles et le lait est sécrété en si peu de temps, que la manière de traire influe beaucoup sur le rendement.

La traite à la trayeuse De Laval est des plus agréables à la vache, dont les organes lactifères efficacement stimulés secrètent un lait plus abondant. Son action est douce, uniforme et ne peut être altérée. N'importe qui peut faire fonctionner cette trayeuse. Le fait qu'elle augmente généralement la production, comparée à la traite à la main, prouve clairement qu'elle est agréable à la vache.

Le surplus de lait que vos vaches donneront et l'économie de votre temps, paieront vite une trayeuse De Laval. C'est une meilleure manière de traire. Demandez des informations complètes.

THE DE LAVAL COMPANY, LIMITED
MONTREAL PETERBORO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Tôt ou tard vous vous servirez d'une
TRAYEUSE et d'une ECREMEUSE

De Laval

CRISES

Demandez notre livret gratuit donnant tous renseignements sur les préparations universellement réputées de Trench pour l'épilepsie et les crises. Traitement facile pour soi, chez Plus de 30 années de succès. Témoignages de toutes les parties du monde; plus de 1000 en un an. Ecrivez de suite à :

TRENCH'S REMEDIES LIMITED
2707 St. James' Chambers, - 79 rue Adelaide E.
Toronto, Ontario.

JEAN TRUDEL, B.A., L.L.L.

AVOCAT

Ancien directeur du "Bulletin des Agriculteurs"

Edifice "La Sauvegarde"

92, Notre-Dame Est, Chambre 41
MONTREAL

Les ménagères mettent de coté des machines de vingt piastres pour cette merveilleuse laveuse mécanique à vacuum de \$2.50

Prix régulier \$4.00. Cette annonce vous vaut \$1.50 si vous envoyez votre commande de suite.



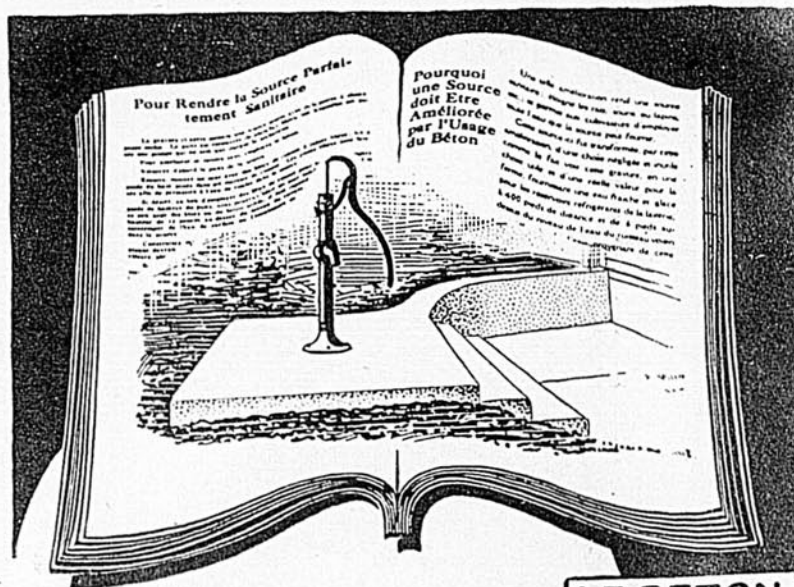
Cette merveilleuse machine à laver se paie d'elle-même le premier jour du lavage—nous garantissons complète satisfaction, sinon, nous vous remettons votre argent. Elle lave une cuve pleine de linge en trois minutes. Elle lave n'importe quoi, depuis les plus pesantes couvertures et les salopettes jusqu'aux plus fines dentelles. Elle prévient l'usure du linge—prévient le mal au dos et élimine tout-à-fait la pénible corvée des lavages d'autrefois.

Plus de frottage—Jetez votre planche à laver.

Cette machine à laver peut s'employer pour laver, rincer, passer au bleu, ou pour nettoyer à sec, à la gazoline.

Envoyez cette annonce avec \$2.50 seulement, aujourd'hui, et nous vous enverrons la laveuse mécanique à vacuum, de \$4.00, complète avec un long manche et des protecteurs d'échappement, franco à n'importe quelle adresse. Nous voulons prouver à chaque ménagère que c'est la meilleure laveuse mécanique à vacuum. N'attendez pas—Commandez-en une aujourd'hui même. Nous avons besoin d'agents.

GRANT & McMILLAN CO., Dept. B. A.3., 387 Clinton St., Toronto



Une couverture de puits permanente!
Comment la construire?

Notre livre gratuit vous l'enseigne

UNE amélioration qui s'impose sur chaque ferme, c'est cette couverture de puits salubre et hygiénique.

De la bonne eau est une nécessité absolue sur toute ferme. Tous les cultivateurs apprécient l'importance d'un matériel qui puisse leur assurer de l'eau propre et pure, et la plupart d'entre eux reconnaissent la supériorité du béton à cet effet.

Le béton est incorruptible, à l'épreuve des germes de maladies, salubre et permanent. Il y a tout avantage à se servir de béton pour les diverses installations de la ferme.

Demandez le livre gratuit qui enseigne comment et où se servir de béton pour améliorer votre ferme, au double point de vue de l'économie et des commodités.

Demandez le Ciment Portland Canada, la marque de qualité uniforme et invariable. Vous pourrez l'obtenir chez plus de 2000 marchands dans tout le Canada. Si votre marchand ne peut pas vous en fournir, écrivez à notre bureau de vente le plus proche.

Canada Cement Company Limited
226 Edifice du Herald, MONTREAL

Bureaux de vente à

MONTREAL TORONTO
WINNIPEG CALGARY

LE BETON
CANADA CIMENT
EST PERMANENT



Envoyez-moi votre littérature

NOM
ADRESSE
226

Une nouvelle variété de trèfle d'odeur

Une nouvelle variété de trèfle d'odeur, le trèfle "Huban" a fait son apparition aux Etats-Unis, où il semble donner des résultats extraordinaires.

Le Collège d'Agriculture du Michigan, et l'Association pour l'amélioration des récoltes et les Bureaux agricoles du même état, s'occupent de sa dissémination.

On rapporte qu'au moins 1,000 arpents seront ensemencés en trèfle Huban cette année, dans l'Etat du Michigan.

Ce trèfle d'odeur est une variété annuelle qui produit de la graine l'année du semis. Elle pousse de 4 à 7 pieds de hau-

teur et est un des plus riches fourrages connus. On prétend que sa valeur alimentaire est aussi élevée que celle de la luzerne et que comme rénovateur du sol, il n'a pas son pareil. C'est une sélection d'un trèfle d'odeur trouvé dans l'Alabama et amélioré par un agronome distingué, M. le Prof. J.-W. Hughes, du Collège d'Etat de l'Iowa.

Peut-être entendrons-nous parler de ce trèfle au Canada et dans notre Province, où nous pourrions l'utiliser avec avantage comme fourrage, et comme engrais vert, s'il est assez rustique pour nos conditions climatiques.

Nous sommes justement informés que l'agrostologiste des Fermes Expérimentales a pu se procurer de la graine de ce trèfle et qu'il en fera des essais de culture cette année.

Ferme expérimentale provinciale pour l'ouest de l'Ontario

Les comtés de l'Ouest de l'Ontario seront sous peu dotés d'une ferme expérimentale. Ces comtés font tous une culture très intensive et s'occupent de production de blé-d'inde de semence sur une grande échelle.

C'est aussi le district de la culture de la betterave à sucre, dont les cultivateurs font un succès depuis nombre d'années. Il s'en est cultivé 30,000 acres, l'année dernière, pour les manufactures de sucre de Chatham, de Wallaceburg et de Kitchener.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.

H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
118 West 31st Street
New-York, U.S.A.

Pionnier Américain des remèdes pour les Chiens.

LES ACHATS DU CULTIVATEUR

Après les labours et les semailles du printemps, le cultivateur a habituellement du temps libre.

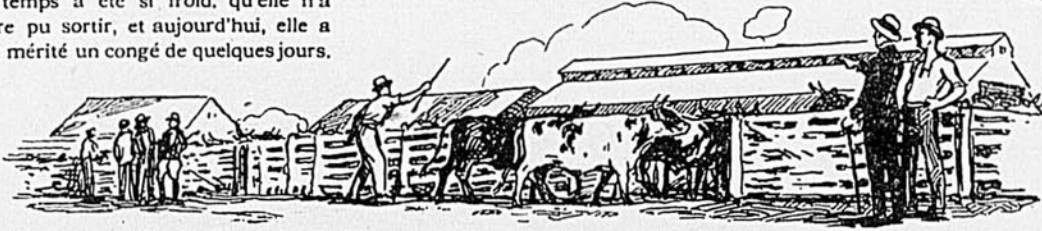
Sa femme, comme toutes les femmes, aime bien à se mettre au courant des prix et des choses avant de faire ses achats, et pour cela, à faire un voyage à la ville voisine pour visiter les magasins.



Il ne faut pas oublier non plus, que la maman a été captive tout l'hiver. Le temps a été si froid, qu'elle n'a guère pu sortir, et aujourd'hui, elle a bien mérité un congé de quelques jours.



Il y a toujours des ventes d'occasions qui intéressent les femmes. En visitant les magasins, la fermière peut recueillir des idées nouvelles au sujet des habits des enfants. Elle n'achètera rien de ce qu'elle peut se procurer au village, mais à la ville, elle trouvera toujours quelques jolies choses qu'elle aimera à rapporter à la maison.



Pendant que la fermière fera ses emplettes, son mari, qui l'accompagnera, trouvera bien à s'occuper à quelque chose d'utile. Qu'il aille par exemple visiter le marché aux bestiaux et voir ce qu'on y fait. Un bon éleveur doit savoir ce que deviennent ses animaux, après qu'il les a vendus.

Il y a dans presque tous les grands centres, des cours à bestiaux où il est toujours possible de se procurer des animaux, soit pour la reproduction ou pour l'engrais. Une visite à ces cours compensera amplement pour la perte d'une journée ou la dépense de quelques dollars.

Pourquoi ne pas arrêter aussi aux bureaux des Coopératives? Tout comme les autres hommes d'affaires, les cultivateurs doivent se tenir en contact avec leurs gérants, pour voir comment ceux-ci s'occupent de leurs intérêts.



LE PACIFIQUE CANADIEN

Pour suggestions et renseignements, s'adresser aux Agents du Pacifique Canadien.

Lorsque vous irez à la ville, achetez votre billet du Pacifique Canadien. Cette compagnie de chemins de fer met à votre disposition, un service de trains sûr et efficace. Le Pacifique Canadien peut vous conduire n'importe où, et en n'importe quel temps.

IL SOUFFRIT DU VER SOLITAIRE PENDANT VINGT-CINQ ANS A TEL POINT QUE LA VIE, POUR LUI, NE VALAIT PLUS RIEN

Le moyen d'extirper le ver solitaire a enfin été trouvé.

Les personnes affectées de cette redoutable maladie — le ver solitaire — sont dignes de réelle sympathie. La plume est impuissante à décrire leurs souffrances.

Les personnes qui souffrent de trouvent parfois se mettre à la diète. Elles pensent alors que la diète est la pire des choses. Il n'en est pas de même de l'homme ou de la femme qui souffrent du ver solitaire. L'estomac et tous les autres organes du malade peuvent être en parfaite condition,

mais le malheureux ne peut manger ce que le ver solitaire aime. En d'autres termes, cela est terrible. Beaucoup de personnes sont traitées pour d'autres maladies, alors que c'est réellement ce parasite commun qui cause tout le trouble.

Les symptômes apparents sont: la perte de l'appétit avec une faim passagère, l'empâtement de la langue, troubles cardiaques, douleurs d'estomac avec sensation de rampelements dans l'estomac et les intestins, obstruction dans la gorge, crachement continu, indigestion, douleurs dans le dos et les côtes; étourdissements, maux de tête, fatigue, sensation d'abattement après les repas, yeux cernés, convulsions épileptiques. Dans de nombreux cas, la mort et la folie sont directement imputables à la présence des vers. Les enfants affligés des vers n'ont généralement aucun désir de jouer avec les autres enfants, ils deviennent moroses, mélancoliques, parfois très nerveux, agacés, et tourmentent continuellement leur nez. Laxatodes chasse les vers du système. Il est employé partout en Europe dans ce but. Si vous suspectez la présence de cette terrible peste chez vous ou chez vos enfants, commandez un traitement complet pour dix dollars et quarante-huit sous, demi-traitement pour six dollars et soixante-quinze sous, qui vous sera envoyé immédiatement sur réception du montant en argent, mandat de poste ou mandat de banque. Il vous est impossible de jouir de la vie avec cette peste qui vous ronge. Laxatodes est vendu seulement par la "Marvel Med. Co.", Dépt. J., 40 B., 963 Pittsburgh, Pa. Assurance du paquet, 25 sous.

Comment s'appelle votre ferme ?

Le fait qu'un bill a été proposé dernièrement à la législature de l'Alberta, pour légaliser la nomenclature des fermes dans toute cette province, par l'enregistrement officiel des noms, nous détermine à rappeler à nos cultivateurs l'avantage de donner un nom à leurs fermes.

Une légion de raisons sentimentales peuvent être invoquées à l'appui de cette pratique. Elles ont été magistralement discutées il y a quelque temps dans le *Courier de Ninon* du 26 de février, pour le bénéfice des abeilles enthousiastes. Mais il y a aussi le côté pratique, financier, à considérer. Ne croyez-vous pas qu'un nom approprié à votre ferme rapporte de l'argent? du bel argent sonnante?

Vous lisez chaque jour les annonces. Avez-vous déjà entendu parler d'une manufacture qui n'ait pas de nom? d'un produit qui n'ait pas de nom? Certes, rarement.

L'écumeuse que vous achetez est une "Mélotte," ou une "De Laval," une "American" ou une "Renfrew," une "Magnet" ou une "Sharpless," une "Empire" ou une "Sweedish."

Tous les manufacturiers ont donné un nom à leur fabrique, à leurs produits, ils savent que cela paie.

Et vous, cultivateurs, que faites-vous? Vous contentez-vous de vendre du lait, de la crème, du beurre, des animaux, des oeufs, du miel — tout court? tout simple? tout ordinaire? l'un comme l'autre?

N'avez-vous jamais songé que les prix de beaucoup de ces produits, des animaux surtout, se composent de leur valeur intrinsèque, plus la valeur que leur donne le nom de la ferme dont ils proviennent? par la garantie de qualité que ce nom doit donner à l'acheteur.

Pour notre compte, parcourant les annonces de notre journal, en quête d'oeufs à couvrir ou de poussins, nous sommes tout enclins à nous adresser d'abord à la Basse-Cour Canadienne, ou à la Basse-Cour Impériale ou à la Basse-Cour St-François, plutôt qu'à une adresse ordinaire de cultivateur. Et nous le faisons instinctivement, par le seul fait que le nom de la basse-Cour réveille en nous, l'idée d'une institution modèle, de

renom, qui doit avoir fait ses preuves, etc., etc.

C'est l'effet de la réclame.

Cette même impression de sécurité et d'atmosphère d'affaires nous est communiquée par du papier à lettre à entête, portant un nom de ferme suggestif, peut-être une vignette.

Immédiatement on se dit (sans seulement s'en rendre compte) "Ah! ça c'est un homme d'affaires, à la mode"—et on

C'est comme chez cet éleveur dont nous venons de recevoir la lettre avec une belle entête: une étable moderne flanquée de deux silos, et quelques vaches alentour. Sur les silos, on peut lire en grosses lettres: "Ferme Aurore."—C'est engageant, c'est invitant.... certes, nous irons la voir cette ferme AURORE, il doit y avoir une belle installation d'étable et de beaux animaux-là!

M. X., le propriétaire doit être un cultivateur pratique et un gros travaillant qui n'a pas l'habitude d'écrire, ni de temps à perdre à exercer la calligraphie. De fait, nous avons de la difficulté à déchiffrer son nom. S'il ne fallait s'en tenir qu'à cette signature, les chances seraient

du propriétaire, et, en ouvrant la lettre, nous avons fait la connaissance de notre éleveur; son nom, clairement imprimé sur le papier se grave clairement dans notre mémoire.

Cultivateurs, donnez des noms à vos fermes! Le touriste, le voyageur, le lecteur de journaux agricoles, l'acheteur de vos produits, tous sont influencés, attirés par le nom de la ferme, plutôt que par celui de son propriétaire, chacun d'eux s'arrêtera plutôt à la ferme Belle-Vue, ou Beau-Rivage, ou à la ferme des Pins, des Erables, des Ormes, ou à celle du Manoir, de la Croisée des Chemins, bref, à la ferme de quelque nom judicieux, plutôt que chez M. un tel ou un tel.



L. N. BELISLE, N. P.
WOTTON, P. Q.



Mr. J. H. P. O'NEILL
Rédacteur,
Le Bulletin des Agriculteurs

MONTREAL

P. Q.

63 Rue William

se trompe rarement.

Nous serions étonnés si le propriétaire de la jolie résidence que montre la vignette ci-dessous, ne faisait pas plus d'affaires que ses confrères de la place ou du district, par le seul effet de l'invitation tacite que chacune de ses lettres à entête fait à ses clients ou à ses prospects" comme on dit.

Pour notre compte, même sans le connaître, nous n'hésiterions pas à aller le trouver de suite, plutôt que n'importe quel autre de ses confrères. Il doit y avoir un bon bureau, confortable, bien en ordre, dans cette maison d'aspect si hospitalier. On y fera certainement de bonnes affaires!

que nous répondrions à un faux nom et à une fausse adresse; notre lettre nous serait peut-être retournée après un long délai avec la mention "inconnu dans la place."

Mais il n'y a pas de danger de tels inconvénients ici, car l'entête porte le nom

Et quand vous nous annoncerez que vous avez doté votre ferme d'un beau nom, faites-nous en part dans une lettre à belle entête. Cela nous tentera d'aller la visiter pour y admirer vos animaux.

A L'ATTENTION DES PROPRIETAIRES DE FROMAGERIES, BEURRERIES, LAITERIES ET DE TOUTES LES PERSONNES QUI S'OCCUPENT DE LA PRODUCTION DU LAIT

Nous manufacturons nous-mêmes certains modèles de machines et représentons d'autres manufacturiers, ce qui nous permet de vous offrir un assortiment complet de tout ce qui vous est nécessaire dans les diverses industries du lait: machines, fournitures et autres accessoires.

"QUALITE"
voilà notre devise!

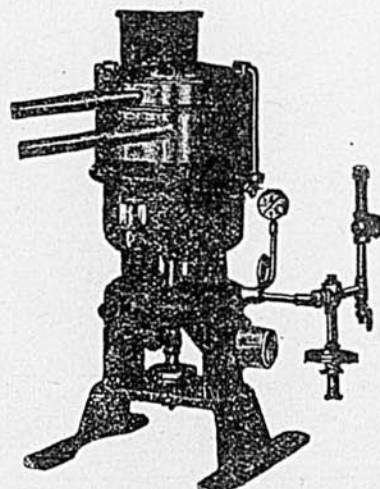
Demandez nos prix, vous constaterez qu'ils sont avantageux.

Vos ordres seront remplis avec le plus grand soin.

Toute demande d'information recevra l'attention immédiate de

B. TRUDEL & CIE

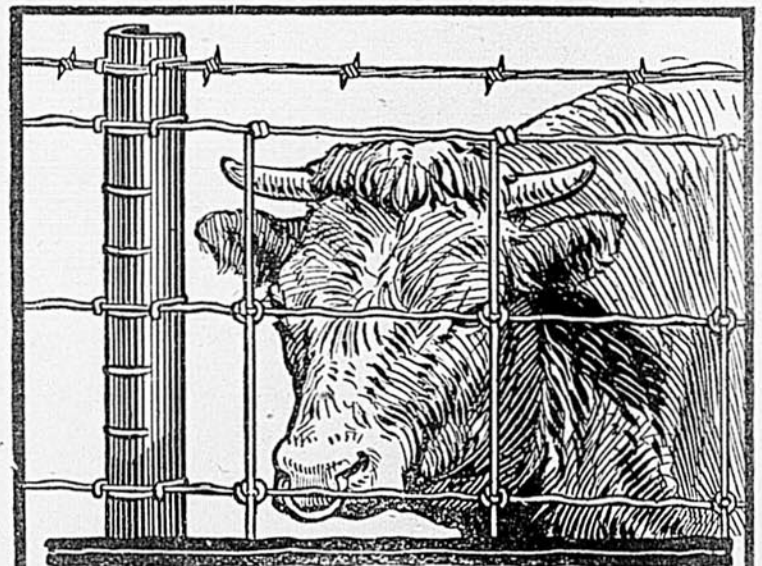
36, PLACE D'YOUVILLE - MONTREAL.



Casier Postal: 484

Téléphones:

Jour: Main 118
Soir: West'm 4120



IL NE PASSERA PAS! LA CLOTURE A DES PIQUETS D'ACIER "BURLINGTON"

Les piquets d'acier "BURLINGTON" sont si forts qu'ils résistent à n'importe quels chocs sur la ferme. Ils sont faits en acier carbone supérieur. Ils ne plient ni ne cassent; ils durent, indéfiniment. Ils représentent une mise de fonds, en clôture, qui augmente la valeur de la propriété.

Le fil est facilement attaché au moyen d'agrafes. Il n'y a pas de trous à creuser ni à remplir — enfoncez simplement les piquets à leur place. Les piquets d'acier "BURLINGTON" font des clôtures permanentes.

En vente chez les marchands de quincaillerie, de clôtures et de machines agricoles. S'ils n'en ont pas, écrivez directement et nous vous enverrons notre brochure.

BURLINGTON PRODUCTS, LIMITED
309 Sherman Avenue North, - HAMILTON, Canada
Vendu par P. T. LEGARE, Limitée, Québec.

ENTRE NOUS

Le BULLETIN des AGRICULTEURS

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié par la

COOPERATIVE CENTRALE DES
AGRICULTEURS DE QUEBEC

Rédaction et Administration :

63, rue WILLIAM, MONTREAL

TELEPHONE: 2651

... MAIN

Le seul journal agricole hebdomadaire
publié en français au CanadaOrgane officiel de l'Association Avicole Provinciale
Représente particulièrement la Société Générale des
Éleveurs de la Province.

Rédacteur : J. N. PONTON. R.A., B.S.A.

ABONNEMENT:

Canada, excepté Montréal : . . . \$2.00 par année
Montréal et pays étrangers : . . . \$3.00 " "
payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

Petites Annonces: 25 mots, 50 cts pour chaque insertion;
2 cents par mot additionnel; minimum,
50 cents par annonce.Grandes Annonces: Demandez conditions au gérant de
publicité. Toute annonce est soumise
à l'approbation du directeur. La
copie doit être fournie au moins 10
jours avant la date de la publication.Imprimé aux ateliers de l'Agence Canadienne de
Publicité Limitée, 284, ouest, rue LaGauchetière, Montréal.

CREDIT RURAL !

Malgré la sollicitude dont la députation urbaine comme rurale s'est efforcée d'entourer l'agriculture durant la dernière session provinciale, malgré la multiplication des efforts du ministre de l'Agriculture et de ses différents services, malgré la bienveillante coopération de tous ceux qui, du haut de la chaire et de la tribune, ont prêché verbalement ou par l'entremise de la presse sympathique, le retour à la terre, la désertion du sol s'accroît de jour en jour et semble prendre des proportions vraiment inquiétantes.

Est-ce à dire que la population rurale a cessé de raisonner, de réfléchir et d'écouter la voix de ceux qui, chargés de la direction morale, sociale et économique de notre province, n'ont pourtant rien négligé pour faire ressortir toute la gravité du problème que présente le délaissement de la terre par ceux qui lui doivent la vie et la subsistance? Le paysan québécois fuit-il devant la vague de matérialisme qui déferle sur ses plaines? Assurément non!

La partie de notre population qui n'était pas attachée à la terre, qui n'y tenait que comme le brin d'herbe tient au sable mouvant, a profité du prétexte des salaires élevés et de l'appel des industries pour se précipiter vers les villes, au temps de la guerre. La durée de cet exode a été suffisamment longue pour permettre un mouvement complet, une sélection parfaite. De sorte que ceux qui sont restés attachés au sol étaient sous l'emprise d'une profonde conviction.

Cependant notre correspondance quotidienne et l'observation des faits journaliers qui se produisent dans les régions que nous avons l'opportunité de visiter, établissent qu'il existe aujourd'hui un mouvement d'exode rural même parmi les population dont l'attachement au sol ne pouvait laisser de doute.

Loin d'assister à un retour à la terre, nous sommes déjà et nous le serons trop malheureusement dans l'avenir, témoins de désertions nouvelles.

Quel est donc la cause ou le motif de la conduite apparemment étrange du cultivateur québécois?

Le paragraphe suivant extrait d'une lettre que nous adressait récemment un cultivateur de Wotton, la donne d'une façon non équivoque:

" Nous ne pouvons plus vendre nos produits. Nous avons de gros paiements à faire sur nos terres; il faut donc que nos fils aillent aux Etats-Unis gagner un peu d'argent pour nous aider à les rencontrer. Quand ils auront vécu dans les villes, ces fils qui aiment pourtant la terre, reviendront-ils? "

Est-ce assez clair? Se trouve-t-il quelque ministre ou député de la ville ou de la campagne qui ne puisse saisir le sens de cette situation lamentable? Assistons-nous encore, après cet exposé de la question, à des débats futiles et de la dernière banalité comme certains de ceux que l'on a fait subir au ministre de l'Agriculture durant la dernière session?

Il est évident que les discours sonores, les harangues patriotiques et les brûlements d'estomac des députés en quête de votes ruraux ne suffisent pas, ne sont pas de nature à enrayer le mal.

Ce n'est pas le cœur du cultivateur émigrant qui est malade; c'est son gousset qui est vide.

C'est moins au retour à la terre qu'à l'attachement au sol qu'il faut tendre.

Ces fils du Québec que vous rencontrez à l'étranger, ce ne sont pas tous des enfants prodiges. Entrez dans leur intimité, déterminez les vrais motifs qui les ont poussés à l'usine; et vous découvrirez plus de mendiants que de déserteurs.

Le moment est trop grave pour que nous continuions à nous payer le luxe de discours, à jouer sur les mots.

Il faut de toute nécessité que nous nous préparions à apporter à cette situation une solution efficace. En l'occurrence, ce n'est pas tant un remède qu'un préventif qu'il faut chercher. Et ce préventif, il doit être pratique.

Or la cause de la désertion des campagnes étant le manque de capital nécessaire non seulement à l'exploitation proprement dite de la ferme mais encore à la création d'un atmosphère propre à satisfaire les ambitions et les caprices légitimes de la jeune population qui, sous l'influence du progrès universel sent ses idéaux se développer et s'élargir, notre gouvernement devrait prendre des mesures pour assurer au cultivateur l'obtention de ce capital à des conditions convenables et pratiques.

La province de Québec aura bientôt son système de crédit rural ou elle verra sa population agraire abandonner la terre. Pas nécessaire d'être grand prophète pour prédire ceci; il suffit tout simplement d'ouvrir un peu les yeux et les oreilles et de constater et d'entendre ce qui se passe et ce qui se dit autour de soi.

Le Bulletin des Agriculteurs a déjà à maintes reprises attiré l'attention sur l'importance de l'établissement d'un crédit auquel le cultivateur puisse recourir en cas de nécessité. Certains autres journaux et certains hommes publics ont également étudié cette question. Il ne faut plus prétexter une étude par trop spéculative; il faut passer à la réalisation.

Nous considérons qu'il est du devoir de tous ceux qui sont en état d'agir directement ou indirectement sur nos gouvernants de s'appliquer à leur démontrer et à leur faire comprendre l'importance de cette question afin qu'à la prochaine session, nous puissions enfin mettre la main sur l'unique remède à ce grand mal social que nous avons assez longtemps déploré pour nous appliquer maintenant à le guérir, afin que nous obtenions un bon crédit rural.

REORGANISATION

L'Union de la Production animale de l'Est du Canada vient de subir dans son organisation des réformes qui permettent d'en attendre maintenant des résultats tangibles, un travail fructueux. Elle a d'abord élargi ses cadres: pourront en faire partie non seulement les associations d'éleveurs de bétail pur, mais encore toutes les organisations et les industries connexes à la production animale.

L'Union embrasse les provinces d'Ontario, Québec, N.-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et Prince-Edouard. Dans ce vaste champ elle exercera son action en favorisant l'avancement de l'élevage du bétail pure race, en donnant son concours à l'amélioration des troupeaux communs et en étudiant et en aidant à résoudre les questions d'ordre commercial se rattachant à l'écoulement de la production; transport, cours à bestiaux, abattoirs, etc.

On l'a souvent répété, l'élevage et le commerce du bétail sont à la base de l'agriculture de la province. Le progrès, en élevage, est soumis au concours d'un nombre considérable de facteurs plus ou moins importants que l'éleveur ne peut pas mettre en action ou maîtriser sans la coopération de tous ceux qui la chose intéresse. A l'heure actuelle surtout, les sociétés d'éleveurs, d'expositions, etc., ne peuvent pas entreprendre de s'isoler parce qu'elles font forcément cause commune les unes avec les autres. S'agit-il de la protection des intérêts particuliers d'une race, ou de questions d'ordre général, tels l'éradication des maladies contagieuses épidémiques, le règlement des rapports entre producteurs et industriels, la fixation des taux de transports, l'établissement des relations interprovinciales et internationales, les individus comme les sociétés tombent sous le coup de la nécessité de la coopération.

La province de Québec aura à l'avenir voix égale aux autres provinces au chapitre de l'Union. Il est à souhaiter qu'elle se prévale de cette nouvelle situation pour travailler à l'amélioration de son cheptel et partant de son agriculture.

Note — Nous publierons prochainement la nouvelle constitution de l'Union de la Production animale telle que révisée la semaine dernière à une assemblée tenue à Toronto.

L'ASSOCIATION DES LABOUREURS DE
QUEBEC

La province de Québec possède maintenant son Association de Laboureurs. Les travaux préliminaires d'organisation sont pratiquement complétés. Le prochain concours de labour sera tenu les 11, 12 et 13 octobre sur la ferme Maizerets, située dans les limites mêmes de la ville de Québec.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet d'ici peu. Entre temps nous nous permettrons de faire remarquer aux concurrents possibles que l'Association possède déjà \$1800, dont \$1500, offerts par le ministère de l'Agriculture de Québec qu'elle distribuera en prix à ces concurrents.

Laboureurs, pensez d'avance à ceci et tenez l'acier de vos charrues brillant pour les 11, 12 et 13 octobre prochain.

J. N. PONTON

L'embellissement de la propriété

Le marasme qui affecte si sérieusement l'industrie et qui démoralise le commerce contribuera peut-être à semer le découragement au sein de la classe agricole. Plusieurs cultivateurs seront sans doute tentés de ne pas s'esquinter à produire abondamment des récoltes qui paieront à peine les frais de culture. Cependant, le meilleur parti à prendre dans les circonstances, c'est de se bien préparer pour pouvoir refaire son argent lorsque les conditions seront plus favorables. Il convient donc de consacrer ses loisirs à l'amélioration du sol, et à l'embellissement de la propriété, sans déboursier beaucoup d'argent. Ces améliorations sont souvent le simple fruit du travail manuel du cultivateur.

Durant les dernières années, l'on s'était habitué à agrémenter la vie rurale en dépensant beaucoup d'argent pour se procurer soit un auto, soit un piano, soit un gramophone et que sais-je encore. Mais d'ici à ce que la situation devienne meilleure, ceux qui n'ont pas beaucoup d'avance et dont les moyens de faire de l'argent sont plutôt restreints, seront obligés de se priver de ces commodités coûteuses. Cependant, ce ne sont pas là, les seules sources de bien-être et d'agrément. Il en est d'autres qui peuvent contribuer largement à rendre la vie rurale plus agréable et qu'on néglige trop souvent bien qu'étant moins coûteuses et possédant un caractère plus permanent. Parmi celles-ci, nous mentionnerons en particulier, l'embellissement de la propriété. Voilà un article du programme agricole que l'on a beaucoup trop négligé, sous prétexte qu'on n'avait pas trop de temps pour faire de l'argent.

L'intérieur de la maison

Si, en général, les maisons de ferme sont assez spacieuses, elles manquent par contre, dans maints cas, d'une foule de commodités indispensables au bien-être le plus modéré. L'on rencontre une foule de cultivateurs à l'aise qui n'ont pas encore trouvé le moyen de procurer à la ménagère le confort le plus élémentaire, le plus raisonnable et les commodités les plus usuelles et les plus indispensables. Ne pouvons-nous pas, en effet, compter les maisons de ferme dont les pièces sont disposées d'une façon commode, qui possèdent une chambre de toilette, un aqueduc, sans mentionner la lumière électrique ou au gaz, le chauffage à l'eau chaude et une lavasse automatique actionnée par l'eau, l'électricité ou le pétrole. Si les dernières de ces améliorations sentent le luxe pour quelques-uns, il n'en est sûrement pas de même pour les premières qui sont l'apanache d'une civilisation qui est loin d'avoir atteint un degré de raffinement trop aigu. En général, l'on ne se force pas assez pour donner à la femme ce qui pourrait faciliter sa lourde tâche et pour rendre agréable l'intérieur de la demeure où elle se dépense à cœur d'année pour élever sa famille et pour agrémenter le séjour de son mari.

Il en coûterait souvent bien peu pour assurer une distribution d'eau automatique, soit au moyen de l'aqueduc si la source est située à un niveau supérieur, soit en installant un béliet hydraulique si la source est à un niveau inférieur. Avec ce dernier, un simple ruisseau peut suffire et l'on peut par ce moyen élever l'eau à des hauteurs surprenantes. Une fois en possession d'un bon système de distribution d'eau, l'on peut facilement installer une chambre de toilette, une lavasse automatique, etc., autant de commodités qui ne coûtent pas très cher.

L'extérieur de la maison

Si l'intérieur de la maison de ferme est un facteur de bien-être très important pour ceux qui l'habitent, l'extérieur produit surtout des effets d'ordre moral sur l'ensemble de la communauté. On se plaît mieux d'ordinaire, à vivre dans une paroisse où les habitations possèdent un certain cachet de beauté et de propreté. Nous avons peut-être, dans le passé, trop négligé le côté artistique de notre vie rurale et nationale. Nos constructions rurales manquent d'esthétique; elles sont souvent le produit du hasard, on

adopté les genres d'habitation les plus bizarres. La tendance devient de plus en plus prononcée pour le style boîte d'allumette, même en pleine campagne. Il n'en aurait pas coûté bien plus cher de construire une jolie maison, mais l'on a manqué de direction et d'éducation dans ce sens, et l'on s'en est trop souvent remis à l'invention des architectes locaux qui n'avaient pas eu la fortune d'édifier autre chose que des hangars à marchandise. Ne serait-il pas opportun d'entreprendre à cette fin, une campagne d'éducation et d'élaborer des plans de maisons très bien adaptées à nos conditions topographiques, climatiques et géographiques et qui en même temps, auront un cachet particulier et pittoresque. Il n'en coûtera pas plus cher aux particuliers et ce sera un avantage pour le pays.

En attendant travaillons sur ce que nous avons et cherchons à jeter un peu de lustre sur les bâtisses que nous possédons. La chaux et la peinture peuvent parfois jouer un grand rôle et renouveler complètement l'aspect d'un village ou d'un rang. Les bâtisses, les maisons de bois couvertes de mousse ou noircies par les injures du temps font mal à l'âme. Que les collectionneurs d'antiquités cherchent à satisfaire ailleurs leur manie. Rien n'est déprimant comme de visiter ou de vivre dans des villages où l'on n'aperçoit que du noir.

Les jardins d'agrément

Les abords de la maison se confondent pour ainsi dire, avec son extérieur et ils en complètent le décor. Sacrifions donc généreusement un peu d'espace près de la maison pour créer un jardin d'agrément où les arbres, les arbustes et les fleurs auront droit de cité.

Pourquoi ce dénuement autour de la plupart de nos demeures, cet air de solitude et d'isolement qui sentent si fortement le terre à terre, la routine, le dégoût de la vie et la négligence? Si dans une vie d'homme, l'on ne peut pas trouver quelques heures pour embellir le patrimoine qui nous a été légué en héritage, j'oserai dire que cet héritage est un fardeau et je plains le peuple qui se compose d'individus aussi préoccupés des nécessités matérielles de la vie et aussi désintéressés de ce qui peut égayser son existence d'une façon si saine et si peu coûteuse.

Employons donc nos loisirs à esquisser un joli jardin d'agrément que l'on complètera avec le temps et entourons-le de haies vives de cèdres, de sapins ou d'arbustes à feuilles caduques.

Multiplions les plates-bandes où domineront les fleurs vivaces, les fleurs annuelles et les fleurs à Bulbes, telles les Rosiers, les Coliopsis nains, l'Érable florifère, les Asperges, les Pensées, les Muliers, les Phlox, les Lys, les Belles du jour, les Capucines, les Dahlias, les Giroflées, les Oeillets, les Alyssum, les Pavots de jardins, les Pois de senteur, les Glaieus, les Iris, les Pivoines, les Reines marguerite, etc., (l'on n'a qu'à se procurer un catalogue d'un grainetier pour se renseigner sur chacune de ces plantes). Laissons aussi du gazon entre les plates-bandes, ça donne du relief et de l'éclat aux fleurs. Comme l'on peut voir, nous n'avons que l'embarras du choix.

Quant au mode de culture, il est assez facile; au cours du mois de mai, l'on peut semer presque toutes ces variétés en pleine terre pourvu que le sol soit meuble et bien préparé.

Conclusion

Nous voulons laisser nos lecteurs avec l'idée que l'embellissement de la propriété constitue un devoir envers soi-même, envers sa famille et envers son pays parce que cet embellissement a de multiples répercussions économiques et sociales sur la vie d'un peuple.

L'on considère l'exode rural excessif, comme une plaie nationale. Or, il n'y a pas à se le cacher, beaucoup de jeunes gens quittent la campagne, parce qu'ils ne la trouvent pas assez attrayante, assez captivante; ils souffrent de l'isolement de leur foyer, du manque de confort qui régnent chez eux et qu'ils trouvent

peut-être à la ville. Quel est celui qui n'aime pas mieux habiter une rue ornée de beaux arbres ou près d'un parc public que de vivre au milieu d'une plaine dénudée ou dans un endroit dont les roches glaciaires constituent la seule ornementation? Que chacun apporte sa contribu-

tion à l'édification d'une campagne québécoise assez belle pour retenir ses fils et pour leur procurer une somme de bonheur qui se traduira en un légitime orgueil, et qui rendra plus vif et plus sincère leur patriotisme.

A. GOSSELIN.

De l'étable au pacage

Tout le monde connaît l'état plutôt pitoyable d'une partie de bétail au sortir des étables chaque printemps.

Efflanqués, le poil hérissé, malpropres on voit nos pauvres animaux rôder autour des tas de fumier, ou le long des clôtures et des fossés, cherchant les restes desséchés des mauvaises herbes que l'on a oublié de faucher l'été précédent.

Et ce sont ces animaux qui devraient se mettre à produire, avec l'arrivée de la nouvelle végétation!

Combien de cultivateurs se sont figurés faire une économie durant l'hiver, avoir économisé du grain, des racines, des concentrés, en traitant ainsi leurs animaux? Ils ne comprennent pas qu'au printemps, pour mettre ces animaux maigres, en état de produire, ils perdront en fourrage et en temps, infiniment plus qu'ils se figurent avoir économisé durant l'hiver.

Heureusement les conditions changent peu à peu, lentement, mais sûrement. Le nombre des cultivateurs augmente chaque année, qui réalisent les bienfaits, les avantages pécuniaires d'une bonne alimentation et de bons soins au troupeau durant l'hiver, pour que les vaches en particulier, soient prêtes à donner de bons veaux robustes, et du lait en abondance, de bonne heure au printemps.

La généralisation des silos et de l'ensilage contribuera à cette amélioration et

nous mettra même sur la voie de la production du lait en hiver, à laquelle nous devons arriver, tôt ou tard, pour suppléer au manque de main-d'œuvre que nécessite l'industrie laitière.

Mais, que les animaux soient en bonne condition ou non, au sortir de l'étable au printemps, il est nécessaire de les habituer graduellement au pacage si l'on veut éviter des accidents, des dérangements intestinaux qui retarderont et diminueront encore la production laitière.

On les sortira donc pour pacager que lorsque l'herbe sera suffisamment forte. Quand elle est trop jeune encore, elle est trop aqueuse, n'a guère de valeur alimentaire et a une action laxative très prononcée. Les vaches contractent facilement la diarrhée, qui les affaiblit, et elles doivent prélever sur leurs propres réserves, sur leur propre corps, la nourriture nécessaire à la formation du foetus et du lait.

Les bons éleveurs recommandent donc de ne faire pacager qu'une heure d'abord, puis deux heures par jour, les premiers jours de sortie et de donner des aliments secs à l'étable, pour compléter la ration.

On surveille l'état des animaux et on diminue le fourrage sec en augmentant le pacage.

Ces mêmes éleveurs conseillent aussi de donner un peu de tourteau de coton pour neutraliser l'effet laxatif de la nouvelle herbe et prévenir une trop forte diarrhée.

Concours de troupeaux--Concours d'individus

Est-il avantageux d'entretenir un troupeau de qualité moyenne et de concentrer tous ses efforts sur l'élevage, parmi ce troupeau, d'une seule belle et bonne vache, laquelle occasionnellement, doit lui rapporter quelque argent en prix et une renommée factice aux expositions?

Cela rappelle cet autre cultivateur dont nous avons entendu parler quelque part qui récoltait un champ d'avoine bien ordinaire, mais qui traitait parmi les quelques cent minots de sa récolte, une seule belle poche de grain qu'il exhibait aux expositions, souvent plusieurs années de suite, pour y décrocher quelques piastres en prix.

Quel mérite ont-ils, ces deux éleveurs, d'animaux et de grain? Valent-ils mieux que l'artisan qui ne saurait faire de bon ouvrage que pendant une seule heure de sa journée de travail, ou le commerçant qui se glorifierait d'avoir fait une seule bonne transaction durant l'année, dont le bénéfice aurait ensuite été mangé par ses autres transactions?

Ces réflexions nous sont suggérées par les rapports qui nous viennent d'Angleterre, du concours qui eut lieu dernièrement pour le meilleur troupeau laitier (non pas seulement le meilleur individu) de tout le pays.

Le prix de \$2,500., en or, accompagné d'une superbe coupe, a été gagné par un troupeau de vaches Holstein Frisonne enregistrées. En second lieu, est arrivé un troupeau de vaches croisées Shorthorn et de Red Polls, en troisième lieu, un troupeau de Holstein Frisonne enregistrées.

Les éleveurs du Royaume-Uni indiquent là la vraie direction à prendre pour stimuler l'amélioration des troupeaux.

Les sociétés d'éleveurs, de vaches, de porcs, de moutons, devraient étudier ce plan et tâcher de substituer à la méthode imparfaite des concours d'individus, celle plus rationnelle des concours de troupeaux.

Les aviculteurs et les producteurs de grain de semence les ont déjà devancés dans cette direction; les premiers par leurs concours de ponte de basse-cour, les

seconds par l'institution des concours de récoltes sur pied, combinés aux concours de grain battu, provenant des mêmes récoltes. C'est un immense progrès sur le vieux système de concours de "immortelle" poche de grain lauréat.

G.M.

Cercles de jeunes éleveurs de porcs

Le représentant de la branche fédérale de l'Industrie animale dans la province de Québec s'est beaucoup occupé des opérations des clubs de garçons et de jeunes filles qui se vouent à l'élevage du porc. Ce projet rencontrera probablement l'approbation et le support des agronomes. Une lettre sera envoyée sous peu aux jeunes concurrents, leur donnant les renseignements nécessaires pour l'entretien de leurs animaux au printemps et en été. L'expertise des concours d'alimentation dans les Comtés de Compton et de Sherbrooke est complétée et l'on se prépare à y donner des séries de démonstrations.

Pour l'élevage du mouton

Durant la semaine dernière, la branche fédérale de l'Industrie animale a complété les arrangements nécessaires pour faire faire le plus de démonstration possible, par des agronomes qualifiés, sur l'élevage du mouton et des porcs. M. MacConnell a été envoyé à Moncton comme assistant de M. James A. Telfer et M. James D. Thompson sera assistant de M. MacLaren dans l'Ouest de l'Ontario. M. Macdonald annonce que le département provincial a placé plusieurs hommes à sa disposition.

L'Information Fédérale

CORRESPONDANCE D'OTTAWA

14 mai 1921.

Le discours du budget a enfin été prononcé et sa discussion a commencé mardi après-midi. Contrairement à l'usage établi, le ministre des Finances n'a pas pris la parole dans l'après-midi, mais a attendu la séance du soir avant de révéler entre autres choses les nouveaux impôts qu'il avait décidé d'établir. On a cru que cette précaution nouvelle avait pour but principal d'empêcher toute spéculation sur les alcools pouvant se produire avant la fermeture des magasins à six heures, pour peu que le téléphone apportât les échos des déclarations du ministre. N'étant prononcées que dans la soirée, celles-ci n'ont pu être en aucune façon exploitées et des ennuis ou des abus ont pu ainsi être évités, ce qui démontre une fois de plus comme il convient de penser à tout, dans la vie publique comme dans l'intimité. En tout cas, sir Henry Drayton a pris ses précautions. Son exposé budgétaire de cette année ne pouvait soulever beaucoup d'enthousiasme, et il semble bien que la seule chose que toute la députation y ait approuvée tacitement, c'est de ne pas réviser le tarif encore cette année. La session achève, sans avoir été bien longue, et personne ne se réjouirait d'y employer encore un mois ou deux en de sèches discussions financières. A l'an prochain les affaires sérieuses, si toutefois il doit y avoir une autre session du présent parlement. On a souvent dit que M. Meighen trouverait un avantage considérable à ne pas accorder aux manufacturiers le tarif qu'ils demandent, mais plutôt de se garder contre eux cette arme pour les porter à se montrer généreux et intéressés à son succès, puisqu'il est celui qui leur offre le plus de garanties d'entente, de bonne entente d'une autre espèce. A ce compte, la révision ne se ferait pas non plus à la prochaine session, mais alors on peut se demander comment le gouvernement pourrait expliquer plausiblement son nouveau retard. Et une alternative s'impose à l'esprit: qui peut assurer qu'il y aura une nouvelle session de ce parlement, que le docteur Clark a appelé hier de moribond? "Moribund Administration," c'est l'expression même dont se servent abondamment sir Wilfrid Laurier et ses partisans à la fin de la session 1916-1917, qui fut suivie des dernières élections générales. On répétait alors cette expression avec complaisance, mais pas nécessairement avec confiance, mais elle était cependant justifiée à tel point que les ministres n'osèrent point passer outre, et que les élections furent décidées. L'histoire va-t-elle se répéter? On sera prochainement en position de hasarder un diagnostic plus sûr, lorsque les électeurs de Yamaska auront prononcé leur verdict, le 29 courant. C'est en effet à cette date qu'on élira un successeur au pauvre Oscar Gladu et les circonstances donnent à cette élection un intérêt qui se fait sentir jusque dans la Chambre des communes. M. Rodolphe Lemieux invitait mercredi soir les ministres à rencontrer les libéraux dans ce comté le jour de l'appel nominal; il est douteux que le défi soit accepté, pour bien des raisons dont la moindre n'est peut-être pas l'entrevue accordée par M. Mondou, en janvier dernier à la "Presse" et dans laquelle le candidat ministériel actuel attaquait vivement M. Meighen, disant que c'était le pire premier ministre que l'on eût pu choisir, qu'il est mesquin, étroit, etc., et peut même prétendre au titre de "bourreau de la province de Québec." Ayant donné lecture de cet extrait de journal, M. Lemieux a demandé au ministre de la Marine s'il persistait à se dire fier de son candidat dans Yamaska, M. Mondou. M. Ballantyne aurait sans doute préféré entendre parler d'autre chose, et n'a pu que répondre d'une façon hésitante et contrariée, disant qu'il ne faut pas attacher trop d'importance aux reportages des journaux, et que M. Mondou aura l'occasion pendant la campagne électorale de faire des déclarations formelles qui permettront de savoir ce qu'il pense réellement des hommes du jour et des questions publiques du moment. Comme on le voit, l'excitation électorale produite par

le vote du 28 mai prochain se fait sentir jusqu'à Ottawa; on dit même que le gouvernement pourrait bien faire durer la session expressément pour empêcher les députés libéraux de se répandre dans ce comté dans la dernière semaine du mois et d'y donner un effort suprême qui pourrait facilement être décisif. Il appert des nouvelles venues du comté que M. Boucher, le candidat libéral, est un homme estimé, mais peu doué du côté oratoire, tandis que M. Mondou l'est davantage et profite du fait qu'il a quitté son parti et s'est opposé à la conscription en 1917; toutefois, l'impopularité du cabinet tory actuel est grande en notre province, et ces éléments divers contribuent à faire de cette élection l'une des plus incertaines possibles, en même temps que de la tournure qu'elle prendra dépendra dans une certaine mesure l'avenir immédiat dans le monde de la politique, et le plus ou moins d'éloignement des prochaines élections générales.

Il s'est produit mardi soir un incident assez vif entre le président de la Chambre M. Edgar Rhodes, et le député libéral de Brome, M. Andrew MacMaster. Ce dernier s'en prenait au ministre des Douanes, M. Wigmore, accusé par M. Lemieux de s'être servi de ses fonctions officielles pour solliciter des affaires pour la maison dont il était encore l'un des associés il y a quelque temps. Comme ministre du gouvernement canadien, M. Wigmore sollicitait des commandes de la Commission française d'achats à Londres, pour sa maison, Nagle et Wigmore, de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick, en se recommandant de son collègue et doyen, sir George Foster. C'est un cas indiscutable d'abus de fonction au bénéfice de ses affaires personnelles, sans qu'il y ait cependant rien au détriment du trésor public. Faute de mauvais goût plutôt que mauvaise intention. Il n'en faut pas plus, cependant, pour compromettre une réputation et faire rejailir de désagréables éclaboussures sur tout un gouvernement. Aussi les collègues de M. Wigmore sont-ils visiblement de mauvaise humeur et celui-ci, débutant dans la carrière, assez honteux de son aventure, qu'il impute à l'ignorance d'un débutant. Par contre l'opposition se poulèche les lèvres du beau gibier qu'elle a levé et presque dévoré, et les choses en sont là, en attendant une déclaration de sir George Foster, embarrassante si elle est faite, sujette à critique si le vieux politique préfère s'abstenir.

Or, M. MacMaster a voulu retourner le poignard dans la plaie, et pour faire mieux ressortir l'incongruité de la démarche du ministre des Douanes, il a voulu imaginer une lettre semblable que pourrait écrire M. Ballantyne, ministre de la Marine, à son collègue M. McCurdy, ministre des Travaux publics, et dans laquelle le premier demanderait au second de donner des commandes, du "patronage" aux nombreuses compagnies industrielles, financières et commerciales dans lesquelles il, M. Ballantyne, posséderait des intérêts. Les dites compagnies sont énumérées dans la dite lettre imaginaire, laquelle forme un document fictif d'une assez amusante lecture. C'est en quelque sorte prouver par l'absurde, et l'effet en est marqué au point que le signataire supposé de la lettre, M. Ballantyne, s'est opposé avec indignation à ce que son nom y fût apposé, même pour rire, et qu'une altercation s'est élevée à ce propos entre lui, M. MacMaster et l'Orateur de la Chambre. Ce dernier, mis en cause à propos d'un "point d'ordre" soulevé par un ami du ministre, avoua que les règles de la Chambre ne lui paraissaient pas violées, mais que selon lui il en allait autrement des règles du bon goût. Cette dernière admonestation n'eut pas l'heur de plaire au sympathique député de Brome, qui protesta vivement qu'il n'a pas de leçon à recevoir de personne dans ce qui est du domaine de l'éducation et des manières. Le président maintint son affirmation, tout en précisant son désir de ne pas blesser le député de Brome, et celui-ci obtint la demande du ministre en ce qui

était de la signature de la lettre fictive, laquelle fut supposée être signée du nom de "C. C. Jones" au lieu de C. C. Ballantyne, ce qui dut vraiment faire une belle jambe aux admirateurs de la logique des usages parlementaires. L'affaire ne devait cependant pas s'arrêter là, car jeudi après-midi, l'Orateur a rendu une décision par laquelle il est ordonné que la lettre fictive n'eut pas dû être lue et qu'elle ne doit pas être inscrite au compte-rendu sténographié des débats de la Chambre. La raison de cet ostracisme, c'est, paraît-il, qu'il pourrait se glisser des abus dans l'emploi trop étendu de pareilles hypothèses.

Il pourrait s'en glisser bien davantage dans l'abus des précédents et décisions superficielles venues du Fauteuil, riposta M. Charles Murphy, député de Russell; mais la cause était entendue et jugée. On est cependant en droit d'ajouter une autre objection à celle de M. Murphy. Il y a deux ou trois sessions, à propos, croyons-nous du traité de paix et de sa sanction futile par le parlement canadien, M. Fielding mit en cause, en un dialogue supposé et tout aussi imaginaire que la lettre de M. MacMaster, M. Lloyd George et sir Robert Borden, qu'il faisait échanger des réparties piquantes et dont la Chambre s'amusa vivement pendant quinze ou vingt minutes. Voilà un cas de fiction tout aussi clair, semble-t-il du moins, que celui que l'on condamne aujourd'hui, mais qui passa alors inaperçu et sans la moindre intervention de la hache présidentielle. Quoi qu'il en soit, la lettre fictive de M. MacMaster ne sera pas reproduite dans le *Hansard* révisé, mais il y a une belle lurette qu'elle a fait le tour du pays dans les journaux et le *Hansard* non encore révisé. Et c'est ainsi qu'on écrit l'histoire.

Au moment où ces lignes sont écrites, il n'est question dans les cercles politiques de la capitale que de l'élection de Yamaska, où la mise en nomination des candidats aura lieu samedi le 14 courant et promet d'être tout un petit événement politique. Le gouvernement y attache une très grande importance, en vue des efforts faits par lui pour désintégrer le bloc québécois, et tout naturellement les libéraux vont riposter par un effort correspondant pour maintenir leur terrain. La situation paraît se compliquer du fait que M. Mondou, candidat maintenant reconnu du gouvernement, possède une certaine popularité dans le comté et que c'est un homme doué d'une bonne habitude de la parole et des foules, ainsi que des questions publiques, tandis que son adversaire libéral, M. Boucher semble en jouir que de l'estime générale et fait montre d'expérience oratoire et d'un peu de timidité. Ce sont évidemment défauts que ses amis députés libéraux sauront atténuer largement pendant la semaine de discours qui va com-

mencer, mais on a vu dans l'élection récente de Peterboro que la valeur combattive du candidat lui-même compte pour quelque chose dans une élection. M. Gordon ayant réussi par sa force personnelle à percer dans la mêlée confuse de candidatures qui se nuisaient mutuellement dans cette élection. Quoiqu'il en soit de tout cela, les cartes sont mêlées dans Yamaska, où trois ou quatre candidats seront peut-être aussi sur les rangs, et le pays entier a les yeux sur Yamaska. On ne voit pas beaucoup d'autre chose méritant d'être rapporté cette semaine sur la situation politique du moment.

L'Informé.

Note aux fabricants de fromage

La grande différence de prix entre le fromage blanc et le fromage coloré, à l'ouverture de la saison, est aujourd'hui presque complètement disparue avec les baisses successives de ces deux dernières semaines. L'on signale maintenant une demande plus forte pour le fromage blanc. Nous croyons donc que les fabricants qui ont l'habitude de fabriquer du fromage blanc auront, jusqu'à nouvel ordre, avantage à suivre leur habitude. Il serait bon tout de même de tenir toujours à la fabrique une certaine quantité de couleur afin d'être toujours prêts à fabriquer du fromage coloré dès que les prix deviendront en faveur de ce dernier. Il faudra prendre soin de ne pas faire de changement à la fin d'une expédition afin de ne pas faire d'expédition de fromages blancs et colorés en même temps.

Profiteurs en épinards

Le New York Herald nous apprend que les épinards du Texas, pour lesquels le planteur reçoit \$5.00 la tonne, se revendent au consommateur de Chicago au taux de \$300.00 la tonne. Le transport coûte \$30.00 la tonne. Aussi le journal en question se demande-t-il où s'en vont les 265 autres piastres?

Note de la Rédaction:— Il en est un peu de nos produits de la ferme comme des épinards du Texas (quoique dans une mesure un peu plus modérée) et il en sera toujours ainsi tant que les cultivateurs ne comprendront pas la coopération et ne la soutiendront pas activement jusqu'au point où elle leur permettra d'obtenir pour leurs produits les prix proportionnés à ceux qu'obtiennent les industriels pour les leurs.

Fourrage vert et ensilage d'été

Il y a chaque été, après les foins, une période d'excessive chaleur qui ruine momentanément les pâturages qui les grille presque complètement. Alors la production laitière diminue sensiblement. De plus, il est excessivement difficile, pour ne pas dire impossible, de la ramener au niveau normal, à la fin de l'automne.

Il faut donc à tout prix éviter ce fléchissement de la production laitière; le meilleur moyen est de se procurer pour ces quelques semaines, du bon fourrage vert en abondance.

On recommande à cet effet le mélange A.P.V., (avoine, pois, vesces) semé à raison de 2½ minots d'avoine, ¼ minot de pois et 1-3 de minot de vesces ou lentilles, à des intervalles de quelques jours, afin que tout le champ ne mûrisse pas à la même date.

On récolte chaque jour ce qu'il faut pour fourrager en vert au troupeau, que l'on tient autant que possible à l'abri des mouches.

Un mélange de fourrage vert qui est bien recommandé aussi et qui doit donner un pacage succulent et abondant consiste en 1 minot de pois, 1½ minot d'avoine et 20 livres de trèfle d'odeur blanc, ou encore 2 minots d'avoine et 12 à 15 livres de trèfle d'odeur.

Tous ces mélanges doivent être fauchés tandis que le grain de l'avoine est encore laiteux pour en obtenir la succulence que l'on recherche. Leur rendement étant d'une dizaine de tonnes à l'arpent, on voit combien ils sont avantageux.

Il est préférable de faire pâturer les mélanges contenant du trèfle d'odeur sans les faucher préalablement. Le pacage de trèfle d'odeur est plus abondant et plus durable que celui de l'avoine.

Enfin, on recommande l'ensilage de ces mélanges pour l'été. Certains cultivateurs prétendent qu'il est plus avantageux de les mettre en silo, d'autres trouvent qu'au contraire, cela demande moins d'ouvrage et de temps de fourrager en vert.

Les conditions locales doivent aider à déterminer le choix de la méthode.

D'une manière ou d'une autre, que se soit pour fourrager en vert ou pour ensiler, il est bon de se procurer quelques arpents de fourrage vert, de mélange avoine, pois, vesces ou avoine, pois, trèfle d'odeur.

Outre la récolte de fourrage succulent que l'on obtient ainsi, l'on nettoie et l'on enrichit, en même temps la terre, que l'on consacre à cette culture, car rien n'étouffe les mauvaises herbes comme ces mélanges et ils enrichissent le sol par les légumineuses (pois, vesces ou trèfle d'odeur) qu'ils contiennent.

Futur cultivateur et ancêtre du sol

Par H. M. NAGANT, I.A.I.F.

LA LEGENDE

Quel charme plein de mystère et d'interrogation ne se dégage pas de la contemplation d'un seul de ces blocs erratiques, comme il en existe des milliers disséminés sur les flancs raboteux des collines laurentiennes, ou dans la riche plaine de terre grise, qui s'étend à leurs pieds.

Ici particulièrement, sa croupe mouchetée de plaques de lichens tenaces, émergeant du limon où la base est enfouie se dessine étrangement sur l'uniforme platitude du terrain. De loin, dans la lumière incisée d'un matin brumeux d'automne, il fait l'effet d'un bison ou de quelque monstre préhistorique, broutant, immobile, le cou allongé dans l'herbe, toujours à la même place. Quelle force titanique

nement bien loin dans le nord de notre province, à peu près au centre de la péninsule du Labrador, au début de la période géologique qui vit apparaître l'homme, ce dernier venu parmi les êtres vivants. Inutile d'ajouter que ce début dut être plus que très frais, dans notre pays qui l'est encore un peu.

Epaisse de plusieurs milliers de pieds, selon toute vraisemblance, elle descendait vers le sud, tel un fleuve, au courant infiniment lent, mais d'une force irrésistible, sur l'âpre plateau laurentien, transformé en une immense glissoire pour l'occasion. Rien n'était capable de résister à son front d'attaque; les aspérités et mamelons rocheux les plus compacts, opposés à son passage, étaient cueillis de leur base comme de simples champi-



Ce rapprochement d'une jeunesse éphémère comme la lueur d'une étoile filante dans la nuit, et de ce vieux bloc erratique, pour lequel cent siècles ne représentent qu'un matin, nous suggère quelques réflexions qui pourront intéresser l'agriculteur dans l'étude du sol auquel l'attachent toutes ses espérances, tout son intérêt.

a pu le soulever de son lieu d'origine, le transporter au loin pour le déposer ensuite en cet endroit où il reste depuis des centaines de siècles, peut-être, le témoin muet d'une de ces grandes révolutions de la nature qui ont tant de fois modifié la surface de notre continent.

Les anciens, tout en virant, à chaque labour, leur charrue autour de cet exilé impassible et froid, lui ont brodé une belle légende qui se répète devant l'âtre au cours des longues soirées d'hiver, lorsque les volutes bleues du tabac odorant montent lentement au plafond pour s'évanouir comme les beaux rêves. Ce doit être quelque cyclone malfaisant, le diable lui-même, dont quelque cultivateur du temps passé, oublieux de ses devoirs, s'est attiré les maléfices. Il paraîtrait que, par une sombre nuit de tempête, ce bloc gros comme une maison, a été transporté dans les airs et déposé au beau milieu de la belle terre planche, dont il brise maintenant la régularité. Comme preuve, on vous aura peut-être même montré des empreintes marquant l'endroit où s'est accrochée la griffe puissante de l'esprit malin pour enlever cette masse.

Une meule d'un formidable moulin.

Pour l'agronome et l'agriculteur, ce bloc erratique est plein d'enseignements et d'indices sur l'origine de la terre qu'il étudie et travaille. Il est une des nombreuses meules de l'immense moulin qui a broyé, pulvérisé à l'état de poudre impalpable des masses de roches sédimentaires, comparativement tendres, telles que le calcaire ou pierre à chaux et les schistes (tuf); fracassés ou, pour tout le moins, usés et arrondis des quantités énormes de roches cristallines les plus dures, les plus tenaces, telles que les granits et les quartzites, dont étaient essentiellement constituées les montagnes laurentiennes.

Le pouvoir moteur de ce moulin de cyclopes fut l'immense nappe de glace qui semble avoir eu son centre de rayon-

gnons sous la poussée du pied. Elle les emportait encastrés dans sa masse, ou juchés sur sa croupe, hérissée de débris rocheux les plus hétéroclites, comme autant de trophées témoignant de la victoire sur les montagnes ou collines assez audacieuses, pour lui disputer le passage.

Le broyage

Alors commençait la lutte, lente, silencieuse, mais terrible. Entre les quartiers de roches emprisonnés dans cette mer figée, laquelle continuait toujours sa descente imperceptible, mais constante vers le sud. Sous l'effet des mouvements différentiels produits entre les vagues de glace, profondément crevasées, les rochers entraînés subissaient des efforts de torsion intenses, les réduisant en éclats; ou bien encore, ils étaient frottés les uns contre les autres. Dans cette lutte impitoyable les quartiers des roches les moins durs, telles que les calcaires et les schistes, finissaient par être anéantis par les blocs de granit, de gneiss, et de quartzites. Ceux-ci, en s'abordant entre eux, se faisaient moins de dommage, se bornant surtout à l'atténuation des arêtes, l'usure et le polissage des surfaces.

Meules et moulange résultant de ce broyage continu, étaient toujours poussés plus loin vers le sud jusque bien avant, dans les Etats-Unis actuels, par le front du glacier continental dont l'offensive ne ralentissait pas.

La revanche du soleil

Mais après des milliers d'années, probablement de cet hiver intense et continu des débuts de l'époque quaternaire, le soleil prit l'offensive à son tour comme le maréchal Foch lorsque son génie rayonna sur le front de toutes les armées alliées réunies. Le front de glace commença par s'arrêter suivant une ligne que l'on peut encore retracer de l'est à l'ouest aux Etats-Unis, puis il s'effondra sous l'offensive toujours plus chaude des rayons, pour rétrograder graduellement vers le

nord d'où il était venu, abandonnant devant lui, pêle-mêle, dans un amas inextricable meules et moulange, tels les bagages et objets d'équipements d'une armée qui, prise de panique, jette tout pour fuir plus vite.

Ces débris formèrent des lignes successives, de monticules ou collines, irrégulières, mais d'un aspect absolument caractéristique là où elles n'ont pas été sensiblement remaniées par les eaux courantes, marquant les arrêts temporaires du glacier continental dans sa retraite vers les régions septentrionales de l'Ungava, d'où il a aujourd'hui, entièrement disparu pour ne subsister que dans les terres polaires et le Groënland.

On donne le nom de **moraines**, à ces chaos de blocs grands et petits, caractérisés par le manque total de classification suivant la grosseur, et empâtés dans une matrice de pâte rocheuse, réduite à l'état d'argile, provenant de leur usure mutuelle.

Au sud de notre province, dans certaines parties de l'état de New York, par exemple, on peut encore parfaitement observer ces moraines dans leur état à peu près primitif, telles qu'elles devaient se présenter au lendemain de la débacle glaciaire.

Dans le territoire de Québec, sur la plaine du St-Laurent, surtout, elles ont été fortement affouillées et remaniées, depuis leur formation, par les eaux courantes qui en ont enlevé les graviers pour les déposer en bancs plus ou moins réguliers aux environs, et la fine moulange qui ne s'est déposée que dans les eaux, complètement calmées recouvrant une grande partie de la plaine du St-Laurent, de cette bonne terre grise tant appréciée des cultivateurs.

Seules les grosses meules du moulin cyclopéen, qui a fabriqué tant de bonne terre pour les cultivateurs de l'Amérique du nord, sont restées en place, là où le glacier expirant les a laissées choir. Etant beaucoup trop pesantes pour être soulevées par les eaux courantes, même torrentielles, de nos fleuves et rivières, elles sont demeurées là; leur base plus ou moins immergée dans les graviers et limons déposés aux alentours, attestant au cours des siècles de l'œuvre grandiose accomplie.

Aussi, est-ce à juste titre qu'on peut les considérer comme les ancêtres de nos sols qu'elles ont créées au cours de leur titanique travail de pulvérisation en leur cédant une partie de leur propre substance.

Composition des blocs erratiques

En examinant la composition minéralogique de ces solitaires, auxquels l'agriculteur moderne s'attaque parfois au moyen de la dynamite, on trouve la confirmation de ce que nous disions plus haut par rapport à la lutte inégale soutenue entre espèces de roches cohérentes et dures et variétés tendres ou fragiles dans le chaos glaciaire. Jamais vous ne trouverez parmi eux, des blocs de pierre à chaux ou de schistes. Ce sont ou bien des granits et gneiss, ceux-ci si bien caractérisés par leur structure rubanée faite de zones de minéraux alternativement foncés et clairs. Parmi ces derniers, c'est le feldspath rose, (appelé orthose) minéral, dont la farine altérée constitue l'argile pure, qui présente le plus d'intérêt au point de vue de la formation des sols, auxquels il a également cédé sa

potasse qui intervient pour une proportion de 14% environ, dans sa composition chimique.

On y remarque encore des quartiers de quartzites gris blancs; et lorsqu'ils sont très nombreux dans une région, il n'est pas rare de constater que le sol est formé d'un sable siliceux (comme dans une partie de la paroisse de St-Canut, dans le comté des Deux Montagnes).

Les meules d'anorthosite

Enfin, dans la région de Montréal, par exemple, l'attention est singulièrement attirée par d'énormes erratiques d'une teinte violacée à la surface mouchetée de taches plus sombres, d'un beau vert foncé sur la cassure aux cristaux parfois chatoyants. Il s'agit ici de la fameuse **anorthosite** roche bien québécoise, tant par son origine que par ses qualités d'endurance et de survivance aux circonstances adverses.

Cette roche éruptive, spéciale à la province de Québec, formée principalement d'une variété de feldspath appelée "labradorite", était autrefois profondément enfouie sous l'écorce terrestre où sa masse ignée cristallisa en se refroidissant lentement, à l'abri de tout regard indiscret. Mais l'érosion prodigieuse du plateau laurentien durant l'époque de glaciation en amena au jour trois massifs principaux, indiqués sur la carte géologique.

L'un d'eux, appelé massif du morin, commence dans les Laurentides à une cinquantaine de milles au nord de Montréal; un autre existe dans le comté de Charlevoix, près de St-Urbain, le troisième de beaucoup le plus considérable, s'étend sur un grand espace au nord est du lac St-Jean.

Le glacier labradorien en rabotant ces massifs d'anorthosite en détacha ces meules difficilement destructibles, qui ont pulvérisé tant d'autres roches en subissant peu de dommages elles-mêmes; il les a proménés à des centaines de milles à travers le pays, pour les déposer à tant d'endroits où elles marquent la distance parcourue depuis leur point de départ. Remarquons que l'anorthosite à l'état poli fournit un marbre superbe, témoin les échantillons recueillis par monsieur l'abbé Limon, des messieurs de St-Sulpice, au voisinage de la Trappe d'Oka et conservés au Séminaire de Montréal.

Renseignements intéressants et utiles

Un simple examen des restes d'anciens dépôts glaciaires, formant le sol ou le sous-sol en certains endroits fournit parfois l'explication des qualités spéciales d'une terre.

Ainsi, on observe que la luzerne se développe particulièrement bien sur certains versants des collines d'Oka, sans cependant que la partie superficielle du sol semble bien riche en chaux. Mais il suffit de creuser un peu pour s'apercevoir que le sous-sol est formé de graviers, de sables et d'argile à blocs, peu remaniés, particulièrement riches en débris calcaires, grossiers et fins, qui expliquent l'allure plantureuse de la plante calcicole.

On peut en conclure aussi qu'un massif calcaire, qui se trouvait non loin de là, a été dégradé par le défunt glacier dans sa course de tortue, et que les débris en furent déposés avant anéantissement complet au cours d'une lutte trop prolongée avec les espèces minérales plus résistantes, ou par l'action dissolvante de l'eau.

NOUS OFFRONS

\$75,000.

MONTREAL PUBLIC SERVICE CORPORATION

Obligations-Or à 6½%

Remboursables à la Banque d'Hochelaga, à Montréal et à Québec, le 2 juillet 1924

Coups de \$500 et \$1,000

PRIX: au pair (100%) et l'intérêt couru

BEAUSOLEIL, LIMITEE

BONS ET OBLIGATIONS

112 rue St-Jacques, - - MONTREAL.

Chez les Eleveurs

A propos des petites terres et des grandes

Saint-Prospér, 10 mai 1921.

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez dans votre Bulletin du 30 avril dernier, une correspondance qui nous vient de St-Fabien, signée C.Z. Ce correspondant est fort alarmé du peu de bénéfice qu'on retire de la grande culture et de ses désastreuses conséquences.

Vous me permettez, j'espère, M. le Rédacteur, d'inviter M. C.Z. et tous ceux qui sont de son opinion, à examiner les rapports des juges des concours du Mérite Agricole. Ces personnes ont eu l'occasion de visiter la région d'en bas de Québec, et toutes les régions de la province, depuis au delà de vingt-cinq ans. Ils font entrer en ligne de compte le système de rotation, le bon entretien des fossés et rigoles, le soin et l'application des engrais, le soin et la valeur des troupeaux, même le soin du chemin public; enfin, tout ce qui peut constituer une bonne culture d'ordre et de méthode. Votre correspondant pourra probablement se procurer ces rapports dans le cas où il ne les aurait pas chez lui, et après les avoir examinés, je crois qu'il se rendra compte si ce sont les petites terres ou bien les grandes qui ont remporté les prix. Il pourra aussi constater qu'il est loin de la vérité quand il dit: Cultiver grand veut dire, à mon sens, cultiver à moitié et ruiner infailliblement la fertilité du sol. Moi, j'invite tous ceux qui veulent que le peuple Canadien marche vers sa véritable destinée aide l'Agriculture, à conserver leurs grandes propriétés et à en acheter de nouvelles si l'intérêt de la famille l'exige; et à les acheter plutôt trop vite que trop tard, parce que les jeunes gens s'aperçoivent bien avant l'âge de vingt ans, qu'il n'y a pas d'avenir pour trois, quatre, cinq garçons quelquefois, sur une terre de 50 arpents. C'est là, je crois, la principale cause de la désertion des campagnes.

J'apporterais à l'appui de mon opinion le fait qu'aujourd'hui, dans les régions nouvelles, on divise les terres par cent acres, ce qui fait presque deux terres et demie de la division d'autrefois qui était de 50 arpents.

Je comprends M. le Rédacteur, que vous ne pouvez pas consacrer toutes les pages de votre journal à la discussion sur ce sujet, aussi je laisserai le champ libre aux partisans des petites terres et s'ils ont des raisons pour y trouver l'avantage du pays et de chaque famille en particulier, je ne m'en porterai pas plus mal, mais je garderai mes convictions.

Permettez-moi donc de faire appel encore une fois aux véritables amis de la terre canadienne. Nos propriétés, gardons-les grandes! c'est un des moyens d'atténuer l'abîme que les déserteurs du sol sont à creuser sous nos pas.

Je demeure, M. le Rédacteur,

Votre très obligé,

THEOPHILE TRUDEL,

Cult. M. de la Soc. des Eleveurs.

Loretteville, 8 mai 1921.

Monsieur le Rédacteur,
Bulletin des Agriculteurs,
Montréal.

Depuis quelques mois, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt dans le Bulletin des Agriculteurs, les articles que vous avez publiés dans la page des Eleveurs: articles qui ont été écrits par des cultivateurs. Quelques-uns disent que la plupart des cultivateurs de la province de Québec ont trop grand de terre, d'autres disent qu'il est impossible de vivre sur une petite terre. Après avoir lu tous ces articles, j'en suis venu à une conclusion. Je ne suis pas trop en faveur des trop grandes terres et encore moins des trop petites. Je crois que la chose la plus pratique, c'est de bien étudier sa situation, l'endroit où l'on réside, le climat de sa région et

les moyens de communication, et de faire une culture qui convient à toutes ces conditions, toujours en suivant une rotation. Si la terre est grande, la rotation doit être longue. Il est aussi facile de suivre une rotation sur une grande terre que sur une petite. Il faut garder un nombre d'animaux proportionné à la terre et adopter une race d'animaux qui convient à son commerce et à sa terre. Si l'on vend le lait à la beurre, l'on devra garder un plus grand nombre de cochons que si on le vend à la ville. Il est bon aussi d'avoir un petit troupeau de volailles, mais ne pas les garder avec les vaches ou les chevaux, ce qui arrive trop souvent, car ceci est au détriment des uns et des autres.

J'ai l'honneur d'avoir été choisi par le département d'Agriculture pour juger les concours de récoltes sur pied organisés par les sociétés d'agriculture de la Province depuis plusieurs années, visitant ainsi les meilleurs cultivateurs des comtés visités. Il est vraiment regrettable de voir autant de cultivateurs enseigner des grains de bien mauvaise qualité, souvent remplis de mauvaises herbes et le plus souvent malades.

Un cultivateur soucieux de ses intérêts et de ceux de sa province, devrait toujours avoir un bon troupeau d'animaux enregistrés surtout le taureau qui est à la tête du troupeau.

Il faut se faire un devoir d'appartenir à la société d'Agriculture et au Cercle agricole de sa paroisse.

Il faut recevoir le Bulletin des Agriculteurs et prendre aussi le temps de lire le journal d'Agriculture. En un mot, il faut étudier le moyen d'obtenir les meilleures récoltes.

Pour ceci, je conseille de bien préparer son grain avant de le semer, le passer dans un bon crible Clipper, le traiter à la formoline, en faire la sélection à l'automne et laisser bien mûrir celui qui doit être employé pour la semence, l'année suivante. Un cultivateur qui cultive de cette manière, réussira certainement, soit sur une grande terre soit sur une moyenne, mais sur une petite terre, il serait très difficile de garder les fils si la famille est nombreuse.

Dans ce cas, il faudra nécessairement qu'on songe à d'autres ressources; les plus vieux de la famille s'engageront et perdront ainsi le goût de la terre. Si au contraire, la terre est grande, il y aura de l'ouvrage payant pour tous les membres de la famille. Au lieu de songer à faire partie de la classe ouvrière, l'on songera plutôt à agrandir encore et à cultiver. J'ai entendu dire quelquefois, que si l'on produit beaucoup, les produits de la terre baissent. Quant à moi, je pense que celui qui sera le mieux sera toujours celui qui en aura pour sa consommation et pour le marché, car le cultivateur retire toujours un profit raisonnable de ses produits.

Cultivateurs, ayons confiance en la Providence, car dans notre prière de chaque jour, nous demandons notre pain quotidien. Ayons confiance que nous l'aurons, ce pain à l'avenir, comme par le passé, mais à condition que nous enseignions du bon blé et du grain de première qualité.

JOSEPH COUTURE,

"Lauréat de la médaille d'or" et membre de la société des Eleveurs.

Eleveons des animaux et rien que des bons

Le Département d'économie rurale du Ministère de l'Agriculture de l'Ontario vient de publier les résultats d'une enquête agricole faite en 1920, pour établir la rentabilité relative des fermes sur les-

quelles on élève de bons animaux, des animaux ordinaires et des animaux de qualité inférieure. L'enquête portait sur 242 fermes du Comté de Durham.

Nous ne pouvons mieux faire, pour en faire ressortir l'importance, que de reproduire les tableaux des résultats obtenus:

Ferme avec de mauvaises récoltes:

Revenu net du cultivateur:—
Avec des animaux inférieurs... \$27.00
Avec des animaux ordinaires... 824.00
Avec de bons animaux... 1254.00

Ferme avec des récoltes ordinaires:

Revenu net du cultivateur:
Avec des animaux inférieurs... 332.00
Avec des animaux ordinaires... 1568.00
Avec de bons animaux... 1676.00

Ferme avec de bonnes récoltes:

Revenu net du cultivateur:
Avec des animaux inférieurs... 744.00
Avec des animaux ordinaires... 1416.00
Avec de bons animaux... 1729.00

On voit par ces tableaux que les fermes sur lesquelles les récoltes et les animaux sont de qualité inférieure, le revenu net du cultivateur n'atteint que \$27.00 en moyenne par année, alors que sur les fermes qui ont de bonnes récoltes, mais de mauvais animaux pour consommer ces produits, le cultivateur a retiré comme revenu net \$744.00 par année, une augmentation de \$717.00 due aux meilleures récoltes. Si l'on compare ces chiffres avec les résultats des fermes qui ont de mauvaises récoltes et de bons animaux on voit par le revenu net du cultivateur une augmentation de \$1,227.00, due entièrement à la meilleure qualité des animaux.

On remarque que la meilleure qualité des animaux a eu pour effet de doubler le revenu net du cultivateur.

Les augmentations de \$455., \$592., et \$717., sont dues à la culture de meilleures récoltes; les augmentations de \$985., \$1,227 et \$1,344., sont dues à l'entretien de meilleur bétail.

On peut donc affirmer que le facteur le plus important de succès pour le cultivateur, est l'entretien d'un troupeau de toute première qualité. Il est futile de se donner la peine de produire de bonnes récoltes pour les gaspiller ensuite en les fourrageant à un mauvais troupeau.

C'est là encore que le contrôle laitier donnera de précieux renseignements aux cultivateurs sur la valeur individuelle de chacune de ses vaches, comme agent de transformation de ses récoltes.

CORRESPONDANCE

St-Thuribe, Co. Portneuf, 30 avril 1921.

Monsieur le Rédacteur:

Cher Monsieur,

Je lis dans le Bulletin des Agriculteurs, du 23 courant, le compte rendu de l'assemblée et de l'élection des officiers et directeurs de l'Association des Laboureurs de la Province de Québec et je remarque que nos bons cultivateurs n'ont pas primé dans l'estime des membres de cette Association, essentiellement agricole, présents à cette assemblée, quand il s'est agi d'en nommer le principal officier, puisqu'ils ont conféré cet honneur, à un membre, très respectable et très estimé du reste, du notariat de la Province.

Malgré tout le respect que j'ai pour cette noble profession, qui travaille souvent dans l'intérêt de la classe agricole, j'entrevois des inconvénients à ce que ses membres occupent les positions dirigeantes de nos associations purement agricoles.

Pouvez-vous vous figurer l'embarras de tout le monde, le jour où les notaires, voulant rivaliser de courtoisie avec les cultivateurs, placeraient un de ces derniers à la tête d'une de leurs associations professionnelles. Ne serait-ce pas excessivement gênant?

Il ne faut pas perdre de vue non plus, que ceux qui ne connaissent pas notre classe agricole, seront convaincus, en apprenant ce qui s'est passé à Québec, que nous n'avons parmi nos rangs, aucun homme capable de remplir convenablement une telle position et que nous sommes dans la triste obligation de recruter nos guides dans les autres classes de la société, alors qu'il est évident que nous avons nombre d'hommes progressifs, qui connaissent parfaitement bien tous les rouages de nos sociétés et de nos organisations agricoles et qui sont en mesure de les guider dans la voie du succès.

Cela passerait encore, si l'on appréciait, dans certains milieux, une telle courtoisie de la classe agricole vis-à-vis d'autres professions; mais au contraire, il se trouve toujours encore des personnes qui nous reprochent de vouloir faire bande à part, alors que de fait, nos bons cultivateurs, dans la plupart des cas, ne jouent pas même le deuxième violon.

J. A. FOLEY,

Membre de la Société des Eleveurs.

EXPOSITION DE BETAIL

ET

COURSES DE CHEVAUX

Ormstown, Qué., du 14 au 17 juin inclus, sous les auspices de l'Association des Eleveurs de Bétail du District de Beauharnois Limitée.

L'ouverture aura lieu mardi soir, le 14 juin, par l'appréciation des chevaux de voiture.

\$17,000 en prix pour le bétail.

Le Département Fédéral de la Production Animale, offre des prix spéciaux pour le bétail de boucherie, les moutons et les porcs.

Les exposants et les visiteurs jouiront de taux réduits sur tous les chemins de fer, dans un rayon de voyage simple ne dépassant pas \$2.50.

NEIL SANGSTER,
Président.

W. A. GERRIGLE,
Secrétaire-Trésorier.

Cours spéciaux à l'Ecole de Laiterie pour expert-essayeur de lait

Je crois d'intérêt général, de publier la lettre suivante, qui a été adressée aux inspecteurs de beurseries et fromageries. Comme nous le disons dans cette lettre, cette décision a été prise à la suite de nombreuses demandes qui nous ont été faites de la part des fabricants qui font les épreuves sans être munis comme le veut la loi, de diplômes d'expert-essayeur de lait. Pour plus d'information, nous publions, à la suite de cette lettre, la loi qui a été passée à la dernière session, relativement au paiement du lait et de la crème suivant sa richesse, dans les fabriques de produits laitiers.

LETTRÉ CIRCULAIRE NO. 7

St-Hyacinthe, le 11-5-21

Re-Diplôme d'expert-essayeur de lait AUX INSPECTEURS

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que les autorités de l'Ecole de Laiterie de la province ont décidé de donner des cours spéciaux à St-Hyacinthe du 23 au 28 mai prochain aux fabricants désireux de se qualifier comme expert essayeur de lait. Ces cours se termineront par un examen pratique et théorique et des diplômes seront octroyés aux personnes qui passeront des examens satisfaisants.

Cette décision a été prise à la suite des demandes assez nombreuses, qui nous ont été faites de la part des fabricants qui paient le lait ou la crème d'après sa richesse et qui désiraient avoir un permis pour faire les épreuves. Comme vous le savez, nous ne pouvons accorder de permis d'expert-essayeur de lait, et le seul moyen de tirer d'embarras les fabricants qui ont besoin de cette qualification, est de leur donner l'avantage de se qualifier.

En conséquence, nous vous prions de donner avis à vos fabricants qui paient le lait ou la crème d'après sa richesse, qu'ils pourront, s'ils passent un examen satisfaisant se qualifier à faire ces épreuves en suivant ce cours à l'Ecole de Laiterie.

J'ajouterai que les fabricants qui sont préparés à passer leur examen ne seront pas obligés de suivre tout le cours, parce que nous aurons le personnel requis pour faire subir les examens aux candidats au fur et à mesure qu'ils se présenteront.

Votre tout dévoué,

E. BOURBEAU,

Insp. gén. des beurseries et fromageries.

L'Hon. M. Caron

(BILL DE L'ASSEMBLEE No 219)

Loi amendant les Statuts refondus, 1909, relativement au paiement du lait et de la crème, dans les fabriques de produits laitiers.

SA MAJESTÉ, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1. La section et les articles suivants, sont insérés dans les Statuts refondus, 1909, après l'article 2031p, tel qu'édité par la loi 5 George V, chapitre 31, section 10:

"SECTION XVIIIB

"Du paiement du lait et de la crème dans les fabriques de produits alimentaires

"2031q. Dans la présente section:

a. Le mot "fabrique" signifie tout établissement qui reçoit du lait ou de la crème pour être vendu en nature, ou pour être converti, en tout ou en partie, en beurre, fromage, lait condensé, lait en poudre ou crème à la glace, dans l'établissement même ou ailleurs;

b. Le mot "épreuve" signifie la détermination du pourcentage de matière grasse contenue dans le lait ou la crème au moyen de l'appareil Babcock;

c. L'expression "matière grasse" signifie gras de beurre exclusivement.

"2031r. Toute fabrique doit payer tout lait et toute crème qu'elle reçoit de ses patrons d'après leur pourcentage de matière grasse obtenu par l'épreuve au Babcock.

"2031s. Toute fabrique, qui paie ac-

tuellement le lait ou la crème suivant leur pourcentage de matière grasse, doit se conformer à la présente loi.

"2031t. L'épreuve doit être faite conformément à l'enseignement donné à l'Ecole de laiterie de la province de Québec.

"2031u. L'échantillon de lait, dont on fait l'épreuve, doit être mesuré dans une pipette d'une capacité de 17.6 centimètres cubes et portant la marque indélébile du vérificateur officiel.

"2031v. L'échantillon de crème, dont on fait l'épreuve, doit être exactement de neuf ou de dix-huit grammes et être pesé dans une bouteille à Babcock, portant la marque indélébile du vérificateur officiel.

"2031w. Personne ne peut prélever d'échantillons de lait ou de crème, ni faire l'épreuve du lait ou de la crème, sans être muni d'un certificat d'expert-essayeur de lait de l'Ecole de laiterie de la province de Québec.

"2031y. Le pourcentage exact de matière grasse donné par l'épreuve doit être inscrit dans un registre, et toute personne inscrivant ou faisant inscrire un pourcentage de matière grasse ne correspondant pas à celui de l'épreuve, commet une infraction à la présente loi.

"2031z. Il est loisible au lieutenant-gouverneur en conseil, sur la recommandation du ministre de l'agriculture, de faire des règlements pour l'exécution de la présente loi, de nommer un ou des officiers pour diriger et surveiller le travail des experts-essayeurs de lait et de pourvoir à leur rémunération. Ces règlements ont la même force et le même effet que s'ils faisaient partie de la présente section.

"2031za. Aucune disposition de la présente section ne s'applique aux laitiers qui font le commerce du lait pour la consommation par l'homme seulement.

"2031zb. Toute personne contrevenant aux dispositions de la présente section ou de quelque règlement adopté en vertu d'icelle, est, sur conviction sommaire devant un magistrat ou un juge de paix ayant juridiction à l'endroit où l'offense a été commise, ou sur action pénale devant la Cour de circuit ayant juridiction, passible, à la poursuite de toute personne, pour chaque offense, d'une amende de pas moins de cinq piastres et de pas plus de cent piastres et, à défaut du paiement de l'amende et des frais, d'un emprisonnement n'excédant pas quarante jours. Il n'y a aucun appel de ces convictions, jugements ou ordres devant la Cour du banc du roi siégeant en première instance en matière criminelle ou siégeant en appel."

2. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction, sauf l'article 2031r qui n'entrera en vigueur que le premier janvier 1924.

Règlements relatifs à la Loi concernant le paiement du Lait et de la Crème aux fabriques de produits laitiers, suivant leur richesse en matière grasse.

A. Toute personne qui prélève un échantillon de lait ou de crème devant servir à une épreuve au Babcock, doit prendre toutes les précautions pour s'assurer que cet échantillon est bien représentatif.

B. Toute personne ou société qui exploite une fabrique et fait les épreuves journalières, doit garder une quantité suffisante des échantillons originaux de lait ou de crème qui ont servi à l'épreuve au Babcock jusqu'au lendemain matin à dix (10) heures, afin de permettre aux officiers chargés de les contrôler, d'en faire une nouvelle épreuve, au besoin.

C. Les échantillons composés du lait ou de la crème doivent être gardés pendant huit (8) jours après que l'épreuve en a été faite.

D. Tout échantillon de lait ou de crème prélevé à une fabrique dans le but d'en faire une épreuve doit être gardé dans un endroit frais, dans un bocal ou bouteille en verre hermétiquement fermé, clairement étiqueté, avec le nom ou le numéro du fournisseur ou vendeur.

E. Toute personne ou société qui exploite une fabrique doit tenir une bonne

comptabilité et doit en particulier, inscrire dans un registre, la lecture des épreuves au Babcock, du lait et de la crème apportés ou reçus à la fabrique. Ce registre doit être gardé pendant un an et peut être examiné par tout officier du ministère de l'agriculture, qui peut y faire toutes les constatations qu'il juge nécessaire, entre sept (7) heures du matin et six (6) heures du soir, tout jour ouvrable.

F. L'officier chargé de contrôler les épreuves faites journalièrement, peut ordonner, par lettre recommandée, à toute personne ou société qui exploite une fabrique de garder jusqu'à cinquante (50) échantillons, qu'il peut désigner, des épreuves du jour précédent, jusqu'à trois (3) heures p.m., du jour suivant.

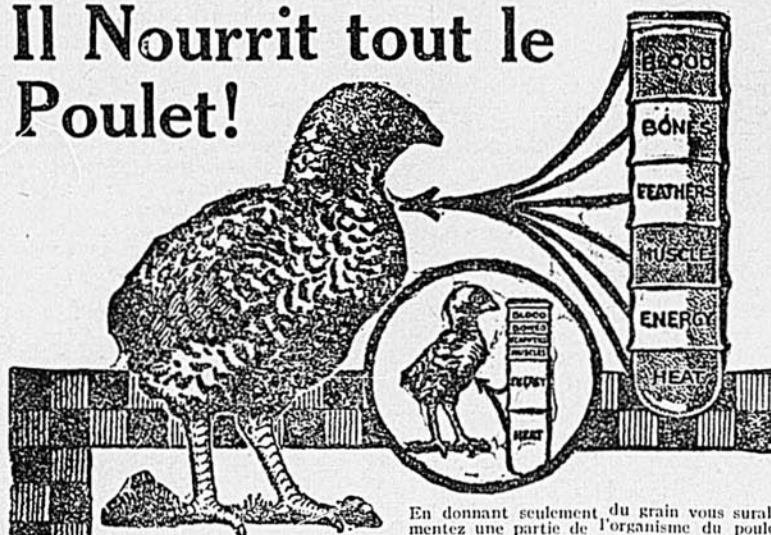
G. Toute personne ou société qui exploite une fabrique, doit garder un état indiquant les quantités de lait et de crème reçues chaque jour, ce qui en a été fait, ainsi que le poids et la quantité de chacun des produits fabriqués.

H. Toute personne ou société qui exploite une fabrique doit, chaque fois qu'elle fait une paie aux patrons ou fournisseurs de lait ou de crème, reçu ou acheté, remettre à chacun un état montrant le poids total du lait ou de la crème qu'il a fourni et le résultat de l'épreuve de ce lait ou de cette crème; et, en outre, lorsque l'épreuve est faite à chaque réception ou livraison du lait ou de la crème, remettre à chacun, un état détaillé, montrant le poids du lait ou de la crème, qu'il a fourni chaque jour et un état de chacune des épreuves de son lait ou de sa crème.

Approuvés par arrêté-ministériel, No 454, en date du 4 avril 1921—(Bill No. 219)

Par l'émission des actions de la Coopérative Centrale au dividende de 8%—la maison Versailles-Vidreux-Boulais (Itée) a prouvé l'intérêt qu'elle porte à l'agriculture.

Il Nourrit tout le Poulet!



L'alimentation au grain fournit un excédent de chaleur et d'énergie, mais manque des éléments qui créent du sang, des nerfs, des os, de la viande maigre et des plumes.

Purina Chicken Chowder

renferme tous les éléments qui manquent à la nourriture du grain—et ainsi toutes les parties du poulet ont le maximum de nutrition. Quand les poulets sont nourris avec Purina, selon les directions, nous garantissons UNE DOUBLE CROISSANCE OU NOUS REMETTONS L'ARGENT durant les premiers six mois de la vie d'un poulet. Vendue seulement en sacs carreaux.



La Nourriture Purina pour Poulets fournit une abondance d'énergie et de calories.

Cette Nourriture pour Poulets crée des os, du sang, des plumes et de la viande maigre.

AGENTS DISTRIBUTEURS

James Scott & Co., Limited.

651, rue St-Jacques, - Montréal.

MAIN 1780

AUSSI CHEZ LES

marchands montréalais Wm. Rennie & Co., Dupuy & Ferguson, Harry Seed Store, Geo. V. Kneen, Northern Provision Co., Jas. Nebeck & Co., H. Trobs, T. F. Tolhurst & Son.

ST-LAMBERT—C. W. Smiley. LONGUEUIL—Chas. Lord. L. Bruneau, F. Osborne. LACHINE—E. Léger & Co. DORVAL—Descary Ltd. CARTIERVILLE—Avila Crevier. STE-ANNE DE BELLEVUE—Chas. J. Dawes.

64-14-21

Le Bulletin des Agriculteurs

La campagne de propagande que poursuit actuellement le Bulletin, par ses agents locaux donne d'excellents résultats, dans la plupart des localités, du point de vue recrutement d'abonnés.



(1) M. Alphonse Desharnais
Agent général

Chaque semaine nous apporte une centaine de nouveaux lecteurs qui s'ajoute graduellement à la liste encore trop courte des coopérateurs avertis de cette province.

En plus de nos agents locaux, nous avons aussi deux agents généraux qui font également un très bon travail. Nous avons dû retenir les services de ces mes-



(2) M. L. A. Perreault
Agent général

sieurs attendu qu'il est impossible au personnel du Bulletin de visiter toutes les agences locales tout en poursuivant son travail de rédaction.

Nous publions les photographies de nos agents généraux afin de les faire connaître par nos abonnés réguliers qui pourront, lorsqu'ils se présenteront chez eux, leur faciliter la tâche.

FARINE et ENGRAIS ALIMENTAIRES Demandez nos prix livrés à votre station

Par chars assortis ou complets: SON, GRU, FARINES D'ENGRAIS, MOULÉE D'ORGE, MOULÉE DE BLE D'INDE, BLE D'INDE jaune No. 2, AVOINE.

Farine "VICTORY" l'égale de Five Roses, Royal Household, or Cream of the West.

" "PRAIRIE BLOSSOM" l'égale de Harvest Queen, Fleur de Lys, 3 Stars, Glenora.

" "HOME LAND" l'égale de Battle, Montcalm, Kitoba.

" "PRIME ROSE" (farine à pâtisserie).

Ces farines sont manufacturées à Montréal par un des moulins les plus modernes. Nous pouvons donner prompt expédition.

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC
57-59-61 et 63 rue William, MONTREAL, QUE.

Les reproducteurs

L'article publié dans le présent numéro du Bulletin sous le titre "Elevons des animaux, et rien que des bons" est accompagné d'un tableau qui en dit aussi long sur la valeur d'un bon troupeau que le ferait tout un livre.

Encore faut-il, pour en faire son profit, bien se convaincre du pourquoi et de la nécessité des bons reproducteurs, les meilleurs reproducteurs qu'il soit possible de se procurer.

C'est la tête du troupeau (étalon, taureau, verrat ou bélier) qui donne à tout le troupeau son caractère, sa valeur.

Alors qu'un troupeau de belles et bonnes vaches laitières peut en quelques années être abaissé au niveau d'un troupeau de 2ème ou 3ème classe par l'emploi d'un taureau de 2ème ou 3ème qualité, un troupeau inférieur peut, dans le même laps de temps, être amélioré d'une façon extraordinaire par l'emploi d'un reproducteur de première classe.

En effet, il est admis que les caractéristiques du reproducteur mâle dominent généralement celles de la femelle. De plus, son importance s'accroît du fait qu'un seul mâle pourvoit à la fécondation d'un grand nombre de femelles et que tous ses descendants dans un troupeau héritent de ses qualités ou de ses défauts, alors que chaque vache ne transmet les siens qu'à un seul veau.

Il est donc essentiel que le reproducteur mâle soit absolument conforme au type de bétail que l'on désire élever, qu'il possède au plus haut degré les qualités que l'on cherche à développer dans le troupeau et qu'il ait une individualité telle, que la transmission à ses descendants, de son type et de ses qualités soit assurée.

Or, chaque éleveur sait que les animaux de race, sélectionnés avec soin depuis des générations, dans le but d'éliminer de leurs familles les défauts et d'y augmenter les qualités, possèdent généralement à un haut degré cette individualité et cette faculté de transmettre leurs caractères à leurs descendants.

C'est là la réponse sommaire à la question: Quelle valeur ont donc les animaux de race, enregistrés, pour qu'on les paie si cher? En valent-ils la peine?

Un taureau de \$1,000, descendant d'une famille extraordinaire, ne rapporte certainement pas sur l'étal du boucher, \$900 de plus qu'un taureau de \$100.00, son service de reproduction terminé. Mais si, au milieu d'un troupeau de 20 vaches, il a engendré en quelques années une centaine de veaux qui, dans la suite, par leurs qualités comme reproducteurs ou comme vaches laitières, auront une valeur individuelle de \$50.00 seulement de plus que des animaux issus d'un taureau commun, les \$900 additionnelles que l'on en aura payées seront plusieurs fois remboursées.

Il est à noter qu'une augmentation de \$50 dans la valeur d'un bon veau mâle ou dans le rendement en lait d'une bonne vache laitière en une seule saison, c'est peu, ainsi que l'on peut s'en convaincre par le tableau sur le contrôle qui apparaît dans le présent numéro.

IMMIGRANTS

Le transatlantique "Milita" qui arrivait à Québec la semaine dernière, nous amenait un groupe de 98 immigrants, des Iles Britanniques, qui ont un capital total de 50,000 livres sterling à placer dans des entreprises agricoles au Canada.

L'AGRONOME

Un docte prétend que les cultivateurs n'ont que faire des agronomes et de leurs conseils par-dessus le marché...

Et pourtant!!!
En 1921 l'AGRONOME du comté de l'Islet a donné 131 conférences devant 6000 personnes dont la moitié cultivateurs de profession.

CONTROLE LAITIER

Le tableau suivant démontre encore la valeur du contrôle laitier sur toute ferme. Les chiffres qu'il contient proviennent du record de 4 troupeaux pris au hasard dans l'Ontario en 1920.

Vache	Lbs de lait	Lbs de gras	Valeur du lait à \$2.20 par 100 lbs de lait	Coût de l'alimentation par 100 lbs de lait	Coût de l'alimentation par 100 lbs de gras
Meilleure.....	11,780	360.3	\$259.16	\$0.67	.22
Pire.....	6,020	233.8	132.44	1.32	.32
Meilleure.....	11,990	438.2	263.78	.66	.18
Pire.....	7,220	196.7	158.84	1.10	.40
Meilleure.....	7,248	245.6	159.45	1.09	.32
Pire.....	3,810	134.1	83.82	2.08	.59
Meilleure.....	9,530	297.1	209.66	.83	.27
Pire.....	3,450	107.1	75.90	2.30	.74

Ce tableau se passe de commentaires.



Jamais de trouble avec la Mélotte

La Mélotte est l'écrémeuse qui se paie elle-même en peu de temps par l'augmentation de la crème qu'elle rend. Elle est facile à tourner et à nettoyer.

La Mélotte s'est acquise une réputation enviable dans tout le Canada depuis 25 ans. Plus d'un million d'écrémeuses Mélotte sont en usage dans le monde entier.

Demandez à votre agent le plus proche de vous montrer la Mélotte, ou bien écrivez-nous pour avoir une brochure sur la Mélotte.

Nous vendons aussi les autres machines agricoles Lister suivantes:

Le moteur Lister Le hache-blé-d'inde Lister
La trapeuse Lister La moulange Lister
Le tracteur Avery

Distributeurs pour la Province de Québec

B

Agence de distribution: R. A. Lister

112 rue St-Antoine Ouest, - - Montréal, Que.

Le congrès des bons chemins

Nous avons suivi avec une anxiété facile à comprendre les rapports des séances du congrès des bons chemins, qui a eu lieu à Halifax dernièrement.

Nous espérons y entendre discuter des sujets plus variés.

Nous nous attendions surtout à y entendre discuter du mérite relatif des grandes routes nationales et des routes régionales.

Nous pensions que les partisans de ce dernier programme, les cultivateurs, auraient été représentés à ce congrès et auraient pu faire valoir leurs vues; il n'y a pas de doute que pour nous, la route régionale, celle qui conduit de la ferme au marché, de la ferme à la station du chemin de fer, de la ferme à la fabrique, est

celle qui ultimement rapporte le plus au pays pour chaque piastre dépensée à sa construction, car elle réduit les frais de transport des produits agricoles et améliore les conditions générales de l'agriculture des districts qu'elle dessert.

Nous avons été déçus. Le congrès eût tout aussi bien pu s'appeler un congrès d'automobilistes ou de touristes. La question des routes ne semble guère y avoir été discutée qu'au point de vue de ces messieurs.

Espérons qu'au prochain congrès, les cultivateurs sauront non seulement se faire représenter, mais faire valoir la cause des routes régionales, puisque c'est aussi un peu avec leur argent que les bons chemins se construisent.

Ils réalisent la valeur du silo

Le "Hoards' Dairyman" nous appréciait le mois dernier que la "Compagnie Rurale de Crédit pour le Bétail," du comté de Marinette, Wisconsin, organisée tout d'abord pour aider aux cultivateurs à se procurer de bonnes vaches laitières, leur avance maintenant de l'argent pour construire des silos, se basant sur l'affirmation que: "Les bonnes vaches se paient d'elles-mêmes, mais un silo bien rempli peut seul leur donner la chance de le prouver."

Les prêts aux cultivateurs pour la construction des silos sont garantis par une hypothèque sur le bétail et remboursables en versements mensuels égaux, s'étendant sur une période de 3 ans, avec intérêt à 6%, c'est-à-dire qu'on laisse le silo se payer de lui-même. Tout cultivateur qui tient au moins 5 bonnes vaches laitières peut bénéficier de ce crédit.

Ce serait un grand pas de fait, et un pas dans la bonne direction, que la création de telles compagnies de crédit rural.

Les cultivateurs ont d'autant plus besoin de silos que les prix des produits

laitiers sont plus bas. C'est par l'ensilage qu'ils arrivent à réduire dans la plus forte mesure le coût de production du lait.

Le gérant de la banque locale, le ou les quelques meilleurs hommes d'affaires du village ou de la petite ville, les plus convaincus de la nécessité de faire progresser l'agriculture, ne pourraient-ils pas discuter le problème et éventuellement le solutionner?

L'organisation qui, la première, inaugura ce système de crédit pour la construction de silos aura mérité de l'agriculture de notre province. Quelle sera-t-elle?

G. M.

Employez le meilleur Pulvérisateur du monde. Le Spramotor a remporté, dans les concours mondiaux, au-delà de 100 médailles d'or et primes spéciales. Demandez notre brochure illustrée sur les maladies des plantes.

Spramotor
"It is the SPRAMOTOR unless we made it"

Spramotor Co., 102, rue King, London, Can.

Conférences Scientifiques pour les Agents du Paratonnerre Shinn-Flat.

NOUS attachons une telle importance à l'installation des paratonnerres Shinn-Flat sur les propriétés de nos clients, ainsi protégés, que nous ne négligeons rien pour aider nos agents à s'instruire sur ce sujet.

Chaque agent et vendeur de "Shinn" est un expert en la matière, car il a pris part à la convention des Agents et des Vendeurs de "Shinn," que nous tenons annuellement dans diverses parties du Canada.

A ces conventions, le Professeur W. H. DAY, ancien professeur de physique au collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph,



Photographie de la convention des Agents de Shinn, tenue en 1920 à Guelph, Ontario. Au centre, derrière le fuséau de câble, le Professeur W. H. DAY.

et d'autres experts scientifiques, donnent des cours approfondis sur l'électricité, sur les lois de protection contre la foudre et sur l'érection des Paratonnerres

Shinn-Flat

Ces cours sont absolument nécessaires et les agents en bénéficient énormément. Non seulement le Paratonnerre Shinn-Flat est le meilleur protecteur contre les dommages causés par la foudre, mais les agents de "Shinn" sont encore de parfaits experts dans cette branche. Ils peuvent vous dire comment et pourquoi le Paratonnerre doit être installé dans chaque cas. C'est pour cela que les Paratonnerres Shinn-Flat sont toujours installés scientifiquement et répondent aux conditions requises.

Demandez la brochure sur les conventions des Agents de "Shinn."

Shinn Mfg., Co., of Canada, Limited.

W. H. DAY, Secrétaire-Gérant.

Guelph - - - - - Ontario.

PETITES ANNONCES

TARIF : 50 cents par insertion de 25 mots ou moins ; 2 cents par mot additionnel.

AVICULTURE

\$7.00 DE PROFIT PAR JOUR—500 bonnes pondeuses vous donneront plus de profits nets que toute autre entreprise exigeant le même capital. Nos poules rapportent au-delà de \$5.00 de profit par tête, la nourriture payée. Permettez-nous de vous aider à établir une entreprise qui vous sera profitable. Nos oiseaux sont arrivés seconds dans le concours de ponte du Dominion et premiers dans le concours de la Saskatchewan. Demandez notre catalogue gratuit. L. R. Guild, Bolte E, Rockwood, Ont. 4-j-n-o

BETES A CORNES

AYRSHIRES A VENDRE—Reproducteur, né 8 mai 1920, issu de "Lady May 2", inscrite au Livre d'Or, avec 7952 lbs de lait et 370 lbs de gras, à l'âge de 3 ans. Aussi d'autres vaches de 3 à 6 mois. Ces animaux ont subi l'épreuve combinée de la Tuberculine. S'adresser à M. Ste-Marie & Fils, R.R. No 2, Compton, Qué. 19-20

A VENDRE—Trois taureaux de race Durham, âgés de 3 mois, 2 génisses de 4 mois; 2 taures de 12 mois. Tous issus de très bonnes vaches laitières. S'adresser à J. H. Crépeau, St-Camille, Co. Wolfe. 19-20-21-22-23

A VENDRE—Des vaches Ayrshires du printemps provenant de vaches soumises au contrôle laitier. S'adresser à Hector Marsolais, St-Jacques, Co. Montcalm, Qué.

A VENDRE—Taureau Durham enregistré de très bonne lignée, rouge foncé, pesant 1,200 lbs. S'adresser à John Graham, Inverness, P.Q. 20-21

A VENDRE—12 vaches provenant de bonnes vaches Ayrshires enregistrées, des deux sexes, \$20.00 chacune. S'adresser à Remi Bolduc, Beauceville, Le Rocher, Co. Beauce, Qué. 20-21

GRAINS DE SEMENCE

Consultez la liste de prix à la page 11, No. 18 du Bulletin des Agriculteurs.

L'on peut toujours se procurer les semences de choix en s'adressant à la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec.

63, rue William, — Montréal.

BETES A CORNES

A VENDRE—Un beau jeune taureau Holstein, âgé de 1 an; sa mère a donné 72 lbs de lait par jour; passé à la tuberculine et prêt pour le service. S'adresser à Rodrigue Beauregard, St-Damase, Co. Hyacinthe, Qué.

PORCS

A VENDRE—Très beaux porcelets Yorkshires améliorés enregistrés, nés le 8 avril, d'une énorme mère de deux ans, primée à l'exposition de St-Hyacinthe, et d'un mâle de qualité supérieure, propriété de l'Ecole de l'Industrie Laitière de St-Hyacinthe. Prix 15.00 à 20.00 à six semaines. Satisfactions garanties. Arthur Lagacé, St-Hyacinthe, Qué. 18-19-20

DIVERS

A VENDRE—Plants de fraises \$8.00 le mille; les 2 meilleures variétés: Jessie & Kellogg Premier. Plants de vigne 50 cts l'unité. S'adresser à Ferme Bon-abri, Acton Vale, Qué. 18-19-20-21

POSITION DEMANDEE—Jeune homme possédant ses diplômes et de bonnes références désire un emploi dans la fabrication du beurre. S'adresser au Bulletin des Agriculteurs.

LAPINS A VENDRE—Véritables lapins Géants des Flandres, Sibériens noirs, Belges rufes rouges; ces lapins ont remporté plusieurs premiers prix à l'exposition de Montréal; ainsi qu'une coupe en argent, celle-ci étant donnée pour la collection de Géants des Flandres. S'adresser à U. Lachapelle, St-Paul-Ermitte, Qué.

A VENDRE—Chester Blanc, pure race, produit de 12 ans de sélection. Mâles de 7 et 9 mois; femelles du même âge, femelles de 2 ans, femelles d'un an.

Moutons Shropshire enregistrés; béliers d'un an avec brebis et petits.

Taureaux canadiens enregistrés descendant du fameux troupeau Bélon Roy.

Conditions de vente exceptionnellement avantageuses. S'adresser à J. T. Bertrand, Rimouski, Qué. 20-21

FAITES VOS TAPIS AVEC des vieux CHIFFONS

DES milliers de femmes font leurs tapis à la maison. Vous pouvez, vous aussi, apprendre facilement cet ouvrage attrayant. Avec de vieux chiffons de toutes sortes, vous pouvez faire de superbes tapis veloutés, qui dureront beaucoup plus longtemps que ceux que vous achetez.

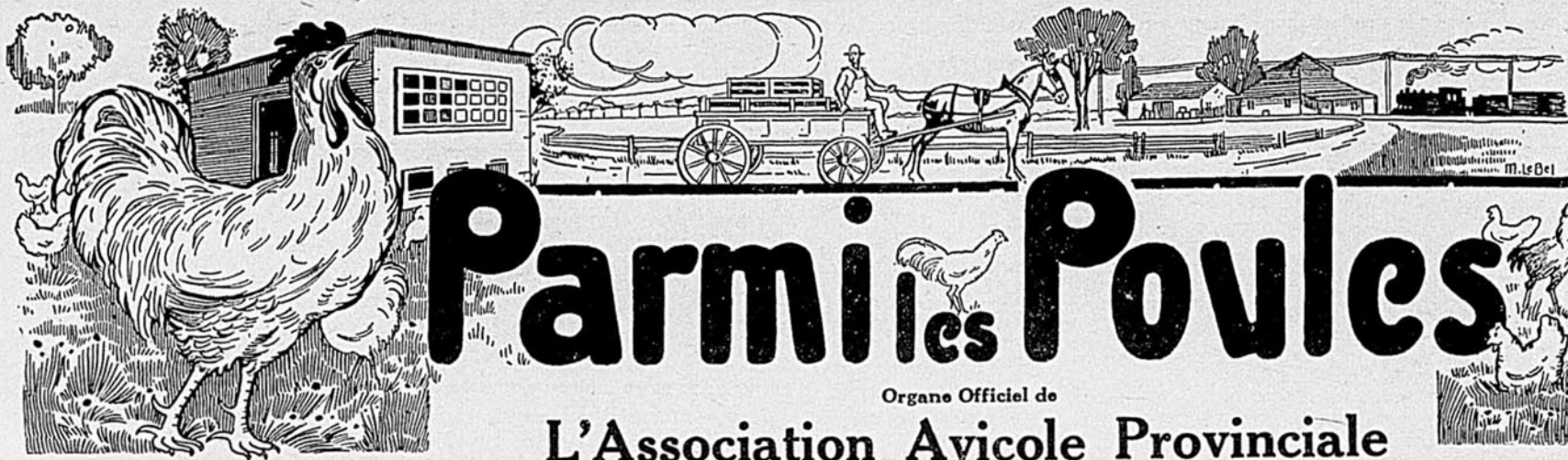
Demandez à votre marchand les patrons de jute de Garrett, pour tapis crochetés, ou bien demandez notre feuille de modèles, gratuite.



Ce superbe patron, avec un crochet à tapis, vous sera envoyé pour \$1.00, accompagné d'instructions faciles pour les débutantes.

John E. Garrett

10, rue Kempt,
New Glasgow, N.S.



Brefs mais utiles conseils

VERDURE ET OMBRAGE

Ne privez pas vos volailles de verdure. Si elles n'ont pas la liberté des champs, donnez-leur des herbes, du trèfle, du pissenlit. Au besoin, faites des semis de navette, de bettes à cardes, d'avoine ou de choux. Toutes ces plantes poussent rapidement et vous aurez tôt et à peu de frais assez de verdure pour votre troupeau.

Il ne faut pas oublier non plus que vos poussins ont grand besoin de bonne verdure. En quelques minutes de temps vous pouvez leur couper les tiges de trèfle que vous trouvez facilement, et vous leur procurez ainsi un aliment très riche en protéine et en vitamines.

Ces éléments sont essentiels à la formation de la charpente osseuse et au développement des muscles; les vitamines, de plus, sont nécessaires au développement d'une constitution solide.

Si vos volailles n'ont accès qu'à un enclos, il serait temps de le labourer et d'y faire un semis d'avoine ou de navette. Vous assainirez aussi le terrain et vous pourvoirez à un bon approvisionnement vert. N'oubliez pas non plus de procurer de l'ombre à vos volailles car elles en ont besoin pour se protéger d'un soleil trop ardent.

Viande

On méconnaît trop qu'il faut donner beaucoup de viande aux poulets. Ils n'en éprouveront jamais d'inconvénient si on sait leur donner saine, cuite et en juste proportion. Pour former de forts et gros cochets, dont le développement physique fera la gloire de votre élevage, il n'y a rien de comparable. Pour développer des poulettes précoces et s'assurer une ponte de novembre, rien ne peut remplacer les aliments d'origine animale.

Je serais aussi tenté de dire: N'essayez pas d'obtenir de beaux poussins sans lait. C'est un aliment très important et très utile pour l'élevage des poussins.

Troubles organiques

Il est commun à cette époque de l'année d'observer des caillots de sang dans les œufs. C'est l'indication de troubles inflammatoires de l'oviducte. Les sujets affectés ont dû avoir accès trop facilement à un approvisionnement de matière animale, soit au tas de fumier, soit à quelque carcasse en décomposition. Surveillez l'alimentation de ce côté et donnez de la verdure plus abondamment. La constipation occasionne quelquefois aussi ces dérangements.

Les coquilles molles ou l'absence de coquilles sont encore autant d'indications d'irritation du côté de l'oviducte. Observez bien les fautes commises dans l'alimentation et ajoutez amplement au régime des matières calcaires telles que, chaux décomposée, vieux mortier, écailles d'huîtres, etc.

Nettoyage de poulailler

La saison des jardinages est propice au nettoyage des poulaillers. Si vous employez la colombine, fumier de volailles, soyez prudents. Ce fumier doit être bien pulvérisé et bien mélangé au sol. La colombine est très riche en nitrogène et peut brûler vos plants.

La diarrhée des poussins

Le meilleur moyen de ne pas avoir de diarrhée chez les poussins c'est de la prévenir: Donnez très peu de nourriture à la fois, mais répétez souvent la dose sous forme de pâtée sèche. Le seul breuvage à recommander est le lait de beurre. Si vous ne pouvez en donner, ajouter à l'eau juste assez de permanganate de potasse pour la colorer légèrement. Donnez continuellement de l'exercice à vos poussins. Si, malgré tout, vos poussins ont la diarrhée blanche, c'est que l'infection est héréditaire ou congénitale. Il serait alors mieux de changer la lignée en introduisant du sang nouveau dans votre troupeau.

La maison Versailles-Vidricaire-Bou-lais (Itée) et le "Bulletin des Agriculteurs" vous éclairent et vous guident tous deux: l'un dans l'art de cultiver votre terre, l'autre dans l'art de placer sûrement vos fonds.

ann.

Ventes d'œufs en coopération

Il y a actuellement, dans le comté de Glengarry, Ont., 5 organisations qui expédient leurs œufs par l'intermédiaire d'un gérant de vente. La quantité d'œufs expédiés ainsi par les coopératives de ce comté est si considérable que les marchands de campagne en sont inquiets et organisent une forte opposition.

Le prix général du marché la semaine dernière était de 30 cents la douzaine et, contrairement au vieux système de vente, les cultivateurs recevaient leur argent comptant sur demande.

Les cercles de producteurs d'œufs du comté de Hastings ont vendu leurs œufs la semaine dernière à 30½ cents F.O.B.

L'inspection des œufs

Les inspections d'œufs ont été très nombreuses la semaine dernière; il y en a eu 22 à l'Est des Grands Lacs et 15 à l'Ouest; elles couvraient chacune au moins un char ou plus. Les rapports détaillés des inspecteurs dévoilent ce printemps un pourcentage excessif de casse, qui constitue 75 à 80% de ce qu'on alloue pour les œufs rejetés. 90% de la marchandise de l'Ontario a été classifiée "extra"; il en est tout le contraire des provinces de l'Ouest, où presque tous les œufs ont été classifiés.

Bons œufs pour couvrir

L'inspecteur Wilson déclare que la fertilité des œufs de couvage de l'Ouest de l'Ontario est très élevée suivant les records de la plupart des fermes avicoles. Il est commun d'obtenir un taux d'éclosion de 70%.

A nos grandes Basses-cours

Les basses-cours coopératives de St-François et de Pierreville font énormément d'affaires cette année. Les cultivateurs de ces districts vont élever cette année 50% de poulets de plus que l'année dernière. Les conditions générales de la saison sont avancées d'au moins 15 jours sur l'année dernière.

Colons dans l'Ontario

Le département provincial de l'Agriculture de l'Ontario a placé en 1920: 1,957 colons sur des fermes de cette province. Ce printemps déjà, plus de 1,500 ont été placés. On estime qu'en 1920, les immigrants Britanniques dans l'Ontario ont apporté à cette province un capital total de 1½ million de dollars.

La Basse-Cour Canationale

Casier B.

POINTE GATINEAU, P.Q.

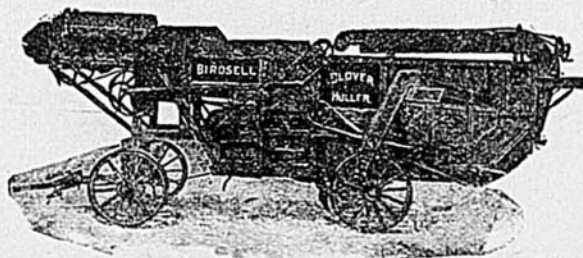
offre au prix de trois dollars chacune des poulettes et poules d'un an, des variétés Plymouth Rock Barrée, Rhode Island Rouge et Wyandotte blanche; des coqs éprouvés au prix de cinq dollars.

La Basse-Cour de St-François

offre en vente au prix de \$2.50 à \$3.00 chacune, des poules d'un an, des variétés Rhode Island Rouge, Plymouth Rock Barrée et Wyandotte Blanche. Ces poules sont garanties être absolument de race pure, exemptes de toutes disqualifications. Aussi très bons coqs d'un an, des mêmes variétés, prix \$3.00 à \$5.00 le sujet, suivant leur valeur individuelle.

RAOUL DUMAINE, gérant,

St-François-du-Lac,
Co. Yamaska, Qué.



LA CELEBRE DECORTIQUEUSE A TREFLE ET A LUZERNE "BIRDSSELL"

Manufacturée par BIRDSSELL MANUFACTURING CO. South-Bend, Ind., E.U.A.

a décroché tous les premiers prix et médailles d'or aux Expositions Universelles depuis 1855 et à celles de Québec en 1919 et en 1920. Plus de vingt-six mille de ces décortiqueuses sont employées dans le monde entier.

Capacité maximum: 3,600 livres de graines ou 30 voyages par 10 heures.

Les départements d'Agriculture d'Ottawa et de Québec, les Fermes expérimentales, les Ecoles d'Agriculture, les agronomes, seront vos meilleurs conseillers dans le choix d'une décortiqueuse à trèfle.

Plus de 26,500 décortiqueuses Birdsell sont en usage dans le monde entier

Seul distributeur pour la Province de Québec

O. N. PICHE, St-Basile, Co. Portneuf, P.Q., Canada



Patates



L'on nous trouvera peut-être audacieux de parler de la culture des patates, après la dégringolade des prix, que l'on sait; l'on sera sans doute tenté de nous envoyer paître dans un plantureux champ de ce tubercule; mais nous nous risquons quand même, car nous nous croyons en lieu sûr.

Dans ce cas, comme toujours en agriculture, la meilleure politique à suivre, c'est de pratiquer une culture aussi régulière que possible. L'on pourrait même dire que le meilleur temps d'augmenter la culture de la patate en particulier, c'est à la suite d'un marché faible durant la saison précédente, car il est dans les moeurs de diminuer cette culture après une année de bas prix et d'insuccès; de sorte que ce sont, comme toujours, les persévérants, qui jouissent des hauts prix qui prévalent souvent à la suite des périodes de marasme.

Choix de la semence

La qualité de la semence de patates joue un rôle très important dans le rendement. L'on ne doit donc mettre en terre, que des tubercules sains bien conformés et de grosseur moyenne.

Désinfection de la semence à la formaline

On peut prévenir ou atténuer les effets désastreux de certaines maladies de la pomme de terre, entre autres, la gale commune, la gale poudreuse et la jambe noire, en traitant la semence à la formaline.

Avant de couper les tubercules, on plonge les patates dans une solution de formaline—1 chopine par 30 gls d'eau—et on les tient dans ce liquide pendant une heure et demie environ. Il faut aussi désinfecter les sacs qui doivent les contenir.

D'autres maladies, telles que la mosaïque l'enroulure des feuilles et le mildiou ne se contrôlent pas par la désinfection de la semence à la formaline, mais par la sélection des tubercules sains et les arrosages subséquents à la bouillie bordelaise.

Fragmentation des Tubercules

La fragmentation des tubercules des pommes de terre pour la semence a fait l'objet de nombreuses expériences dont les résultats peuvent se résumer assez brièvement. L'on admet généralement que de gros tubercules produisent une récolte plus abondante, mais par contre la proportion de tubercules vendables est moins forte, car lorsqu'ils sont trop abondants durant leur croissance, les tubercules se nuisent les uns les autres et leur volume est moins considérable.

Avantages de la fragmentation.—1. La semence coûte moins cher, surtout lorsque les patates se vendent à de hauts prix.

2. La proportion de tubercules vendables est plus forte.

Inconvénients de la fragmentation. 1. Elle nécessite plus de main-d'œuvre et par conséquent, elle élève le coût de la semence. Toutefois, lorsque les patates sont chères, il est encore plus avantageux de les couper.

2. Si l'on tarde à planter les fragments ils risquent de se dessécher et le même danger les menace si une sécheresse assez prolongée se fait sentir après la plantation. L'on sait en effet que le rôle du tubercule mis en terre est de fournir les matières nutritives et l'humidité nécessaires au développement du germe en attendant que la plante puisse tirer du sol sa nourriture au moyen des racines qui prennent naissance grâce aux réserves accumulées dans le tubercule.

3. Si le fragment ne possède qu'un oeil unique et peu de chair il peut fort bien avorter et il s'ensuit un vide dans la plantation.

Malgré les inconvénients de la fragmentation des plants de pomme de terre, cette pratique est encore la plus commune. Toutefois, il convient de faire les plantons assez gros (pesant environ 1 à 2 oz.), et possédant 2 à 3 yeux.

Etat des plants lors de la Plantation

Il n'est pas bon de couper les patates trop longtemps d'avance, car elles pourraient se dessécher et perdre beaucoup de vitalité. De nombreuses expériences ont prouvé que le rendement était réduit d'une façon très notable lorsque les plants étaient coupés plusieurs jours (7 à 10 jrs) à l'avance, surtout lorsqu'ils sont exposés à la chaleur ou au soleil. Les plants recouverts de plâtre ou de chaux immédiatement après avoir été coupés se conservent mieux et donnent un plus fort rendement.

Préparation du sol

La pomme de terre exige un sol bien égoutté, ouvert et bien meuble. Les tubercules se développent mieux et ils sont plus uniformes dans un sol ouvert que dans un sol compact. La pomme de terre

vient dans les sols de différentes nature, mais elle préfère un sol argilo-sableux, riche, profond, friable, chaud, bien égoutté et bien pourvu de matière végétale en décomposition. Quoique cette plante exige beaucoup d'humidité elle redoute les sols trop frais et où l'eau est stagnante.

Mode de plantation

Dans les terrains qui ne sont pas trop frais, il vaut mieux semer les patates à plat que sur billons, car cette plante a besoin d'un certain degré d'humidité pour bien se développer et la plantation sur billon a pour effet de provoquer un plus prompt dessèchement de la terre.

Pour notre climat, on considère que la meilleure profondeur du semis est de 4 à 5 pcs. On laisse ordinairement 30 pcs d'espace entre les rangs et 10 à 12 pcs., entre les plants. Si le champ est infesté de chiendent, il vaut mieux semer les patates par carreaux, en laissant un espace de 30 pcs entre les rangs afin de pouvoir passer la sarcluse dans les deux sens.

Entretien

Les principaux travaux d'entretien sont les sarclages, les binages et les arrosages. Les sarclages et les binages ont pour effet

de détruire les mauvaises herbes et de conserver l'humidité au sol, deux conditions essentielles pour une abondante récolte. Quant aux arrosages, ils servent à tuer les bêtes à patates et à prévenir les maladies fongueuses. Nous y reviendrons en temps et lieu.

Quarante-huit (48) comtés ruraux, administrés par une majorité de cultivateurs, ont décidé librement de retenir les services d'un **agronome**.

Ils lui ont, en outre, voté un bonus annuel variant entre \$200 et \$500.

Certains comtés ont un **agronome** depuis 8 ans... et le gardent encore!

Si l'agronome ne valait rien pour le cultivateur...?

Le rendement de votre terre s'accroîtra — et votre bien-être aussi, — si vous placez vos économies par l'intermédiaire de la maison Versailles-Vidricaire-Bou-lais (Itée).

ann.

LE PLACEMENT IDEAL

et les Obligations de 1ère hypothèque

à 7% — 5 ans

DE LA

Machine Agricole Nationale

LIMITÉE

La première condition essentielle au succès de toute industrie est LE MARCHÉ qui doit exister pour l'écoulement de ses produits.

Comme l'agriculture est la richesse fondamentale du Canada, il s'en suit que le commerce d'instruments aratoires est considérable.

Mais peu de gens savent qu'il s'est vendu au Canada, en 1920, un total d'environ \$70,000,000 d'instruments divers. De ce total, environ \$30,000,000 ont été importés des Etats-Unis. C'est assez dire qu'il y a place pour la production de La Machine Agricole Nationale, Limitée.

La Province de Québec à elle seule a acheté 20% du chiffre total. Depuis 4 ans, 4,000 nouvelles terres, par année, ont été fondées dans la Province. A l'heure actuelle, d'après les statistiques officielles, il y a 150,000 fermes en exploitation dans Québec, formant un total de 9,503,168 acres en culture. La valeur totale de la récolte et des produits de la ferme en 1920, a été de \$344,000,000.

Ces statistiques sont éloquentes. Elles démontrent qu'il y a place pour La Machine Agricole Nationale, Limitée. Son programme de production pour cette année est limité à \$4,000,000 au prix du gros et la disposition en est déjà pratiquement assurée. Nos cultivateurs apprécient l'importance de cette entreprise réellement nationale et la qualité de ces produits.

Ce sont ces faits qui, sur le marché, donnent à La Machine Agricole Nationale, Limitée, sa place prépondérante. A ce point de vue, ses obligations constituent un placement idéal.

Coupures de : \$100. \$500. \$1,000.

Prix: le Pair (100) et les Intérêts Courus

ECHEANCE DES COUPONS :—Les 1er mars et 1er septembre de chaque année.

Les maisons d'émission se feront un devoir de vous fournir les renseignements supplémentaires dont vous pourrez avoir besoin. Leurs représentants sont à votre disposition. Ecrivez ou téléphonez à leurs frais.

EMILE RANGER

Banquier et Agent Financier
62 rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphones: Main 8591-8592

CREDIT CANADA

LIMITÉE
145 rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphones: Main 4736-4736

LE CREDIT INDUSTRIEL, Limitée

103 rue Saint-Pierre, Québec 35, rue Saint-Jacques, Montréal

Les souscriptions sont aussi reçues à toutes les succursales de

LA BANQUE NATIONALE

LE MARCHÉ

THE MARKET

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec. Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédant la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

The following are furnished by the Cooperative Centrale des Agriculteurs de Québec. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue. Transportation fees are charged to the shipper.

SEMAINE FINISSANT LE 14 MAI

BEURRE		CREAMERY BUTTER	
Pasteurisé — <i>Pasteurized</i>		27½c lb.	
No. 1.....		26½c lb.	
No. 2.....		25½c lb.	
BEURRE DE FERME		DAIRY BUTTER	
Ne pourra plus être reçu en pains d'une livre.		<i>Shall not be received any longer in 1 lb. prints packing.</i>	
No. 1.....		24c lb.	
No. 2.....		23c "	
No. 3.....		22c "	
FROMAGE		CHEESE	
Blanc		Coloré	
Spécial.....		15½c	
No 1.....		15 c	
No 2.....		14½c	
ŒUFS		EGGS	
Strictement frais — <i>Strictly new laid</i>		\$0.30 doz.	
No 1.....		0.28 "	
SIROP D'ÉRABLE		MAPLE SYRUP	
(Nouvelle récolte)		(New Crop)	
En canistres de ½ ou 1 gallon impérial		<i>In cans of ½ or 1 gallon (imperial)</i>	
No 1.....		\$1.75 gall.	
No 2.....		1.60 "	
No 3.....		1.45 "	
En barils (non retournables) de 5 gallons ou plus:		<i>In barrels of 5 gall ns or more:</i>	
No 1.....		\$1.45 gall.	
No 2.....		1.35 "	
No 3.....		1.20 "	
Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur		<i>Barrels are not returned to shippers</i>	
En canistres et barils (retournables) de 5 gallons et plus:		<i>In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more:</i>	
No 1.....		\$1.35 gall.	
No 2.....		1.25 "	
No 3.....		1.15 "	

SUCRE D'ÉRABLE		MAPLE SUGAR	
(Nouvelle récolte)		(New crop)	
No. 1. Pains de 1 lb. (<i>One pound block</i>).....		15c lb.	
No. 1. Gros pains (<i>Large block</i>).....		13c "	
No. 2.....		11c "	
No. 3.....		9c "	
MIEL		HONEY	
Blanc		No. 1.....	
White		No. 2.....	
No. 1.....		18c	
No. 2.....		15c	
No. 3.....		10c	
Ambré		No. 1.....	
Amber		No. 2.....	
No. 1.....		14c	
No. 2.....		13c	
Brun		No. 1.....	
Brown		No. 2.....	
No. 1.....		11c	
No. 2.....		10c	
No. 3.....		9c	
FEVES		BEANS	
Blanches		No. 1 { Triées à la main }.....	
White		Hand picked	
No. 1.....		4½c lb.	
No. 2.....		3½c lb.	
No. 3.....		2 c "	
LAINE		WOOL	
Lavée — Washed		No. 1.....	
No. 1.....		28c lb.	
No. 2.....		24c "	
No. 3.....		19c "	
Non lavée — Unwashed		No. 1.....	
No. 1.....		16c lb.	
No. 2.....		12c "	
No. 3.....		6c "	
Rejetée — Rejected.....		4c "	
VOLAILLES VIVANTES		LIVE FOWL	
Poules — Fowls		No. 1.....	
No. 1.....		39c	
No. 2.....		36c	
No. 3.....		31c	
No. 4.....		28c	
LAPINS VIVANTS		LIVE RABBITS	
\$0.50 à \$1.25 le couple suivant la grosseur.		\$0.50 to \$1.25 a pair according to size.	

WEEK ENDING MAY 14th

AGNEAUX ABATTUS		DRESSED LAMB	
Choix.....		No. 3.....	
No. 1.....		20c lb.	
No. 2.....		10c "	
MOUTONS ABATTUS		DRESSED SHEEP	
Choix.....		No. 3.....	
No. 1.....		7c lb.	
No. 2.....		5c "	
VEAUX ENGRAISSES AU LAIT		MILK FED CALVES	
Choix.....		No. 3.....	
No. 1.....		9½c lb.	
No. 2.....		8 c "	
PORCS FRAIS ABATTUS FRESH DRESSED HOGS		No. 1 91 à 140 lbs.....	
No. 1 91 à 140 lbs.....		18 c lb.	
No. 2 141 à 175 lbs.....		16 c "	
No. 3 176 à 225 lbs.....		14 c "	
PEAUX		HIDES	
Peaux de boeufs (moins de 45 lbs.).....		less than " "	
No. 1.....		6½c lb.	
Beef hides (more than 45 lbs.).....		plus de " "	
No. 1.....		5½c lb.	
Peaux de taureaux pesantes.....		Bulls hides (Heavy).....	
No. 1.....		4½c lb.	
Peaux de moutons: de.....		30 à 75c { chacune }	
Sheep skins: from.....		each	
Peaux d'agneaux		25 à 60c { chacune }	
Lamb skins.....		each	
Peaux de veaux de champs		Kips.....	
No. 1.....		7c lb.	
Peaux de veaux de lait		Calf's skins.....	
No. 1.....		19c lb.	
Peaux de chevaux \$2.00 à \$3.00 chacune, suivant grandeur.		Horse hides, \$2.00 to \$3.00, each according to size	

ANIMAUX VIVANTS

Vendus par chars complets seulement

BOUVILLONS		STEERS	
Extra choix — <i>Selected</i>		10 c lb.	
Choix — <i>Choice</i>		9 c "	
No. 1.....		8½c "	
No. 2.....		7½c "	
No. 3.....		6½c "	
No. 4.....		5 c "	
VACHES		COWS	
Extra choix — <i>Selected</i>		8 c lb.	
Choix — <i>Choice</i>		7½c "	
No. 1.....		6 c "	
No. 2.....		6 c "	
No. 3.....		5 c "	
No. 4 (maigres <i>thin</i>).....		5½c "	
No. 5 (très maigres <i>very thin</i>).....		2½c "	
TAURES		HEIFERS	
Extra choix — <i>Selected</i>		9½c lb.	
Choix — <i>Choice</i>		8 c "	
No. 1.....		7½c "	
No. 2.....		7 c "	
No. 3.....		6½c "	
No. 4.....		5 c "	
Tauraille No. 1 — <i>yearlings</i>		4½c "	
No. 2 — ".....		4 c "	
TAUREAUX		BULLS	
Extra Choix — <i>Selected</i>		7 c lb.	
Choix — <i>Choice</i>		6½c "	
No. 1.....		6 c "	

BŒUFS DE TRAVAIL		OXEN	
Choix — <i>Choice</i>		7½c lb.	
No. 1.....		6½c "	
No. 2.....		6 c "	
No. 3.....		5½c "	
No. 4.....		5c lb.	
PORCS VIVANTS		LIVE HOGS	
No. 1, 140 à (to) 180 lbs.....		13 c lb.	
No. 2, 120 à (to) 140 lbs.....		12½c "	
No. 3, 180 à (to) 225 lbs.....		12 c "	
No. 4, 100 à (to) 120 lbs.....		11½c "	
No. 5, 225 et au-dessus (225 and above).....		11 c "	
Truies		moins de 250 lbs.	
Sows		less than " "	
No. 1.....		10 c "	
No. 2.....		9½c "	
No. 3.....		8½c "	
MOUTONS		SHEEP	
No. 1.....		8 c lb.	
No. 2.....		7½c "	
No. 3.....		7 c "	
No. 4.....		6 c "	
No. 5.....		4½c "	

LIVE STOCK

Sold in Carload Lots only

AGNEAUX DU PRINTEMPS		LAMBS	
Peuvent être expédiés par express dans caisses à claire-voie, un ou deux agneaux par caisse.			
(ne doivent pas peser moins que 45 lbs. chacun)			
Choix.....		\$11.00	Chacun
No. 1.....		10.00	"
No. 2.....		8.00	"
No. 3.....		6.00	"
AGNEAUX DE L'AUTOMNE		LAMBS	
Choix.....		12	c lb.
No. 1.....		11	c "
No. 2.....		10½	c "
No. 3.....		9½	c "
No. 4.....		8	c "
No. 5.....		7	c "
VEAUX SEVRES		CALVES	
No. 1.....		5½	c lb.
No. 2.....		5	c "
No. 3.....		4½	c "
No. 4.....		4	c "
No. 5.....		3	c "
VEAUX ENGRAISSES		MILK FED	
AU LAIT		CALVES	
Choix.....	9 c lb.	No. 3.....	6½ c lb.
No. 1.....	8 c "	No. 4.....	5 c "
No. 2.....	7½ c "	No. 5.....	4 c "
VEAUX SOIGNES		WELL FED CALVES	
No. 1.....	6 c "	No. 3.....	4½ c "
No. 2.....	5 c "	No. 4.....	4 c "

REVUE DES MARCHES

Du 9 au 14 mai inclusivement

BEURRE

La baisse des prix du beurre paraît être à peu près terminée, quoique notre marché ait faibli encore d'environ $\frac{1}{2}$ à 1c par livre depuis la semaine dernière. Bien qu'il n'y ait pas encore sur notre marché de demande pour l'exportation et bien que l'on pourrait réaliser des prix de ce côté, encore inférieurs aux prix obtenus sur les marchés locaux, quelques entrepreneurs paraissent disposés à acheter pour leurs besoins futurs, espérant qu'ils pourront exporter avantageusement à ces prix, tôt ou tard. De ce fait, notre marché s'est quelque peu stabilisé. Quelques entrepreneurs locaux sont apparemment disposés à acheter un peu, aux prix actuels, pour les besoins de leur commerce.

FROMAGE

Ce sont les marchés au fromage qui ont fait sensation cette semaine. Dès les premiers jours, l'impossibilité de vendre faisait prévoir la forte baisse qui eût lieu jeudi à Brockville et sur divers autres marchés importants de l'Ontario où on n'a pu réaliser que 15c par livre pour le meilleur fromage coloré. Cette baisse s'est ensuite propagée au marché de Montréal et à tous les autres marchés du pays. On rapporte qu'à ce prix (15 cts) plusieurs ventes ont été faites aux importateurs anglais, ce qui nous porte à croire que les prix actuels se maintiendront, du moins pour quelque temps. On signale une forte demande pour le fromage blanc, qui est plutôt rare, à cause de son prix inférieur à celui du fromage coloré, au commencement de la saison.

Cette différence de prix en faveur du fromage coloré a eu pour effet de faire cesser presque complètement la fabrication du fromage blanc.

FEVES ET POIS

Le marché aux fèves est toujours à peu près dans le même état. On ne signale aucun mouvement important des prix. La demande est très limitée et les offres ne sont pas nombreuses. Vu que les quantités disponibles sont plutôt restreintes, on prévoit peu de changements dans les prix, car on croit généralement que la demande régulière absorbera toutes les quantités disponibles.

Le marché aux pois reste toujours à peu près dans le même état, avec une demande régulière pour les pois bien cuisants, aux prix actuels.

ŒUFS

Le marché aux œufs est resté à peu près stationnaire dans le cours de la semaine dernière, quoiqu'on rapporte que

sur certains marchés de l'ouest de l'Ontario, les prix ont encore faibli. Le marché de Montréal s'est tenu à peu près dans le même état. Les arrivages ont diminué d'une manière appréciable, ce qui indique que la période de production maximum est maintenant passée et que les arrivages seront à peu près absorbés par la demande quotidienne. Le marché d'exportation n'offre rien de particulier. Il ne paraît pas encore être entré en opération.

MIEL

Aucun changement à mentionner sur le marché au miel. Les quantités disponibles sont plutôt restreintes et la demande locale, quoique pas très forte, est suffisante pour absorber toutes les quantités disponibles d'ici à la nouvelle saison de production. Nous ne prévoyons donc aucun changement dans les prix.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

La demande pour le sucre et le sirop d'érable paraît vouloir diminuer sensiblement. Les quelques ventes qu'il y aura à faire sur les différents marchés de nos villes canadiennes seront peu considérables, car la demande quotidienne est à peu près nulle, lorsque arrive l'époque des chaleurs. Les producteurs ne paraissent encore avoir disposé que d'une très faible partie de leur récolte. Il ne paraît y avoir, dans le moment, aucune offre, surtout pour le sucre noir qui, généralement, s'exporte aux Etats-Unis. On nous rapporte avoir payé environ 10c par livre à la campagne pour une certaine quantité de sucre de couleur claire. La demande pour le sirop est aussi très limitée et n'est active que pour le sirop de belle qualité, qui est absolument rare sur notre marché.

ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS

Gros bétail

Bien qu'il n'y eut pas d'augmentation dans les arrivages et que la qualité fut satisfaisante, nous avons tout de même enregistré une baisse de 50 à 75 cents par 100 livres. Le fléchissement de ce marché est dû à ce que les abattoirs préfèrent acheter d'assez grandes quantités de bœuf abattu qu'ils peuvent se procurer sur le marché de Toronto à meilleure condition que le bétail sur pied. Dans les conditions présentes il est probable que nous aurons à enregistrer encore de nouvelles baisses.

Veaux de lait

Le nombre des arrivages de veaux de lait et leur qualité sont restés à peu près les mêmes. Comme nous le laissons entendre la semaine dernière, il y a eu une

hausse d'environ 1 cent à $1\frac{1}{2}$ cent par livre pour les bons veaux tandis que les prix sont restés au même niveau pour les veaux communs. Nous croyons que le marché restera ferme pour la semaine à venir.

Agneaux du printemps

Il y a eu encore une forte augmentation dans les arrivages d'agneaux du printemps et il en est résulté une nouvelle baisse d'environ \$2.00 par tête. Nous pouvons nous attendre encore à de nouveaux fléchissements à l'avenir, car les arrivages ne peuvent qu'augmenter graduellement.

Agneaux et moutons

Aucun changement à noter sur ce marché. Les arrivages sont presque nuls; la quantité et les prix sont à peu près les mêmes.

Porcs

Les arrivages ont été plus nombreux surtout pour les porcs lourds; la demande fut assez faible pour cette catégorie de porcs et il en est résulté une baisse de 1 cent par livre. Comme nous l'avons fait remarquer depuis plusieurs semaines, la grande quantité de porcs lourds a pour effet de faire fléchir le marché. Si l'on continue à expédier en aussi grand nombre des porcs pesants plus de 180 livres, nous pouvons nous attendre encore à de nouvelles baisses.

VOLAILLE VIVANTE

Il y a eu diminution dans les arrivages; par contre la demande ayant été bonne; le marché a été ferme. Nous croyons que le marché restera stationnaire pour la semaine à venir.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS

Porcs

Nous avons enregistré une baisse d'environ 1 cent à $1\frac{1}{2}$ cent par livre pour les porcs abattus. Les causes de cette baisse sont à peu près les mêmes que celles mentionnées pour les porcs vivants et les conjectures que nous pouvons faire sont aussi les mêmes.

Veaux de lait

Il y a eu une légère augmentation dans les arrivages de veaux de lait abattus et amélioration considérable dans la qualité; cependant en raison de la faiblesse de

la demande, nous avons enregistré une baisse de $\frac{1}{2}$ cent par livre. Nous croyons que le marché restera stationnaire la semaine prochaine.

Agneaux et moutons

Les arrivages ont encore augmenté cette semaine et comme il n'y eut pas beaucoup d'amélioration dans la qualité, les prix ont subi une baisse de 1 cent par livre. Nous prévoyons que ce marché restera à peu près le même, la semaine prochaine.

PEAUX

L'on note un regain d'activité sur ce marché. Les peaux de bœuf d'un poids moyen ont joui d'une hausse de $\frac{1}{2}$ cent par livre; quant aux peaux de veaux les prix sont restés les mêmes. Cependant la tournure de ce marché est beaucoup meilleure et il est probable que l'on enregistrera de nouvelles hausses à l'avenir.

PATATES

La situation de ce marché s'est améliorée quelque peu. Les marchands ont payé 70 à 75 cents par sac de 90 livres et par quantité de wagon. Cette légère hausse est due sans doute à ce que les cultivateurs sont occupés à faire leurs semences et n'ont pas voulu se déranger pour charroyer leurs patates à 60 cents le sac. Cependant nous ne croyons pas que ce produit se maintienne à la hausse si les arrivages augmentent tant soit peu.

FOIN

Nous avons enregistré une baisse de \$1.00 par tonne cette semaine. Il n'y a aucune activité sur ce marché et la demande locale est à peu près nulle. La plupart des troupeaux sont maintenant à l'herbe et la consommation de ce produit se limite à la demande des villes, de sorte de la tendance à la baisse est persistante.

AVOINE

En raison des commandes importantes que nous avons eues pour l'exportation, nous avons enregistré une hausse de 3 à 4 cents sur le marché à l'avoine. Quant à la demande locale elle reste à peu près la même, de sorte que son influence a peu d'importance en ce qui concerne cette hausse.

SON ET GRU

Ce marché est assez irrégulier et conserve une tendance à la baisse.

FROMAGE: SI L'ON JETTE UN COUP D'ŒIL A L'HORIZON POUR DECOUVRIR QUELLES SONT nos chances d'obtenir les meilleurs prix pour notre future production de fromage, l'on dirige immédiatement ses regards vers le marché anglais.

❑ Mais ce n'est pas tout: il faut se présenter avec une bannière et cette bannière doit porter en caractères bien visibles le mot "Québec." Cultivateurs, ayez assez d'orgueil pour soutenir la renommée de votre Province.

❑ Point n'est besoin de vous en dire plus long pour vous indiquer que vous devez expédier en bloc tout votre fromage à la

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

qui a été et qui est la seule à prendre votre défense sur les marchés d'exportation.



AUTOUR DU FOYER

COURRIER DE NINON



Ferme Piedmont

CHRYSANTHEME AIMANTE.— Enfin, la vôtre apparaît sur le dessus de la pile de lettres qui se trouve devant moi, classées selon leur date de réception, sans privilège pour aucune, toutes à tour de rôle. Peut-être n'attendiez-vous plus votre réponse; peut-être pensiez-vous votre lettre égarée ou Ninon partie pour l'autre monde? Mais aujourd'hui, en lisant ces quelques lignes, si toutefois, vous vous reconnaissez sous ce pseudonyme, vous verrez vos craintes disparaître. J'espère que vos moments d'ennui ont eu le temps de disparaître avec la neige. Votre portrait à la plume est très intéressant; je vous reconnais et vous me plaisez. Oh! non, chérie, je ne vous trouve pas volage, ô pas le moins du monde; quatre cavaliers que vous avez aimés l'un après l'autre, ou peut-être tous les quatre—est-ce bien quatre ou cinq?—à la fois, ô non, vous n'êtes pas volage! J'espère cependant que le dernier, vous vous rappelez le cultivateur, a su vous captiver et dans une prochaine lettre, j'apprendrai que la question est réglée et que l'événement aura lieu bientôt. S'il vous reste encore des doutes, relisez de nouveau ma chronique sur "L'Amour à l'ordre" parue dans un récent Bulletin et soyez de plus assurée que si j'étais à votre place, et si j'avais à choisir entre vos quatre prétendants, je choiserais sans hésiter l'"habitant." Vous êtes trop naïve pour que je vous donne ici l'horoscope des mois de novembre et de février, vous pourriez y croire et cela serait peut-être fatal à votre bonheur. D'ailleurs, je publierai à l'avenir, tous les mois, l'horoscope de ceux qui sont nés dans ce mois; vous n'avez qu'à attendre qu'ils paraissent.

SOEURETTE.— Mon silence a duré presque aussi longtemps que le vôtre, mais le mien était bien involontaire, croyez-moi. Certainement, je serai votre secouriste, secouriste Abeille, bien entendu cela vous plaît-il? Dans le Bulletin du 30 avril, vous trouverez sous le pseudonyme "Sans rêve" une description détaillée d'une petite fête de famille, dans laquelle vous pourrez puiser ce qui pourra vous intéresser. Revenez-moi, souvent, petite amie, je tâcherai de ne pas vous faire attendre ma réponse, aussi longtemps à l'avenir.

VIOLETTES DES PRES.— Je vous ai expédié le patron que vous désirez, maintenant il me reste à vous laisser savoir la joie que m'a causée votre venue. Le médecin peut vous guérir et panser vos blessures, mais moi je lui dispute les plus petits soins; en plus de son ordonnance il est bon d'ajouter de la sympathie, de l'amitié à dose forte! Si je peux vous faire quelque bien, donnez-m'en le moyen, je serai si heureuse! J'ai inséré votre nom sur la liste des travailleuses à domicile. Les ouvrages que vous me mentionnez sont très jolis. Au revoir, petite amie. Bon courage! ne vous laissez pas abattre, espérez en votre guérison car, bien sûr, il y aura encore de beaux jours pour vous.

SOIR DE MAI.— Vous m'avez laissé en me disant: "J'ai bien hâte de voir ce que Ninon va dire à 'Soir de mai.'" C'est donc que vous savez que ma réponse ne vous décevra pas et vous avez peut-être bien raison. Je suis si contente de vous présenter aux autres bourdonneuses. Vous êtes trois Abeilles dans votre paroisse. Le 7 août 1907 était un mercredi.

ROSE DES SALONS.— Vous devinez ma réponse sans doute, aussi vous êtes à peu près certaine que je ne vous laisse pas à la porte, surtout après le portrait que vous venez de me détailler. Vous habitez avec nous, c'est bien entendu. Le 17 juillet 1903 était un mardi. Le 7 août 1894, était un samedi.

VERGISS MEIN NICHT.— Merci, chérie, pour la nouvelle Abeille que vous m'amenez au rucher, soyez assurée que nous ferons tout notre possible pour lui être agréable. Quant à votre photographie, maintenant que vous en avez fait la demande, il ne vous reste plus qu'à attendre patiemment, ou à renouveler votre demande, si vous croyez cette nouvelle démarche nécessaire. Vous tenez à votre pseudo que vous serez, sans doute, heureuse d'en connaître la légende. Deux fiancés se promenaient sur les bords du Danube. La jeune fille aperçoit au flanc escarpé de la rive une touffe fleurie, couleur d'azur; elle la désire en souvenir de la chère promenade, et, déjà, son fiancé s'empresse pour la saisir, mais son pied glisse, le courant l'entraîne, et dans un suprême effort, il lance à son aimante désespérée, les fleurs et un déchirant appel: "Vergiss mein nicht." "Ne m'oubliez pas." Depuis, cette fleur couleur d'azur, s'appelle "Forget me not."

EVANGELINE.— Approchez, petite, ne soyez pas si craintive, au rucher, il n'y a pas de gêne et d'ailleurs, votre amie qui a bien voulu vous présenter, a dû vous le dire, n'est-ce pas? En attendant de vous lire, je fais votre demande aux Abeilles.

AUX ABEILLES.— "Evangeline" serait heureuse de recevoir d'une secouriste, la chanson avec musique, intitulée "Mortel baiser," elle donnera en échange, "L'Ami-tié" paroles et musique.

ARMANDE DELAISSEE.— C'est cela, petite, laissez vagabonder votre plume, lorsque vous m'écrirez, c'est comme cela que j'aime que mes Abeilles m'écrivent, alors je les connais mieux et je les comprends mieux. C'est au jeune homme d'écrire le premier. Ne vous désolerez pas, vous connaissez le dicton: "Il y a encore d'aussi beaux poissons dans la rivière que ceux qui ont déjà été pris" et cet autre: "En amour, mieux vaut espérer que tenir."

AUX ABEILLES.— "Armande délaissée" serait heureuse de trouver parmi les Abeilles une petite correspondante. Elle désire aussi un acrostiche sur le nom "Hervy."

CATHERINETTE.— Je ne me lasse pas de vous remercier comme je ne saurais non plus me lasser de goûter à vos délicieux propos. Je suis peinée de savoir ma petite "Cerise" alitée et si souffrante; je vais la recommander aux prières des Abeilles. Dites-lui que sa commission m'a fait bien plaisir et qu'en retour, je l'embrasse le plus tendrement possible. Une curiosité intéressée est tout simplement charmante et bien loin de moi, l'idée de vous blâmer. Je regrette que l'image de mon chez-nous ne reflète pas tout à fait celle que votre imagination m'a si bien peinte, cependant figurez-vous une vieille maison en brique que nous avons réparée, tout en lui conservant son secret de l'autre fois qui perce ci et là et semble dire aux yeux interrogateurs "J'ai vécu, j'ai vu bien des choses, moi." Bon, je me tais, je ne veux pas faire de grandes descriptions tout juste une petite réponse. J'ai expédié votre envoi à "Rose flétrie."

AUX ABEILLES.— "Cerise" souffre de rhumatisme tuberculeux, la pauvre petite, demande à ses sœurs, un souvenir dans leurs prières pour sa guérison.

PETITE MAITRESSE D'ECOLE.— J'ai expédié votre chanson "Marta" à "Fleur d'azur." Petite amie, j'espère que votre courageuse plume ne me reproche pas des faux silences car je suis à ma troisième réponse, est-ce que vous ne les avez pas lues? Je vais faire vos demandes aux Abeilles.

AUX ABEILLES.— Tu es qu'une petite Abeille pourrait enseigner à "Petite mai-

tesse d'école" la manière de faire des pompons? Qui pourrait lui procurer un dialogue pour distribution des prix?

J'AIME LE CHANT DE CARUSO.— J'ai bien reçu vos lettres, j'admire votre patience et je suis surtout heureuse de constater que vous comprenez la raison qui fait que mes réponses à vos lettres se font attendre si longtemps, mais mignon, vous voyez par mon courrier de chaque semaine, que je suis bien en vie, que je réponds toujours à quelques-unes des lettres qui me sont adressées et qu'en fin de compte, toutes ont une réponse. Piètre consolation, dites-vous! Certes, je l'admets, mais je suis toujours prête à accepter un bon conseil et si vous voulez me dire comment répondre à une moyenne de vingt cinq lettres par jours, afin que chacune de ces correspondantes reçoive une réponse la même semaine, je me ferai un plaisir de mettre votre méthode en pratique et je vous dirai un gros gros merci. Cependant, afin que vous ne vous mettiez pas dans l'idée que j'ai l'intention de vous négliger, je vais vous faire une promesse: je vous promets que vous n'aurez plus à attendre si longtemps pour une réponse à vos lettres. Etes-vous consolée? Comme votre pseudonyme est un peu long, voulez-vous me permettre de le changer pour "J'apprécie Caruso." Je fais vos demandes aux Abeilles.

AUX ABEILLES.— "J'aime le chant de Caruso" désire recevoir les chansons suivantes: "Aimons-nous, les jours sont courts"; "Alice, où donc es-tu"; "Connais-tu le pays où fleurit l'oranger" avec musique, si possible. Elle donnera en échange: "Dieu vous créa si jolie" paroles et musique.

SYLVETE.— Je vous expédie les coupons. Vous constaterez chérie, comme vos petites sœurs se sont rendues vite à votre désir. Si la photographie est claire, je pourrai la faire reproduire dans le Bulletin. Bien oui, "Sylvette" je ne demande pas mieux, que de vous aimer et vous faire plaisir, tant que je serai capable.

CHRYSALIDE PAPILLON.— J'ai expédié votre envoi à "Sylvette." Merci!

ROSE BLANCHE.— Je voudrais que vous ne fussiez jamais déçue chaque fois que vous guettiez le postillon, car attendre après une réponse, Dieu que c'est long des fois! Je le comprends comme vous petite amie. Vous allez toujours à l'école, n'est-ce pas? Je vous laisse à vos livres et vous souhaite bon succès. J'ai expédié vos coupons à "Sylvette."

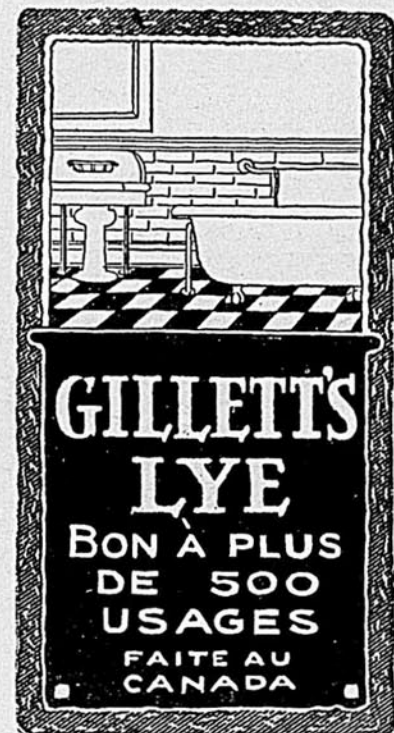
AUX ABEILLES.— "Rose Blanche" désire la chanson "Berceuse aux Etoiles" avec musique. Elle donnera en retour, "Tout doucement" avec musique.

MARITANA.— J'ai fait parvenir votre lettre à "Rose Epanouie" et je suis sûre que cette petite Abeille s'est rendue à votre désir, dites? "Toinon la Liseuse" ne m'a jamais fait part qu'elle ne voulait pas vous écrire. N'écoutez pas votre imagination, attendez encore un peu, les petites Abeilles ne retarderont pas, j'espère, à vous donner signe de vie. J'ai adressé votre lettre à "Toinon la Liseuse" Bonjour petite amie, écrivez-moi, j'aime cela, vous savez, comme un second petit vous-même.

SPES.— Je vous en prie, ne vous isolez pas des autres Abeilles, puisque elles vous aiment et moi, j'aime tant ça, toutes vous avoir à moi. Je vais faire vos demandes aux Abeilles. Je vous ai expédié le patron de sacoché.

AUX ABEILLES.— "Spes" désirerait un patron de dentelle de jupon, large de 11 à 12 pds, 1 patron de couvre-pieds au crochet.

REINE RIGAUDINE.— "Spes" désire le patron de cache-corset avec grande rosette que vous avez déjà offert.



PETIT POIS VERT.— Amie chérie, j'ai bonne envie de passer le balai dans vos idées noires, ce petit air songeur et soucieux vous creuse une ride sur votre jeune front, qui ne va pas du tout avec les circonstances, plutôt heureuses. Je n'ai pas du tout le goût de vous plaindre ce soir! si j'étais près de vous, je vous pincerais pour vous taquiner, vous savez je suis enfant à mes heures. Puisque vous ne riez pas, je vais vous gronder, chérie, on ne se prépare pas au bonheur par des idées funèbres, pourquoi, tandis que nous jouissons des beaux jours printaniers et des chauds rayons que la nature nous verse, vous dites: "Il me vient souvent de froids nuages d'automne, y pensez-vous, l'automne, la plus triste des saisons. Quel bon cœur vous avez "Petit pois vert," n'est-ce pas qu'elle va être surprise, votre petite amie, je vais travailler mon babillage par des félicitations, car vous m'avez joué un bon tour, mais je n'ai pas su vous deviner sur la photo je, le regrette. Bonsoir, je prie les anges artistes de peindre votre nouvelle vie, toute en rose bien rose.

LYS PENCHE.— Comme vous avez gardé un long silence? Dois-je prendre vos élèves en grippe? Les petits rebelles que vous punissez après la classe par exemple? Ne vous découragez pas chérie, comme vous me faites pitié dans le moment, c'est un instant, il passera comme les autres et demain sera meilleur, j'espère. N'avez-vous pas de la consolation dans vos autres élèves? Bonjour, donnez-moi de vos nouvelles, tristes ou gaies, je les réclame toutes.

AUX ABEILLES.— "Lys penché" désirerait quelques déclamations pour une distribution de prix ou une chansonnette avec musique.

SANS CESSÉ EPROUVEE.— Si, comme vous me le reprochez un peu, je me suis faite trop désirée, je vous promets de faire mon gros possible pour répondre plus vite à l'avenir. Est-ce que cela est de votre goût? J'ai expédié votre envoi à "Oeillet Gaspésien" Merci.

AUX ABEILLES.— Une petite Abeille pourrait-elle fournir à "Sans cesse éprouvée" la déclamation "La Veillée"?

TOUJOURS OCCUPEE.— "Marichette," "Agathe" et "Brunette, toujours gaie" ont dû recevoir vos envois; je vous remercie beaucoup pour elles.

J'aime beaucoup la chanson "Partir, c'est mourir un peu." Je vais la demander aux Abeilles pour vous. Les savons de teinture, sont bien employés; toutes les marques sur le marché sont à peu près de même qualité.

AUX ABEILLES.— Qui pourrait fournir à "Toujours occupée" la chanson avec musique "Partir, c'est mourir un peu."

FEVE A BEURRE.— C'est vrai que vous ne venez pas souvent, mais vous me paraissez si occupée, je vous trouve assez courageuse pour faire face à tout. Malgré tout, vous avez trouvé le moyen de faire votre tour à la ruche. Il me semble vous voir glisser sans bruit, pour ne pas éveiller les bambins. Merci de m'aimer, d'aimer mon courrier: il me reste quelque chose de bien doux de votre jasette affectueuse. A quand maintenant, petite maman? Vous êtes seule d'Abeille dans votre paroisse, il y en a 29 dans votre comté. Merci pour les coupons à "Sylvette."

VIOLETTA L'ORPHELINE.— Non, chérie, jamais je croirai que vous êtes une petite déseuse, je suis toujours portée à excuser mes petites absentes, car elles sont toutes si travaillantes et quand elles viennent prendre leur repos en me faisant jasette, je suis toute heureuse! Vous avez du chagrin, je voudrais bien le consoler, petite amie! quand même votre ami serait loin, est-ce que vous ne pouvez pas vous écrire, dans ce cas, l'absent est bien moins absent, en le lisant, il vous semblera être rapproché de lui, si loin qu'il fut. Espérez petite amie, vous êtes jeune et vous avez bien des jours devant vous.

BRISE DES NUITS.— J'ai expédié votre lettre à "Fleurette."

AUX ABEILLES.— "Rose Thé" désirerait les chansons "Tout doucement" et "Berceuse aux Etoiles," paroles et musique.

BEBE D'AMOUR.— A 17 ans, penser des tristes choses comme celles-là! je voudrais être capable de trouver un bon remède pour exterminer vos papillons noirs, oui, car je ne veux pas que ces petites bêtes aient tout à fait raison de votre jeune cœur; ayez des illusions, des rêves roses, il en faut de ça. Vous pouvez entretenir une correspondance avec un jeune garçon, sur son invitation. Talons bas et talons hauts, les deux sont à la mode pour souliers. Bonsoir, petite amie, fermez vos yeux, ne les faites pas errer dans des mauvaises rêveries. N'oubliez pas que vos visites me feront toujours bien plaisir.

J'AIME ROSAIRE.— Mais ce n'est pas si difficile de vous placer dans un petit coin de la ruche et de vous aimer bien gros. Pourquoi manifestez-vous une telle crainte de pénétrer dedans le "chez nous" des Abeilles? Petite gourmande, va! nous tâcherons de vous satisfaire, toujours. Tant qu'à votre dernière réclame, croyez bien l'avoir déjà, non seulement dans mon cœur, mais dans ceux des sœurs Abeilles.

AUX ABEILLES.— "J'aime Rosaire" désirerait une chanson de mariée, ainsi que les chansons suivantes: "J'ai pleuré en rêve" et "J'aime les Yeux noirs," les mots et la musique. Elle donnera en échange "Coeur brisé" et "Bonsoir, petite Etoile."

LISETTE DE TINAYQUI.— D'après tout ce que je connais de ma nouvelle Abeille, je sais qu'elle sera une des premières à faire honneur à la devise: "Travailler, Aimer, Servir." Oui, en effet, vous êtes une petite institutrice privilégiée, j'en connais tant qui ne voient pas leurs parents pendant des semaines, elles sont isolées, je les plains moi, car parfois, elles doivent sentir tout l'isolement ces petites institutrices! elles ont peut-être comme entête de leur vie, le fameux mot magique "moi seul et c'est assez." Je vous souhaite de rester aussi longtemps que toujours sous l'atmosphère, si douce et si réconfortante, des joies de la famille. J'ai expédié votre envoi à "Sans rêve."

PAULINE DE LA CAMPAGNE.— J'ai expédié vos envois aux Abeilles et ma part à moi, que c'était bon. Merci de penser à moi autant que cela, je ne suis jamais plus gâtée que par mes petites Abeilles. Vous voulez changer votre pseudonyme? Suggérez m'en un joli et je l'accepterai. Bonjour.

Il y a quelques semaines, je recevais d'une de mes Abeilles, une lettre dans laquelle elle me décrivait son "home" et les membres de sa famille. En me décrivant son mari, je remarquai cette phrase qui me frappa et me fit songer: "Il n'y a rien à redire sur lui — mais il a besoin d'être mené!" Tiens, me dis-je, voilà une chose que je ne connaissais pas; mener les hommes! mais est-ce qu'ils ont besoin d'être menés? Ne m'y connaissant pas en la matière et trouvant cependant l'idée assez originale, je m'empressai d'écrire à quelques-unes de mes mamans Abeilles afin de connaître leur opinion sur le sujet: Est-ce que les hommes ont besoin d'être menés? Quelques-unes de ces bonnes mamans n'ont pas voulu se prononcer directement; d'autres ont fait semblant d'ignorer ma question. Cependant, je reçus quelques bonnes réponses qui, j'en suis certaine, vous intéresseront et je vous les présente aujourd'hui.

Mener les hommes, est une question sur laquelle la plupart des femmes différencient d'avis; aussi y-a-t-il une grande vérité dans les conseils des femmes intelligentes et charmantes dont j'ai recueilli les opinions dans votre intérêt. Chacune d'elles a son idée; laquelle préférez-vous? Si vous êtes épouse, bonne amie, ou sœur de quelque homme — et vous devez être l'une ou l'autre — vous devez avoir employé cette expression: "Naturellement, il n'y a rien à redire sur lui, il est parfait — mais...! Oui, il a besoin d'être mené."

Tous les hommes ont besoin d'être menés — remarquez bien que je ne parle pas par expérience — et mieux on les mène plus heureux seront l'homme et la femme.

Il s'agit cependant de savoir comment vous le menez ou les menez. Vous y prenez-vous sagement ou autrement? Voyons comment mes correspondantes s'y prennent. D'abord, voici l'opinion d'une française établie sur une terre du Lac St-Jean depuis plusieurs années: "Une femme ne devrait jamais essayer de mener son homme — elle devrait se laisser mener par lui. Au Canada, on comprend, me semble-t-il, cette question autrement qu'en Europe. Bien que les femmes d'ici rivalisent avec les hommes sur un pied d'égalité dans de bien plus grandes proportions qu'elles le font en France; une fois qu'elles sont mariées, elles laissent leurs maris prendre les rênes, et elles se contentent de se laisser guider à travers la vie. Ne pensez-vous pas que c'est là le parti le plus sage? Si une femme se donne à un homme, que ce soit pour son bonheur ou pour son malheur, elle doit être préparée à se soumettre à son jugement et à sa direction. Avant de venir au Canada, j'ai demeuré quelque temps aux Etats-Unis et j'ai remarqué que les américaines étaient très indépendantes parce que le travail les rend telles, mais les

hommes se tournent vers elles en dépit de ce fait et leur prodigent beaucoup plus d'hommages et les gâtent beaucoup plus que ne le sont les jeunes filles en Europe. Lorsque les hommes s'efforcent sans cesse d'être en tout agréables aux femmes, cette attitude de leur part détourne les femmes de l'idée de les mener — elles n'ont pas besoin de cela, puisque les hommes sont prêts et consentants à satisfaire leurs moindres désirs. N'est-ce pas là le meilleur moyen?"

"Si vous voulez être véritablement heureuses et vivre sans avoir trop de chamaillages et d'ennuis — gâtez votre homme!" déclare une bonne habitante du Nord. "Les hommes sont des agneaux et tout aussi faciles à mener s'ils sont bien et convenablement nourris! Ne vous scandalisez pas de cette opinion prosaïque — elle est basée sur l'expérience! Vous savez parfaitement bien quel moment choisir lorsqu'il s'agit d'obtenir par cajoleries une faveur spéciale d'un homme; n'est-ce pas après un bon souper, lorsqu'il vient d'allumer sa pipe et qu'il se sent dispos, heureux et en paix avec le reste du monde? Ma ferme croyance est que si les épouses et les mères perdaient moins de temps à s'agiter, à se démener, et se demander comment enjôler leur homme et concentreraient davantage leur attention et leurs pensées à la question cuisine, elles seraient de beaucoup plus heureuses. Elles n'auraient plus besoin de se tracasser quant à la manière subtile de s'y prendre pour mener leur homme. Celui-ci rentré fatigué au logis deviendrait un tout autre homme après un bon repas. Des repas variés et savoureux rendent un homme de bonne humeur et un mari de bonne humeur n'a pas besoin d'être mené — il se mène de lui-même."

"Quoi que vous fassiez," écrit une de mes Abeilles, "menez votre mari par la bonté, non pas par des critiques continuelles, des mesquineries, des malices sornioises. Soyez affable envers lui, mais toujours ferme. S'il a raison, cédez à ses désirs; s'il a tort, n'insistez pas, mais... agissez à votre guise, seulement ne vous en vantez pas et ne l'en plaisez pas plus tard. Faites à votre goût, mais n'en dites rien."

Voici maintenant l'opinion d'une autre de mes Abeilles qui parle avec connaissance de cause, car... elle en est à son second mari. "Vous me demandez comment s'y prendre pour mener les hommes? Eh bien! je me borne à dire, ne vous y essayez jamais! C'est la seule bonne méthode! A mon avis tout effort voulu pour mener un homme est toujours fatal. Si vous voulez être heureuse, prenez les choses comme elles viennent et ne passez pas votre temps et n'usez pas vos nerfs à lutter constamment pour mener et dominer votre mari. Cela n'aboutit qu'à des disputes, des prises de bec et il y a dix

chances contre une pour qu'il ait raison et vous tort — et alors vous vous êtes donné du mal pour rien. Si vous n'avez pas encore franchi l'étape du mariage, efforcez-vous plus encore d'éviter de mener votre futur! Que vous le laissiez une fois s'apercevoir que vous avez pareille intention en vue, je ne crains pas de prédire qu'alors votre mariage n'aura jamais lieu — du moins pas avec cet homme! Les hommes détestent les femmes qui essayent de les "faire marcher" et c'est à peine si une femme sur mille peut y réussir! Ces femmes-là aiment à montrer au monde combien elles sont habiles et elles oublient la haine et le dégoût qu'elles suscitent dans le cœur de l'homme "mené." Soyez donc sages lorsqu'il le faut et raisonnables. Si l'un des deux doit mener l'autre, que ce soit lui qui vous mène."

"Menez-les, mais ne leur laissez pas voir qu'ils sont menés!" écrit une jeune maman d'en bas de Québec. La méthode qui réussit le mieux consiste à leur faire croire qu'ils vous mènent — et pendant ce temps vous filez votre chemin en les faisant marcher au bout du doigt! Une femme peut le faire si elle est adroite, et c'est le rôle de toute femme d'être adroite sous ce rapport. Je travaille dur pour mener mon homme — seulement veuillez ne pas le lui répéter, parce qu'il croit que c'est lui qui mène! et peut-être me mène-t-il puisque chacun de notre côté nous tâchons de prendre bien soin l'un de l'autre!"

Un proverbe chinois dit:

La nature a soumis la femme à l'homme, mais la nature ne connaît point d'esclaves.

Et Saint-Thomas, dans une interprétation du passage de la Genèse sur la création d'Eve, dit: "Dieu a créé ainsi la première femme d'abord par égard pour la dignité de l'homme, afin que l'homme fût lui seul le principe de toute espèce, comme Dieu est le seul principe de tout l'univers. En second lieu, la femme n'a pas été créée de la tête de l'homme, afin que l'on sache qu'elle ne doit pas dominer l'homme en maîtresse de l'homme; en troisième lieu, elle n'a pas été créée des pieds de l'homme, afin qu'on sache qu'elle ne doit pas être méprisée de l'homme comme la servante et l'esclave de l'homme; mais elle a été créée du côté de l'homme, du cœur même de l'homme, afin que l'on sache qu'elle doit être aimée par l'homme comme la moitié de l'homme, la compagne de l'homme, l'égale de l'homme."

Doit-on mener les hommes — et comment? Vous avez lu l'opinion de personnes d'expérience en la matière. A vous maintenant, mes amies, d'en tirer vos propres conclusions.

NINON.

jealous. Vous êtes quatre Abeilles dans votre paroisse.

AUX ABEILLES.— "Rosalbie" désirerait les mots des chansons: "Dieu vous créa si jolie" "Stances de Lackmé" "Dieu créa le monde pendant six jours" et "Elle est partie, ma Clara." Elle désire aussi un patron de dentelle au crochet pour bas de jupon et un patron de bonnet bébé au crochet. Elle en donnera d'autres en retour.

REMONDE LA FRILEUSE.— Je vous laisse votre pseudonyme car, en supprimant frileuse, cela donnera un pseudonyme déjà pris, choisissez-en un autre si vous voulez. A ceux qui vous ont joué un si vilain tour, je fais des gros yeux et pour vous consoler, je vous envoie ce que vous m'avez demandé. Le 14 mai 1906 était un lundi. Vous êtes seule d'Abeille dans votre paroisse.

JEANNETTE LA FERMIERE.— Je vois que je n'étais pas tout à fait oubliée, car toutes ces tendres choses vous me les mettiez en réserve, en attendant le temps désiré. J'avise M. Gorce de vous retourner votre ouvrage, votre bonnet est évalué à \$0.75. Vous êtes cinq Abeilles dans votre paroisse et 19 dans votre comté. Je vous expédie la chanson "Coeur brisé."

AUX ABEILLES.— "Pauline de la campagne" désirerait un acrostiche sur les noms "Gabrielle et Aline" et une chanson dans laquelle il y a ces mots: "La sainte espérance remplit mon cœur et te disant Adieu!" Elle donnera en échange, la déclamation "Les deux presques."

DESCHAMBAULT.— J'ai expédié votre chanson à "J'aime la campagne"; vous êtes seule d'Abeille dans votre paroisse et il y en a onze dans votre comté.

CRYSLIDE PAPILLON.— Je vous trouve bien gentille! m'écririez deux ou trois lettres pour une; je tâcherai de ne pas me laisser gâter comme cela. J'aurais trop honte. Une petite peau d'hermine se porte très bien avec un costume couleur sable. Vous êtes seule d'Abeille dans votre paroisse. Le 9 mai 1907 était un jeudi.

ROSALBIE.— Pour une petite fille de 10 ans, vous écrivez à ravir, continuez d'être aussi entêtée pour la tête de votre classe. Je souris à vos ambitions d'écolière. J'aime votre conversation amusante et gaie et j'espère que vous penserez à tout cela dans vos récréations. J'aimerais toujours la part que vous me donniez, je fais ma réclame tout bas, si "Alouette des prés" m'entend bien sûr qu'elle va être

MANON.— J'espère que les forces commencent à vous revenir. La vilaine grippe vous a beaucoup maltraitée ma pauvre chérie. Je vais faire vos demandes aux Abeilles.

(Suite à la page 21)

Broderie Française

Vous ne ferez de la broderie
JOLIE, LAVABLE, DURABLE,
qu'en employant le meilleur coton
Français à broder, le M.F.A.

Coton blanc M.F.A., tous les Nos du 12 au
60 la douzaine d'écheveaux, ...45c
Soies, toutes nuances pour broderies, la
verge, ...01c
Fil d'or pour broderie, ...02c

Patrons perforés, Fournitures, Elampages,
Leçons de broderie, Musique Française.

R. VENNAT,
642, St-Denis, Montréal.
TEL. EST 3065

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC.

FORUM DES ABEILLES

L'Horoscope de Mai

Conseils pour les personnes nées dans ce mois:

"Il faut vaincre pour n'être pas vaincu."

Sous le rapport astronomique, mai occupe le quatrième signe du Zodiaque, dans lequel le soleil entre du 19 au 23.

Le troisième signe du Zodiaque: les Gémeaux

Les personnes nées sous ce signe ne seront, en général, pas très favorisées par la nature au point de vue santé et caractère.

Cependant, elles pourront facilement remédier à cet état de choses, car elles auront pour réagir une grande intelligence et une compréhension vive.

Avec de la volonté, elles arriveront à modifier rapidement les travers et les défauts que cette constellation leur aura donnés.

D'après la Magie noire, les Gémeaux agissent sur les épaules et l'odorat des personnes nées en mai. Les Gémeaux dominent également sur le foie et la rate.

VOTRE CARACTERE

Les femmes nées en mai auront des caractères nigre-doux.

Capricieuses, fantasques, coquettes, elles auront des défauts essentiellement féminins. Médisantes, elles devront se méfier d'elles-mêmes en pareil cas. Ce défaut leur fera un tort très grand dans leur existence.

Elles devront être serviables pour autrui et elles en seront pleinement récompensées.

Elles devront se corriger de leurs tendances à voir tout en noir, réagir contre pareil état de choses, voir la vie sous un aspect plus gai.

Ce dernier conseil leur sera d'un grand secours dans les heures de découragement.

Elles devront tout faire pour devenir de sages et prévoyantes maitresses de maison et des mères de famille accomplies.

Aucun travail de l'intérieur ne leur sera étranger: ouvrages de tapisserie, de broderie, de couture, inventaire des armoires, etc.

Selon leurs traditions familiales, elles ne mettront à la tenue de leur maison aucune négligence et n'oublieront jamais que bien tenir sa maison est un art véritable.

Les femmes nées en mai seront fidèles dans le mariage. Elles mèneront une vie calme et régulière.

Elles élèveront elles-mêmes leurs enfants, sans se soucier de ce qu'en pensent leurs amis de jeunesse.

La chance leur sera favorable. Elles réussiront dans leur carrière et jouiront des joies de la famille.

Les hommes et les femmes nées en mai ont des chances égales de trouver le bonheur et le succès s'ils sont résolus à ne montrer jamais aucune faiblesse dans la vie.

LES DONS QUE LA NATURE VOUS A DONNES

Les talents

Les femmes nées en mai ne seront pas artistes, mais elles apprécieront les arts.

En raison de la cherté croissante de la vie, et de l'instabilité des fortunes, elles s'habitueront de bonne heure à ne compter que sur elles-mêmes pour l'existence, et à se trouver toujours armées pour la lutte.

COURRIER DE NINON (suite)

AUX ABEILLES.— "Louise des champs" à qui j'avais confié une commande pour ouvrage de tricot vient de recevoir de la personne pour le compte de laquelle ces ouvrages avaient été faits, une lettre dont je me fais un plaisir de vous offrir l'extrait suivant:

"J'ai reçu, la semaine dernière, votre envoi qui m'a tout à fait plu; laissez-moi vous féliciter et vous dire qu'il a fait l'admiration de deux demoiselles confédérées qui étaient de passage dans mon district."

FRIN DE MOUSSE.— Il est charmant votre pseudonyme; il semble nous convier à une petite sieste sous les grands arbres des bois et nous offrir une moelleuse carapette verte pour nous reposer. Soyez assurée, bonne amie, que vos lettres me donnent autant de plaisir à lire que vous dites éprouver en lisant les miennes. Maintenant que vous que vous êtes du rucher, venez souvent, nous vous attendrons.

MAUVE FLEURIE.— Bonjour! je vous salue comme un second petit printemps et j'espère que vous serez moins rare à l'avenir. Dites un gros oui au jeune homme qui vous a invitée à faire un tour de voiture, il fait si beau pour se promener, mais n'oubliez pas d'amener une compagne. Vous êtes quatre Abeilles dans votre paroisse.

AUX ABEILLES.— "Mauve Fleurie" désirerait la chanson "Tout doucement,"

POUR ETRE HEUREUX EN AMOUR

Ce que vous êtes en amour

Les Gémeaux causent de nombreuses peines de cœur, et les amours contrariés sont fréquents pour les femmes nées sous l'influence de cette constellation.

Les femmes nées en mai seront belles, douces et simples. Elles seront disposées à pleurer pour un rien, mais elles trouveront des consolations dans la vie de famille.

Leur mari sera tout pour elles. Il cultivera leur esprit, réglera leur cœur, c'est à lui qu'elles confieront leurs joies, leurs chagrins, leur désir.

LE VRAI MARIAGE D'AMOUR

Comment connaître et choisir l'être qui doit partager votre vie

Les Gémeaux apportent les félicités de la vie conjugale.

Les hommes et les femmes nées en mai devront donc se marier de bonne heure.

Les jeunes filles nées en mai se marieront avec plaisir.

Elles sauront rendre gai l'intérieur de leur nouveau logis.

Rien ne leur sera étranger des soins qu'elles devront donner à leur ménage. Elles sauront fixer leur nouveau budget, le répartir sur tous les mois de l'année, et sur tous les jours du mois; acheter dans les magasins, ce qui est une véritable science; éviter le gaspillage, orner de fleurs la table des repas; éviter les complications du service.

Elles seront de véritables maitresses de maison et sauront par leurs qualités se faire apprécier et aimer.

Une nombreuse postérité tiendra lieu de fortune aux hommes et aux femmes nées au mois de mai, et ils revivront dans leurs enfants avec toutes les qualités physiques et morales.

CE QUE VOUS DEVEZ ENTRE-PRENDRE

Les personnes nées en mai devront agir toujours avec indépendance, être sans cesse en garde contre leurs ennemis, mais en même temps ne pas se soucier à l'excès de l'opinion d'autrui.

Elles ne devront jamais oublier que leur force est en elles-mêmes.

Elles devront toujours être utiles et obligeantes. Elles montreront de la décision en affaires.

Loin de manifester du découragement, si elles ne réussissent pas, elles devront redoubler de zèle et d'efforts. Le succès est à ce prix.

Comme carrières auxquelles elles pourront accéder, se trouvent le professorat, l'administration, et toutes les carrières dites libérales.

Les hommes et les femmes nées en mai ne devront pas oublier de veiller sans cesse à l'emploi du temps, et ne pas se reposer sur leur chance.

Elles devront toujours se faire respecter car "il faut vaincre pour n'être pas vaincu."

CE QUE VOUS DEVEZ EVITER

Les femmes nées en mai éviteront les mauvaises compagnies.

Elles éviteront de montrer trop d'imagination dans leurs conversations comme dans leurs écrits.

Elles éviteront d'être importunes et d'affaiblir leurs dons par des manières affectées.

Elles éviteront la coquetterie et ne chercheront pas à passer pour belles.

Elles éviteront les colères et les emportements, la jalousie, les disputes, les sarcasmes et les moqueries.

Elles éviteront de s'occuper des affaires qui ne les regardent pas.

avec musique. Elle donnera en échange "Le Petit Crucifié."

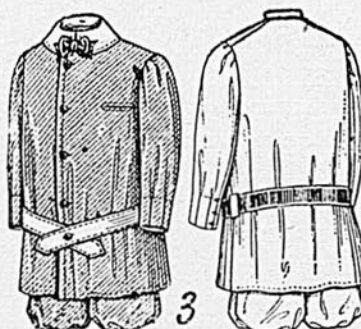
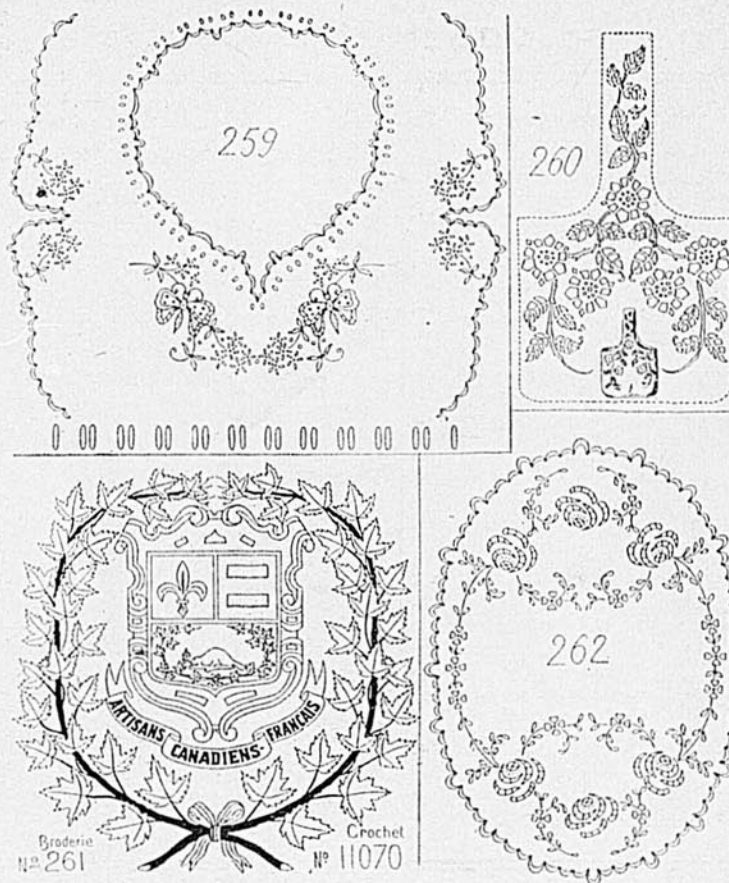
TULIPPE NOIRE.— Oui, je suis certaine que les Abeilles se plairont bien avec vous. Pourrait-il en être autrement: pourrait-on dédaigner cette amitié qui me semble assez grande pour abriter bien des cœurs? Vous êtes trois abeilles dans votre paroisse.

AUX ABEILLES.— "Tulippe noire" désirerait la chanson "Souvenir de Venise" et "C'est si gentil d'avoir vingt ans." Qui voudrait correspondre avec "Tulippe noire"?

LOUISE DES CHAMPS.— Certes, mignonne, vous pouvez être fière des compliments qu'on vous a faits sur vos ouvrages mais ne soyez pas jalouse, car, comme l'a dit une femme "La jalousie est la névrose du cœur." D'ailleurs quand il pleut, il pleut aussi bien pour votre voisin que pour vous et vous ne cherchez pas à en trouver une goutte, qui vous soit spécialement attribuée, n'est-ce pas? Il en est de même de mon courrier; les conseils, les recettes et les informations que j'adresse à une Abeille en particulier peuvent être utiles à plusieurs. C'est d'en profiter et d'attendre patiemment une réponse qui viendra sûrement. à son tour. Adressez-moi une liste des livres en question et je tâcherai d'en placer quelques volumes.

Ninon

PATRONS DE BRODERIES ET DENTELLES, marque "GORCY"



PATRONS DE BRODERIE

No. 259—Chemise de nuit. Prix 30cts.
No. 260—Sac à ouvrage à exécuter en broderie de couleur. Prix 25 cts.
No. 261—Emblème des Artisans Canadiens-Français, à exécuter en broderie de couleur, le patron indique les teintes à employer, peut s'adapter pour coussin. Grandeur 19 x 19. Prix du patron 50 cts.
No. 262—Centre ovale, grandeur 21 x 15, à exécuter en broderie blanche et Richelieu. Prix 30 cts.

PATRONS DE CROCHET

No. 11070—Emblème des Artisans Canadiens-Français, à exécuter au crochet filet, patron photographique, grandeur naturelle, 19 x 19. Prix 60 cts.

FOURNITURES

Fil perlé blanc pour broderies Nos 18-20-25-30-40. Prix, 25cts le gros écheveau.
Fil coton perlé de toute couleur, 15cts la pelote.
Fil d'or, d'argent, d'acier, vieil or, pour broderie, 2cts la verge.
Fil à six brins blanc, 2 écheveaux 15cts.
Fil brillant de toute couleur, six brins, 2 écheveaux, 15cts.
Sole à broder pour robes, costumes, ouvrage de fantaisie, etc., 1c½ la verge.

PAPIERS SPECIAUX NE TACHANT PAS LE LINGE, POUR REPORTER LES DESSINS DE BRODERIE.

	grandeur	la feuille
BLEU	19 x 25.....	25c
ROUGE	19 x 25.....	25c
BLANC	19 x 25.....	25c
JAUNE	19 x 25.....	25c
VERT	19 x 25.....	25c

SPECIAL

Pure toile à brin rond pour broderie blanche, dessus de bureaux, nappes et serviettes à thé, centres, coussins, etc. Prix: \$3.25 la verge. 45 pouces de large.

COMMANDES PAR POSTE

Pour obtenir les patrons paraissant dans cette page, adressez le montant en timbres ou en argent pour chaque patron en mentionnant le No. du patron désiré, à la

Maison "GORCY"

386 Ste-Catherine Est, Montréal.

No 3—Costume de garconnet, 3 âges: 2-4-6 ans, 2 vg ¾ en 36, pour 4 ans, 15 cts.

No 6369—Blouse de dame de 34 à 42 pcs., de buste, 2 vg. ¾ en 36, pour 36 de buste, 15 cts.

Statistiques Municipales

Québec, 4 mai 1921.—Le Bureau des Statistiques de Québec vient de publier une liste complète des municipalités de la province avec le nom du maire, du secrétaire-trésorier et l'adresse postale de celui-ci.

Afin de faciliter les recherches les municipalités sont classées par ordre alphabétique.

Le nom du comté ou chacune est située ainsi que le genre de municipalité y est indiqué. Cette liste a été mise à date jusqu'au 1er avril dernier.

Elle contient la nomenclature de 74 municipalités de comté subdivisées elles-mêmes en :

21 cités, 86 villes et environ 1,100 municipalités locales de villages, de paroisses ou de cantons.

Avec le volume des "Statistiques Municipales" publié aussi par le Bureau des Statistiques de Québec, nous possédons aujourd'hui des renseignements très élaborés sur toutes les municipalités rurales et urbaines de la province. Ce rapport donne la superficie de chaque municipalité, répartie en terre labourée, inculte, en forêt, etc.; la population, la longueur des chemins macadamisés, gravelés, asphaltés, etc.; l'évaluation des biens imposables, le taux de la taxe; l'actif et le passif de la municipalité; les services d'utilité publique municipalisés, etc., etc.

Les financiers et tous ceux qui ont des relations d'affaires avec nos municipalités possèdent maintenant, grâce aux publications du Bureau des Statistiques, des renseignements de la plus haute importance pour les éclairer et les guider.

Ces deux volumes sont adressés gratuitement sur demande.

En marge d'une partie de sucre

St-Fabien, 30 avril 1921

Monsieur le Rédacteur,

Est-ce qu'une petite chronique sucrée vous intéresserait? Sucrée, non pas la chronique! mais plutôt le sujet de la chronique. Ceci pour éviter tout malentendu!

La paroisse de St-Fabien possède plusieurs érablières qui fournissent bien chaque année, 25,000 livres de sucre. C'est donc un centre assez important au point de vue sucre. Aussi, pour favoriser cette industrie, le Gouvernement s'est-il occupé de nous envoyer un expert qui nous a donné une démonstration pour la fabrication du sucre d'érable. C'est Monsieur Tessier, de Ste-Anne de la Pérade, qui est venu cette année, faire cette démonstration. Il était accompagné de Monsieur Pital, notre agronome de district. Monsieur Savoie, du département de l'Agriculture, a bien voulu rejoindre ces Messieurs dans le cours de la journée. Merci à Monsieur Savoie pour l'intérêt qu'il nous porte. Merci aussi à Messieurs Tessier et Pital. Cinquante personnes intéressées ont assisté à la démonstration. Quand je dis intéressées, je ne veux pas dire que toutes étaient intéressées d'une manière absolue, mais pour plusieurs, c'était plutôt d'une manière relative, ce qui laissait la place pour déguster la bonne tyre, et je vous prie de croire qu'elle était bonne. Bon nombre de fabricants, car il y en avait plusieurs, ont entendu de bons et utiles conseils. Somme toute, journée bien remplie et bien utile; j'ajouterai aussi journée bien agréable, excepté pour Yvonne qui a eu un petit accident de voiture de peu d'importance d'ailleurs.

Maintenant, si vous aimez savoir quelle est la proportion de sucre pur fabriqué à St-Fabien, je puis vous dire que tout le sucre fabriqué ici est put. Tous les propriétaires d'érablières sont honnêtes et ils tiennent tous à fabriquer un produit pur. Aussi la demande est considérable, et le prix du marché au sucre ici est toujours supérieur à celui du marché de Montréal, ce qui n'est pas sans en surprendre

plusieurs. L'Honnêteté des fabricants leur a valu cette renommée. Tant il est vrai de dire que l'honnêteté en affaires est le meilleur moyen de réussir.

La quantité de sucre fabriquée n'a pas été bien considérable cette année. Pour quelques-uns cependant, c'est une année ordinaire. Une chose qu'on a remarqué, c'est que l'eau d'érable était bien moins sucrée que de coutume. Il fallait presque le double d'eau pour la même quantité de sucre. Tous les fabricants ont remarqué la chose. Est-ce qu'il en a été ainsi dans les autres districts où ils se fabriquent du sucre d'érable? La réponse serait intéressante, de même que de savoir quelle en serait la cause si cette cause peut être connue. Avis donc aux experts.

C.Z.

EMBARQUONS TOUS POUR REJOINDRE
HIRAM JOHNSON LTYÉE
410 ST. PAUL OUEST MONTREAL CANADA



VALEUR REÇUE

Etablis depuis au-delà de 47 ans comme marchands de Pelleteries brutes.
Demandez notre liste de prix et des étiquettes pour l'expédition.

L'Adolescence

Pendant la période de transformation qui est l'âge critique de la jeune fille, elle a besoin pour combattre la chlorose et l'anémie qui la guettent d'un tonique généreux, d'un fortifiant éprouvé comme le

VIN ST-MICHEL

Le plus exquis des toniques, le plus puissant des reconstituants qui lui fournira tous les éléments nécessaires pour faire un sang riche, pur, abondant. Sous son action bienfaisante les fonctions se régulariseront, des joues roses remplaceront la pâleur caractéristique de la chlorose, l'énergie remplacera la langueur, la lassitude, et la force et la santé remplaceront la faiblesse et les douleurs.

Le Vin St-Michel est un apéritif agréable, un tonique reconstituant facile à digérer et d'une efficacité prouvée dans des milliers de cas d'anémie, de chlorose, de neurasthénie,

de surmenage et de convalescence longue et pénible.

Il se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT
BOIVIN, WILSON & C^{ie}, Limitée
Séule Agente
468, RUE ST-PAUL, OUEST
MONTREAL



Liste des expositions agricoles qui seront tenues en 1921 sous les auspices des Sociétés d'Agriculture

Argenteuil, Lachute, J. W. Gall, Box 12, Lachute; Arthabaska, Victoriaville, 15 sept., C. R. Garneau, Arthabaska; Bagot, St-Liboire, sept., L. A. Brunelle, St-Liboire; Beauce, Div. A., Beauceville, 15 sept., Josaphat Fortin, Beauceville; Beauharnois, St-Louis-de-Gonzague, W. Martin, St-Louis-de-Gonzague; Berthier, Berthierville, Alf. Moussau, Berthierville; Bonaventure B., J. Campbell, New-Richmond; Brome, Brome, 6-7-8 sept., Ed. Caldwell, Brome; Chambly, St-Bruno, 13-14 sept., Adél. Benoit, St-Bruno; Champlain, J. T. Jacob, St-Stanislas; Châteauguay, Ste-Martine, 20 sept., Nap. Mallette, Ste-Martine; Compton No 1, A. W. Parry, Cooshoire; Compton No 2, Geo. F. Cowan, Scotstown; Deux-Montagnes, Ste-Scholastique, 19 à 23 sept., Jos. Fortier, Ste-Scholastique; Dorchester, Ste-Hénédine, Ev. Felteau, St-Anselme; Drummond, L'Avenir, J. C. St-Amant, L'Avenir; Frontenac, J. A. Godbout, Lambton; Gaspé A. No 1, Cape Cove, J. J. H. Balleine, Cape Cove; Gaspé A. No 2, Barachois, Pat White, Barachois; Hochelaga, St-Léonard, J. A. O'Gleman, 90 St-Jacques, Montréal; Hull, Div. A., Aylmer, 20-21 sept., R. K. Edey, Casier 114, Aylmer; Hull, Div. B., A. A. Cadieux, Maniwaki; Huntingdon A., Huntingdon, W. K. Philips, Huntingdon; Huntingdon B., Havelock, 13 sept., Robt Ellerton, Hemmingford; Iberville, St-Alexandre, 6-7 sept., J. B. Bessette, St-Alexandre; Jacques-Cartier, Dorval, sept., J. S. A. Ashby, Lachine; Joliette A., Joliette, 17-18 août, J. Ozias Guilbault, Joliette; Joliette B., St-Jean-de-Matha, 14 sept., J. O. Léveillé, St-Jean-de-Matha; Kamouraska, St-Pascal, 20-21 sept., P. W. Lévesque, St-Pascal; Lac St-Jean A., J. Chs Hudon, Hébertville; Lac St-Jean B., Roberval, J. Ed. Boily, Roberval; Laprairie, Laprairie, 5-6 sept., Arth. Matte, St-Constant; L'Assomption, L'Assomption, 17 août, I. J. A. Marsan, L'Assomption; Laval, Ste-Rose, 31 août, P. A. Longpré, Ste-Rose; Lévis, St-Romuald, Théop. Carrier, Lévis; L'Islet, J. N. Bernier, St-Pean-Port-Joli; Lotbinière No 2, Lotbinière, 7-8 sept., Jos. Bédard, Ste-Croix; Maskinongé, Louiseville, 13 sept., J. L. Desaulniers, Louiseville; Mégantic B., Plessisville, 13 sept., Geo. Savoie, Plessisville; Mégantic A., Inverness, 13 sept., J. B. Smyth, Inverness; Missisquoi, Bedford, 23-24-25 août, C. O. Jones, Bedford; Montcalm, Ste-Julienne, 15 sept., J. F. Daniel, St-Esprit; Montmorency A., Riv-aux-Chiens, 29 sept., Jos. Cloutier, Riv-aux-Chiens; Montmorency B., Ste-Famille, J. L.

Létourneau, Ste-Famille; Napierville, Arth Collette, St-Rémi; Nicolet, Bécancour, sept., Nap. Levasseur, Ste-Ang-de-Laval; Pontiac A., Shawville, 19-20-21 sept., R. W. Hodgins, Shawville; Pontiac B., Chapeau, P. McMahon, Chapeau; Portneuf A., Pont-Rouge, 15 sept., L. G. Busières, Pont-Rouge; Portneuf B., St-Casimir, J. A. Foley, St-Thuribe; Québec, Aur. Leclerc, 54, du Pont, Québec; Richelieu, Ste-Victoire, 20 sept., Jos. Desjardins, Ste-Victoire; Richmond, Richmond, 7-8 sept., A. E. Main, Upper Melbourne; Rimouski, Rimouski, 23-24 sept., Alf. Dubé, Beauséjour; Rouville,

Rougemont, 1er sept., Anth. Arès, Rougemont; Shefford, Waterloo, 13-14 sept., N. O. Rockwell, Waterloo; Soulanges, Pont-Château, 15 sept., Geo. R. Vernier, Coteau-Landing; Stanstead, Ayer's Cliff, 23-24-25 août, Hom. G. Curtis, Stanstead; St-Hyacinthe, St-Hyacinthe, 16-17 août; René Morin, St-Hyacinthe; St-Jean, St-Jean, J. A. Lussier, St-Jean; St-Maurice, St-Barnabé, 20 sept., Chs Marcouiller, St-Barnabé; Témiscamingue A., Ville-Marie, 20-21 sept., Chs. Lefebvre, Ville-Marie; Témiscamingue B., J. U. Dumont, Macamic; Témiscouata, Jos. Lebel, St-Patrice; Terrebonne, St-Jérôme, 23-24-25 août, Tim. Toupin, St-Jérôme; Trois-Rivières, Trois-Rivières, Méd. Pothier, Trois-Rivières; Vaudreuil, St-Lazare, 20 sept., Jos. Denis, Vaudreuil; Verchères, Ste-Théodose, 7-8 sept., Wilf. Dupré, Varennes; Wolfe No 1, Marblaton, 14 sept., E. J. Westman, Marblaton; Wolfe No 2, Ham-Nord, E. O'Bready, Wotton; Yamaska, Adolphe Allard, St-Frs-du-Lac.

Les Grandes Expositions

Valleyfield, du 16 au 20 août. Trois-Rivière, du 22 au 26 août. Sherbrooke, du 27 août au 2 septembre. Québec, du 3 au 10 septembre. Ottawa du 10 au 17 septembre.

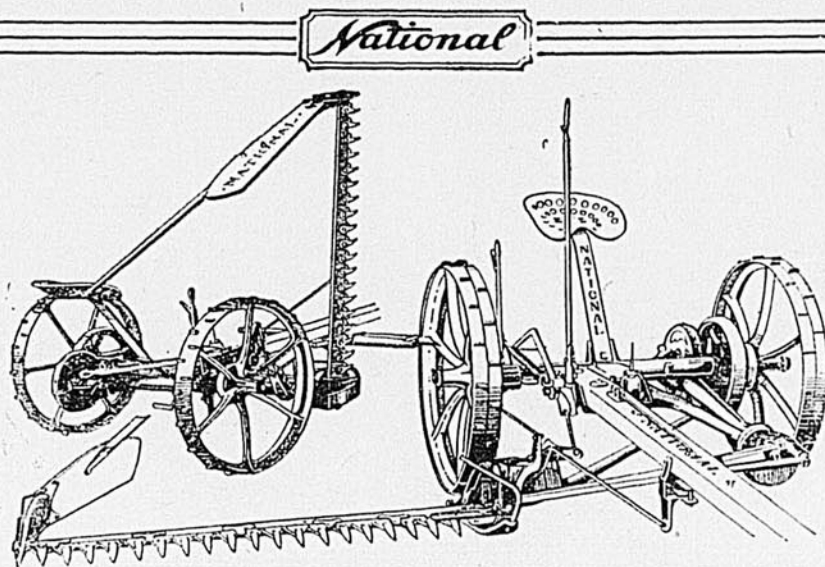
OSCAR LESSARD,

Secrétaire du Conseil d'Agr.

Québec, mai 1921.

La maison Versailles-Vidricaires-Bou-lais (Itée), comprenant que "l'agriculture est notre grande force économique," s'y est toujours intéressée plus que toute autre maison du même genre. Elle ne vous offre que des valeurs appropriées à vos habitudes et à votre tempérament, et présentant le maximum de sécurité.

Ann.



LA FAUCHEUSE "NATIONAL"

A RELEVEMENT VERTICAL OU REGULIER

est l'une des machines les plus parfaites qui aient été fabriquées jusqu'à ce jour.

Après mille expériences et des essais multiples, nos experts sont parvenus à concevoir et à exécuter une faucheuse durable, pratique et d'un mécanisme ingénieux au possible. Nous affirmons, sans crainte de nous tromper, que les cultivateurs chercheraient en vain, sur tous les marchés d'Amérique, une machine qui réunisse plus de qualités que la FAUCHEUSE "NATIONAL".

Le Bâti La solidité et la rigidité du bâti sont essentielles au bon fonctionnement d'une faucheuse, car c'est lui qui supporte tout le mécanisme et qui permet le jeu plus libre des diverses parties. Le bâti de la faucheuse "NATIONAL" est coulé dans nos fonderies; il est d'une seule pièce, il a le maximum de force et le minimum de pesantier.

Les Engrenages d'une faucheuse sont aussi d'une grande importance. Ceux de la faucheuse "NATIONAL" sont ingénieusement agencés. Ils sont ajustés et emboltés sur le côté gauche du bâti et mis directement en mouvement instantanément et sans efforts par les roues d'essieu qui sont en marche. L'embrayage et le débrayage des

engrenages se font au moyen d'une petite pédale dont l'action est rapide autant que facile.

L'appareil de fauchage Rien n'égale la précision et l'efficacité de l'appareil de fauchage de la faucheuse "NATIONAL"; il fait l'admiration de tous les connaisseurs. La barre de faux, faite d'un acier spécial est plus large que les autres et est munie de longs doigts "en faucille", qui ont la propriété de mieux mordre dans le foin et de le mieux tenir, assurant un fauchage uniforme et parfait. Toutes les faucheuses "NATIONAL" sont munies de roues de fonte. Elles sont vendues dans les dimensions suivantes:

Lévier Vertical 4 et 5 pds; Lévier Régulier 6 et 7 pds

Commandez une faucheuse "NATIONAL", c'est la faucheuse qu'il vous faut. Ecrivez et demandez notre catalogue et l'adresse de notre agent local. Demandez aussi nos autres machines à foin: Râteaux à cheval, Râteaux à livraison de côté, Chargeuses mécaniques, Fourches à foin, etc.

MANUFACTURIERS
de MACHINES AGRI-
COLES, Charrues, Her-
ses, Semoirs, Rouleaux,
Faucieuses, Râteaux,
Moteurs à Gazoline,
etc.,

Marque
"NATIONAL"

*Le Machine Agricole
Nationale Ltee.*

MANUFACTURIERS
d'outils pour l'exploita-
tion forestière et l'in-
dustrie laitière; d'acces-
soires pour charbons et
forgerons, etc.,

Marque
"NATIONAL"

Bureaux et Usines: MONTMAGNY, Québec, Canada.

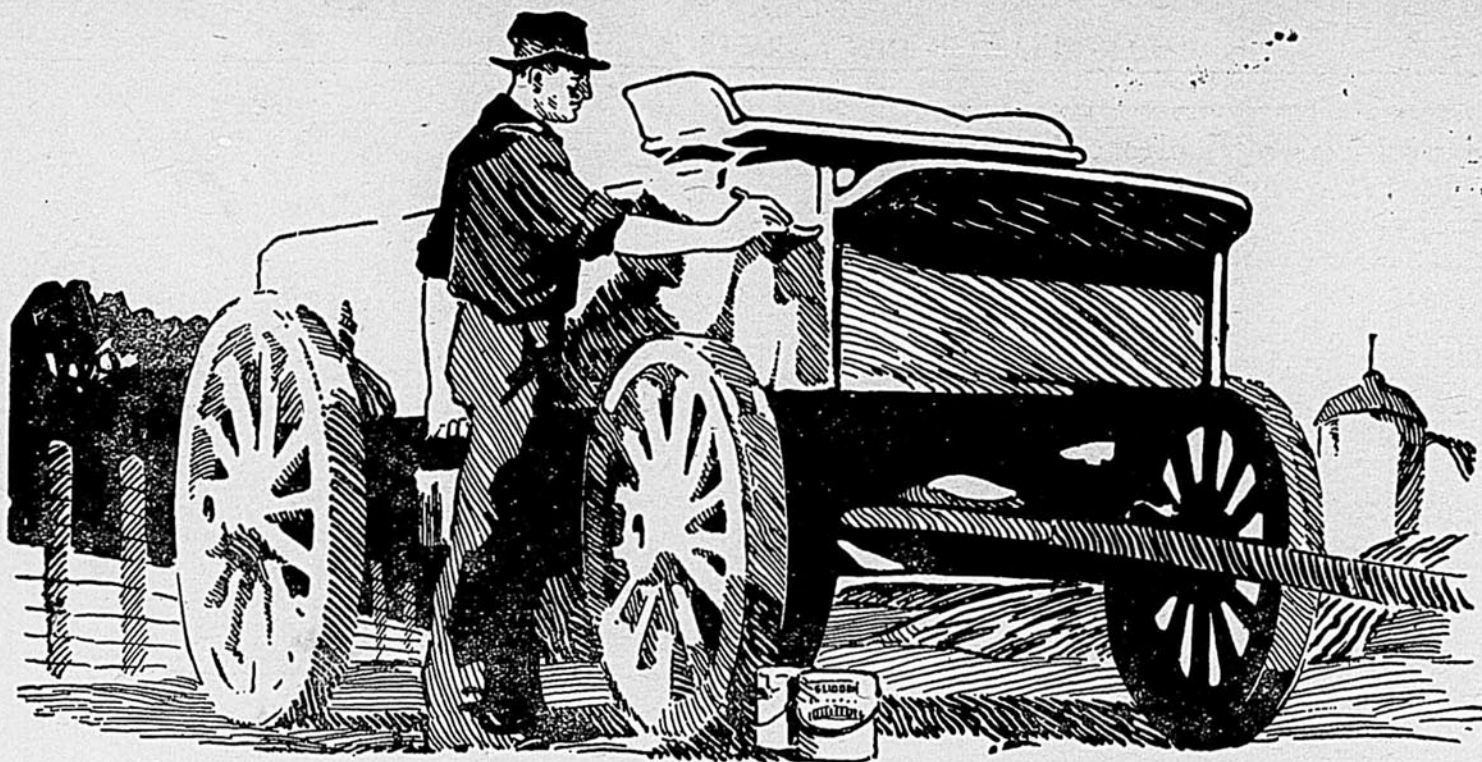
Seuls distributeurs dans la province de Québec, du fameux TRACTEUR "CLETRAC".



**DONNENT LES
MEILLEURES
RECOLTES
EN VENTE PARTOUT
AU CANADA**

Faites venir le nouveau
catalogue illustré

STEELE, BRIGGS SEED CO.
"LES PLUS IMPORTANTS GRAINETIERS DU CANADA"
HAMILTON TORONTO WINNIPEG



Sur Tout et Partout

Sauvez la surface et sauvez tout

PEINDRE la surface et la peindre "comme il faut", c'est pour vous l'assurance que vous "sauvez tout", — et peindre comme il faut, c'est employer la Peinture Glidden.

aurait compensé bien des fois le coût de la peinture.

— — —

Décidez-vous donc à peindre *maintenant* chaque surface qui présente des traces d'usure. La sorte de surface détermine la sorte de produit Glidden à employer et il y a un produit Glidden pour toute surface qui vaut la peine d'être sauvée. Voyez le Fournisseur de Glidden la prochaine fois que vous irez en ville. Il se fera un plaisir de vous aider à choisir les sortes et les couleurs.

La meilleure protection contre les insectes qui infestent vos récoltes, votre verger ou votre potager, ce sont les insecticides Glidden. Pour arrosages et pulvérisations sèches, il y a à votre disposition les produits suivants: Arséniate de Plomb en Poudre Glidden, Arséniate de Chaux en Poudre Glidden, Bordeaux-Arséniate en Poudre Glidden, Bouillie Bordelaise en Poudre Glidden, Bouillie Soufrée Sèche Glidden, et Vert de Paris Glidden.

Toutes les bâtisses délabrées que vous voyez aux alentours de votre ferme auraient pu facilement être sauvées. La valeur accrue qu'elles auraient gagnée pendant les quelques dernières années

Les peintures et vernis Glidden sont en vente dans tous les magasins à rayons et chez tous les bons marchands de ferronneries. Ecrivez pour demander le nom du marchand le plus rapproché de chez vous.

THE GLIDDEN COMPANY, LIMITED, 327 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL
MONTREAL . . . TORONTO . . . CLEVELAND . . . SAN FRANCISCO . . . READING . . . NEW YORK . . . CHICAGO
KANSAS CITY . . . DETROIT . . . BOSTON . . . PITTSBURG . . . LONDON . . . ATLANTA . . . DALLAS

GLIDDEN

PEINTURES-VERNIS-COULEURS-INSECTICIDES

M. T. K. Doherty,
Ent'l Institute Commissioner,
Department of Agriculture,
Ottawa, Ont.